



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE.
UNIVERSITE CHAHID CHIKH LARBI TEBESSI/TEBESSA.



Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et de Langue Françaises

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de **MASTER**

Filière : langue française.

Spécialité : Sciences du langage.

Intitulé :

**Le français de spécialité comme pratique langagière
au sein de la faculté de biologie de l'université
Chahid Chikh Larbi Tebessi TEBESSA.**
-Approche sociolinguistique-

Réalisé par :

- GUESSOUM Rahma.
- RAHMOUNE Meriem.

Membres de jury :

- Président : Dr. MENACEUR Djemoui. Université Chahid Chikh Larbi Tébessi. Tebessa
- Rapporteur : M. DEMMANE Ismail. Université Chahid Chikh Larbi Tébessi. Tebessa
- Examinatrice : Dr. HADJAR Sonia. Université Chahid Chikh Larbi Tébessi. Tebessa

Session-juin 2023-

Remerciements

Nous tenons à remercier en premier lieu, le bon DIEU de nous avoir donné la patience, la force et le courage de mener à bien ce modeste travail.

Nous tenons à remercier notre encadrant Monsieur -DEMMANE Ismail- pour son aide, ses précieux conseils, et ses encouragements toujours positifs.

Nous remercions les enseignants et le chef de département de biologie pour leur accueil, leur hospitalité et l'intérêt qu'ils nous ont porté. Ainsi que les étudiants de biologie qui ont fait en sorte que les entretiens seront bénéfiques.

Nous remercions en particulier -Madame SABER- qui nous a beaucoup aidé.

Nos sincères remerciements aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail. Sans oublier nos parents et toutes nos familles.

Rahma & Meriem

Dédicace

C'est avec une grande fierté et une immense joie que je dédie ce modeste travail : À la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur maman que j'adore : « Mounira »

À l'homme de ma vie, mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, que Dieu te garde dans son vaste paradis, Mon père : « Mouhamed »

À mon frère le plus cher et le plus beau : « Adnan »

À la plus belle des fleurs dans mon jardin, mes sœurs : Imane , Lina , Ritedj , Salam .

À l'âme de mon cher oncle « Amar » qui vient de nous quitter. Que Dieu l'accueille dans son vaste paradis.

À ma tante maternelle, ma deuxième mère : Fatiha.

À mes chères amies, mes compagnons, et mes collègues préférées : Meriem et Sara. À tous ceux qui m'aiment.

Rahma



Dédicace

Je dédie ce modeste travail avec sincérité, fierté et grand amour :

À mes chers parents « Saleh » et « Saliha », source de tendresse, de noblesse et d'affection avec tous mes sentiments de respect, d'amour, et gratitude pour vos encouragements, vos soutiens, votre patience, vos prières qui n'ont cessé depuis ma naissance. Que Dieu vous accorde la santé et le bonheur.

À mon cher frère « Mouhamed Islam ». À mes chères sœurs « Imane, Wided, Ihsene, Sabrina », et à mes beaux-frères « Hicham, Thamer, Yacine, Lazher ». Merci pour leurs encouragements et leurs amours.

À mes neveux et mes nièces source de bonheur « Abderrahim, chifa, Djoud, Anfel, Ouies, Maria, Mizek ». Que Dieu leur donne une joyeuse vie pleine de réussite.

À ma chère amie, mon binôme « Rahma », pour sa compréhension, et sa patience tout au long de ce projet.

À mes chères amies « Malek, Sara, Sonia », Et à tous mes amis et mes proches.

Meriem



Table des matières

Introduction générale.....	09
Chapitre I : La situation sociolinguistique en Algérie.	
I.1. Le statut des langues en Algérie.....	14
I.1.1. La langue arabe.....	14
I.1.1.1. L'arabe langue de scolarisation	14
I.1.1.2. L'arabe dialectal	15
I.1.2. La langue berbère.....	15
I.1.2.1. Le berbère dialectal	16
I.1.2.2. Le berbère seconde langue.....	16
I.1.3. Les langues étrangères.....	17
I.1.3.1. L'anglais.....	17
I.1.3.2. L'espagnol	17
I.1.3.3. L'italien	18
I.1.4. Le français.....	18
I.1.4.1. L'usage du français en Algérie	19
I.1.4.2. Le statut du français en Algérie	19
I.2. Les phénomènes de contact de langues.....	20
I.2.1. Le bilinguisme.....	20
I.2.2. Le plurilinguisme.....	21
I.2.3. La diglossie.....	21
I.2.4. L'alternance codique.....	22
I.3. Procédés des pratiques langagières.....	22
I.3.1. L'emprunt.....	23
I.3.2. Les interférences linguistiques	24
I.3.3. Le verlan	24
I.3.4. La troncation.....	25
I.3.5. L'abréviation.....	26
Chapitre II : La langue de spécialité.	
II.1. Le français langue de spécialité.....	29
II.1.1. Le français de spécialité / langue de spécialité.....	30
II.1.2. Le français général / le français de spécialité.....	31
II.1.3. Le français sur objectifs spécifiques (FOS).....	32
II.1.4. Le français sur objectifs universitaires (FOU).....	33
II.1.5. Distinction (FG /FOS) (FSP/FOS) (FOS/FOU).....	35
II.1.6. Caractéristiques de la langue de spécialité.....	39

Chapitre III : Méthodologie et analyse des données.

III.1. Démarche méthodologique.....	43
III.1.1. Présentation de la recherche.....	43
III.1.2. Présentation du corpus.....	43
III.1.3. Présentation de l'enquête.....	43
III.1.4. Présentation de l'entretien.....	45
III.1.5. Méthodologie et outils d'investigation.....	45
III.2. Analyse des données et interprétation des résultats.....	45
III.2.1. Analyse et interprétation des présentations orales des enseignants.....	45
III.2.1.1. Enregistrement de la première séance.....	46
III.2.1.2. Enregistrement de la deuxième séance.....	49
III.2.2. Analyse et interprétation d'entretien proposé aux étudiants.....	56
Conclusion générale.....	72
Résumé.....	74
Références Bibliographiques.....	77
Annexes.....	81

Introduction générale

SCIENTIFIC

Introduction générale

En Algérie, l'enjeu de conflit linguistique est complexe. Ce pays a connu plusieurs invasions étrangères et profondément influencé par de multiples civilisations (arabe, turque, byzantine, romaine, phénicienne, et française), caractérisées par un riche héritage linguistique. L'Algérie marque une existence de plusieurs langues et variétés linguistiques occupant chacune une place ou un statut spécifique, que ce soit au niveau local d'une région tel que le berbère, le chaoui ou bien à l'échelle nationale tel que l'arabe standard, l'arabe dialectal et plus spécifiquement la langue française.

L'invasion française de l'Algérie a engendré l'existence de la langue française, après l'indépendance. Cette langue possède un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues en présence. Les rôles assumés par la langue française font de cette dernière une langue de scolarisation, d'information scientifique, de communication et de fonctionnement de plusieurs institutions de l'état.

Aujourd'hui, cette langue a eu sa place en Algérie comme une langue prépondérante intégrée de plus en plus dans les pratiques langagières. Elle est assimilée dans le système éducatif dès la 3^{ème} année primaire jusqu'à la troisième année secondaire comme langue étrangère, et instaurée dans l'enseignement supérieur pour transmettre les savoirs d'un champ d'expérience particulier d'une discipline, ou d'une science.

Cette langue demeure ancrée dans les pratiques langagières de tous les algériens, de même qu'elle s'impose dans divers domaines, notamment l'enseignement car elle engendre toujours un enseignement en langue étrangère surtout en français dans les universités algériennes. Plusieurs disciplines sont enseignées en langue française, cela implique tous les domaines de la science comme (la médecine, l'architecture, l'informatique, la biologie, les sciences de la terre ...etc.)

L'enseignement supérieur, garde lui-même une place cruciale pour le français. La formation en ces domaines scientifiques que nous avons mentionné exige un enseignement dispensé en langue française, et plus précisément une langue spécialisée. « Un français spécialisé », comme moyen de transmission des savoirs, des informations scientifiques qui rend les savoirs et les connaissances accessibles. De ce fait, l'étude que nous proposerons s'inscrit dans le champ de sociolinguistique et de didactique. Nous voulons par cette recherche intitulée : *le français de spécialité comme pratique langagière au sein de la faculté de biologie de*

l'université Chahid Chikh Larbi Tebessi TEBESSA - Une approche sociolinguistique -, chercher les véritables raisons de l'usage de la langue française dans les cours magistraux dans les domaines scientifiques et de savoir si cet usage de français spécialisé est différent de la langue commune, le rôle qu'elle joue, cerner son impact sur l'enseignement, de la part des enseignants et des étudiants algériens, et de déterminer la place qu'elle s'occupe dans l'enseignement supérieur.

La maîtrise de la langue française joue un rôle essentiel pour la réalisation sans échec d'une formation spécialisée, en particulier celle de biologie avec toutes ses spécialités.

La formation en une filière scientifique ou technique requiert un enseignement dispensé en langue française et par la suite une maîtrise parfaite de cette langue étrangère de la part des enseignants et des étudiants.

De plus, la progression des compétences langagières, particulièrement la compétence linguistique, sont d'une importance primordiale pour toute maîtrise de l'information scientifique dans le domaine de biologie.

Pour cette raison, les enseignants doivent avoir une maîtrise parfaite de la langue française en particulier le français de spécialité pour ainsi pouvoir poursuivre sans difficulté leurs cours universitaires dans la discipline scientifique sensée être enseignée. Nous avons essayé de formuler notre problème comme suit :

• Quelles sont les différentes pratiques langagières qui se manifestent dans les interactions des enseignants au cours d'une séance du cours ou de T.D? Le français de spécialité pratiqué dans ce contexte ne constitue-t-il pas un obstacle à l'appropriation des savoirs scientifiques ?

Cette problématique a pour objectif de traiter les questions suivantes :

- Est-il nécessaire de maîtriser une langue étrangère par les enseignants pour transmettre l'information scientifique et en particulier dans le domaine de biologie ?
- Quelle place occupe le français dans le répertoire langagier des enseignants des sections scientifiques ?
- Quels sont les obstacles auxquels sont confrontés les étudiants pendant les cours magistraux ?

Ces questions nous ont poussé à émettre les hypothèses suivantes :

- La pratique langagière pendant les cours serait limitée à des termes de spécialité.
- L'usage de la langue française dans le cours scientifique serait caractérisé par la présence d'un technolecte (langue spécialisée) affectant la compréhension et l'interaction.
- Il faut maîtriser la langue française par les enseignants et les étudiants des filières scientifiques et techniques.
- La faiblesse en langue française serait l'une des causes de l'échec des étudiants.
- La langue de spécialité contiendrait un code spécifique, elle serait difficilement compréhensible par un non-spécialiste qui ne connaît pas ce code.

Pour effectuer notre travail, nous avons proposé une planification de travail incluant deux volets.

Un volet théorique, dans lequel nous aborderons des définitions des éléments de spécialité en lien avec notre sujet de recherche. Il est traité en deux chapitres. Le premier est consacré au paysage linguistique, dont nous avons donné un aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie, et sur l'usage et le statut du français en Algérie. Nous avons aussi défini quelques concepts de base tels que : le bilinguisme, le plurilinguisme, la diglossie, et même déterminer la notion de pratique langagière ainsi que ses procédés. Le deuxième chapitre tient compte des différents types d'enseignement du français à l'université à savoir (F.S.P / F.O.S / F.O.U / F.G) et la distinction entre eux, mais nous avons mis l'accent sur le français de spécialité avec ses caractéristiques.

Un volet pratique, dans lequel nous allons répondre à notre problématique et vérifier sur le terrain nos hypothèses avancées en s'appuyant la description des séances de travaux dirigés et un entretien avec un échantillon d'étudiants comme deux outils efficaces pour la récolte des données en suivant les étapes suivantes :

- Réaliser des enregistrements audio des séances de travaux dirigés de différents niveaux, spécialités, et modules.
- Analyser les données recueillies sur un tableau bien détaillé.
- Élaborer un entretien avec des étudiants de différents niveaux et spécialités.
- Analyser les informations recueillies selon des diagrammes circulaires.

Chaque travail de recherche vise à atteindre certains objectifs bien précis. Ainsi le choix de ce travail se situe dans notre domaine d'étude actuel, les sciences du langage qui visent à mener *Le français de spécialité comme pratique langagière au sein de la faculté de biologie de l'université Chikh Larbi Tebessi TEBESSA- Une approche socio-didactique-*.

Il y a des raisons à travers lesquelles nous avons choisi ce thème. Nous avons donné plus d'attention en cherchant le statut officiel de la langue française comme langue de transmission de la vulgarisation scientifique. Le fait que les enseignants maîtrisent bien la langue française dans la transmission du savoir scientifique, nous avons essayé d'examiner les obstacles des étudiants de biologie quant à la maîtrise de l'information, et la réalité d'handicap de la communication par le français général, par la suite nous avons traité le souci de différence entre la langue commune et la langue de spécialité.

Le travail cible des enseignants et les étudiants de la faculté de biologie de l'université Chahid Chikh Larbi Tebessi TEBESSA. Nous insistons à décrire et à analyser les pratiques langagières des enseignants à l'université, là où le français est censé être utilisé comme unique vecteur de savoir dans les filières scientifiques et techniques, et est-il différent du français connu, quelle place occupe cette langue dans ces filières scientifiques. Ainsi que les obstacles qui confrontent les étudiants de biologie pendant les cours.

A travers l'enregistrement de plusieurs séances de travaux dirigés des enseignants de biologie, et l'entretien proposé aux étudiants, nous tenons de dégager la véritable raison de la présence de la langue française dans le discours de l'enseignant. Ces deux techniques ont répondu à un certain nombre de questions, leurs réponses constituent une large source pour avancer dans notre recherche.

Pour réaliser notre présente d'étude et afin de pouvoir répondre aux questions de notre problématique, nous avons choisi quelques méthodes qui nous semblent pertinentes dans l'analyse de notre objet de recherche.

Nous avons choisi d'adopter les enregistrements audio, et l'entretien comme deux outils d'enquête. Nous réalisons des enregistrements audio pour les enseignants, car il s'avère que c'est la méthode la plus adaptée pour notre recherche du fait que notre analyse concernera des productions langagières, constituées des conversations ou d'encore d'interactions en milieu d'enseignement car les interactions authentiques entre l'enseignant et l'étudiant est la manière la plus fidèle de rendre compte de la réalité du terrain.

Chapitre I

*La situation
sociolinguistique en Algérie*

L'Algérie est un pays plurilingue et multiculturel, elle témoigne de l'existence de plusieurs langues ou variétés linguistiques et c'est visible dans les interactions des individus. Comme a constaté S. ABDELHAMID :« *le problème qui se en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme* »¹. Cette situation est due à leur histoire, leur distribution géographique.

I.1. Le statut des langues en Algérie

I.1.1. La langue arabe

L'expression langue arabe recouvre plusieurs variétés linguistiques plus ou moins proches les unes des autres, différentes par leurs statuts et employées dans plusieurs espaces géopolitiques.

En Algérie, comme dans tous les pays arabes, cette expression suscite bien des controverses dans les milieux culturels et surtout politiques, tant son sémantisme est porteur de conflits idéologiques et religieux en fonction des différentes approches dont il est l'objet.²

Parmi les diverses variétés ; la plus ancienne, la plus soutenue, devient, au VII^e siècle, la langue de la révélation du Coran : appelée « classique », « littéraire », « coranique ». Et à l'apparition d'une variété d'arabe dite « moderne », assez éloignée de l'arabe classique. Cette deuxième variété également déterminée par les caractérisants « standard » « médian » et même « intermédiaire » est utilisée dans les médians et les institutions de souveraineté des états arabes (radio, télévisions, presse écrite, discours politiques, relations diplomatiques, enseignement, manuels scolaires, et universitaires).³

I.1.1.1. L'arabe langue de scolarisation

Ceci étant, entre 1965 et 1976, l'école algérienne a fonctionné d'une manière duale. Dans le primaire, si les trois premières années étaient complètement arabisées (la langue arabe

1 ABDELHAMID, S. (2002). Thèse du doctorat. « *Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français* ». Université de Batna, p 35.

2 QUEFFELEC, A & AL. (2002). « *Le français en Algérie. lexique et dynamique des langues* » (Edition Duculot). p592 p33.34.

3 Ibid., p34, p35.

est enseignée en tant que langue et est également la langue de scolarisation et d'enseignement des autres savoirs).

Les trois années suivantes se distribuent en fonction des deux langues d'enseignement (la langue arabe et la langue française introduite en tant que langue enseignée en troisième année primaire) selon le schéma suivant : un tiers des classes étaient entièrement arabisées et les deux tiers restants étaient bilingues, c'est-à-dire que toutes les matières scientifiques y étaient enseignées en français. Au collège, c'était quasiment le même schéma.

Au lycée, l'arabisation va suivre le même cheminement, avec deux cursus complètement arabisés, à l'exception des mathématiques et de la géographie dans les filières littéraires, et selon le schéma des deux tiers dans les filières scientifiques.⁴

I.1.1.2. L'arabe dialectal

L'arabe « dialectal », essentiellement parlé se distribue en un ensemble de parlers locaux, typiques de chaque pays arabe et singularisés par des spécificités phonétiques, morphosyntaxiques et sémantiques.

En Algérie l'arabe dialectal, langue maternelle de la plus grande partie de la population (85%), constitue la langue de la « première socialisation linguistique, de la communauté de base » et une grande intercompréhension existe entre les différents parlers locaux.

Selon Cherrad Bencharfa, il est les « *variable(s) langue(s) des populations qui n'avaient pas accès à l'arabe littéraire dans les foyers. En effet, même si l'arabe dialectal semblait plus proche du littéral que le berbère, la majorité de la population, qui était analphabète, n'accédait pas à la compréhension de cette langue hautement littéraire (l'arabe littéraire)* ». ⁵

I.1.2. La langue berbère

Historiquement les berbères ou *Imazighen* – pluriel de *Amazigh* qui signifie « homme libre » sont les populations qui occupaient le nord du continent africain de la tripolitaine à l'Atlantique au moment des premières conquêtes phéniciennes et romaines de l'Afrique du Nord.

4 IBRAHIMI, T.K. (Décembre 2015) « *L'école algérienne au prisme des langues de scolarisation* » (Revue internationale d'éducation de Sèvres) [En ligne].URL:<http://journals.openedition.org/ries/4493> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.4493>. (Consulté le 26.12.2022.à 18 : 35).

5 QUEFFELEC, Op, cit. p35.

Les trois grandes régions de l'Algérie où se concentre cette population berbérophone qui ne se distingue de la population arabophone que par l'utilisation vernaculaire du tamazight et par des pratiques culturelles spécifiques :

- Au nord de l'Algérie, le kabyle est la variété en usage dans un ensemble qui regroupe la région centre (Algérois, grande Kabylie, massif du Djurdjura) et la région centre (de l'Algérois à Bejaia et à Sétif, capitale des hautes plateaux de l'Est algérien).
- Au sud-est, dans le constantinois, le chaoui s'emploie depuis le massif des Aurès jusqu'aux contreforts de l'Atlas saharien.
- Plus au sud enfin, les variétés mozabite et targuie sont utilisées dans le M'zab et le massif du Hoggar.⁶

I.1.2.1. Le berbère dialectal

Les dialectes berbères actuels sont le résultat d'un processus historique de fragmentation d'une berbérophonie qui formait autrefois un continuum sur toute l'Afrique du nord et le Sahara.

Dans ces ensembles résultants, peuvent être associés des parlers assez divergents, qui en fait, au plan strictement linguistique, appartenaient plutôt à d'autres sous-ensembles de la langue berbère ; tel paraît être le cas de certains parlers du nord-est du Maroc central (Ayt Warayn...), plus proches du rifain que du tamazight, ou de certains parlers de l'extrême Petite Kabylie qui présentent souvent plus de convergences avec le chaouia de l'Aurès qu'avec le kabyle de Grande Kabylie.⁷

I.1.2.2. Le berbère seconde langue

Du statut officiel et national de la langue et de la culture berbères ainsi que l'enseignement obligatoire de cette langue dans les établissements scolaires des zones berbérophones. Un boycott de l'école est engagé par le Mouvement culturel berbère en septembre 1994 et ne prend fin qu'en février 1995 avec la reconnaissance par les autorités du statut de la langue berbère.

6 QUEFFELEC. Op.cit p31.

7 Open edition journals. Encyclopédie berbère (2013). [En ligne].

URL :<https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2252>. (Consulté le 27.12.2022.à16.52).

Cette reconnaissance du statut national de la langue berbères- dont les multiples implications sur les données sociolinguistiques du pays se feront sentir dans quelques années pose beaucoup plus de problèmes qu'elle n'en résout. S'inscrivant dans la logique du pouvoir, elle ne confère aucune « officialité » constitutionnelle à la langue tamazight et participe de la logique unioniste en vigueur depuis 1962. La traduction de cette reconnaissance officielle sur le terrain de l'enseignement n'est pas aisée, d'autant que cette langue est essentiellement orale et comporte de multiple réalisation régionale, voire même spécifiques à chaque tribu. Si cette diversité dans le code oral est une richesse en soi, l'absence d'une codification de la transcription au niveau des caractères utilisés (latin, tifinagh, arabe), l'absence de normalisation et de standardisation des règles syntaxiques et grammaticales (en dépit des travaux de linguistes réputés comme M. Mammeri, S. Chaker, R. Kahlouche, S. Benrabah).⁸

I.1.3. Les langues étrangères

I.1.3.1. L'anglais

C'est la deuxième langue qui vient après le français, il occupe le statut de la deuxième langue étrangère. En 1993 l'enseignement de l'anglais devient possible comme première langue étrangère, à titre optionnel et en concurrence avec le français. Le choix de la première langue étrangère est laissé à l'appréciation des parents. Inexistante jusque-là dans l'environnement linguistique et culturel du sujet parlant algérien, la langue anglaise n'en bénéficiait pas moins de sa réputation de langue des sciences et des techniques.⁹

I.1.3.2. L'espagnol

L'Ouest algérien a subi une forte influence espagnole, caractérisée par un apport migratoire particulièrement important sous la colonisation française.

Cette présence espagnole dans l'Oranie a laissé les traces linguistiques dans la variété oranaise d'arabe dialectal. Diverses études sur les emprunts espagnols présents dans le parler arabe oranais confirment l'importance des contacts et échanges linguistiques. La présence de la langue espagnole est forte dans le parler quotidien de la population oranaise.

8 QUEFFELEC. Op.cit. p 32,33.

9 QUEFFELEC. Op.cit. p,37.

Certains hispanismes sont si bien implantés dans le parler oranais « qu'ils ne sont plus considérés » comme mots espagnols, tels :

Trabendo « contrebande » : (Chrit sobatt ta'trabendo) « j'ai acheté une chaussure de contrebande » .

Bogado « avocat » : (rahou bogado) « il est avocat ».¹⁰

I.1.3.3. L'italien

En 2004, la langue italienne a entré dans l'enseignement dans les écoles algériennes avec l'institution de cours facultatifs et extra-scolaire. La langue italienne à été enfin introduite par le ministère algérien.

La langue italienne à été enfin introduite par le ministère algérien en 2013, de l'Education Nationale dans le cadre des programmes scolaires du système éducatif, en tant que troisième langue étrangère, au même titre que les langues espagnole et allemande.

L'enseignement de la langue italienne est également assuré au niveau des trois départements d'italien auprès des universités d'Alger², Blida et Annaba, qui proposent le cursus universitaire complet jusqu'à la maîtrise, au master et doctorat.¹¹

I.1.4. Le français

C'est la première Langue étrangère en Algérie, elle est considérée officiellement comme une langue vivante étrangère en dépit de l'usage qui en est fait .

On peut évaluer à plusieurs millions (8 millions environ) le nombre de locuteurs maîtrisant plus ou moins correctement la langue française.

Les rôles assumés par la langue française font de cette dernière une langue de scolarisation, d'information scientifique, de communication et de fonctionnement de plusieurs institutions de l'état.

10QUEFFELEC. Op, cit p 38,p39.

11Ambasciata d'Italia Algeri [En ligne]

URL:https://ambalgeri.esteri.it/ambasciata_algeri/fr/informazioni_e_servizi/studi.html.(Consulté le 28.12.2022. à 19 :30.)

Cette langue étrangère devient un médium d'enseignement des disciplines scientifiques : la biologie, les sciences médicales, les sciences vétérinaires, pharmacie, chirurgie dentaire, informatique, architecte, génie civil, génie mécanique, génie industriel, hydrocarbures, etc..¹²

I.1.4.1. L'usage du français en Algérie

L'usage du français s'est largement étendu après l'indépendance. Mais, en raison de la politique d'arabisation, il acquiert le statut de langue étrangère enseignée dès la 4^{ème} année du primaire, puis lors de la réforme du système éducatif, son enseignement a été introduit en 3^{ème} année du cycle primaire dès la rentrée scolaire 2006-2007. Nonobstant, son statut réel en Algérie demeure ambigu. Même s'il est qualifié de langue étrangère, il continue d'être une langue de travail et de communication dans différents secteurs (vie économique, monde de l'industrie et du commerce, l'enseignement supérieur, laboratoires de médecine et de pharmacie, médias, etc.)¹³

Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle est la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française.¹⁴

L'arabe littéral et le français sont socialement privilégiés parce qu'ils prennent en charge le domaine de l'écrit. Le français fait partie de la réalité sociolinguistique algérienne. Nous pouvons même parler du français d'Algérie vu le nombre croissant de mots français utilisés par les Algériens dans leur parler quotidien.

I.1.4.2. Le statut du français en Algérie

Bien après l'indépendance en Algérie, cette langue d'origine étrangère possède un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues en présence.

12 QUEFFELEC.Op,cit, p 75.

13 BELLATRECHE, H. (2009). Synergies Algérie n° 8 « *L'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire.* ». pp. 107-113. p111. [En ligne]. URL : <https://gerflint.fr/Base/Algerie8/bellatreche.pdf>. (Consulté le 30.12.2022 à 12.00).

14 SEBBA, R. (2002). « *L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée* »(Oran, Edition Dar el Gharb).p138.

L'impact de domination linguistique coloniale a fait du français dans l'immédiate après-indépendance la première langue étrangère à jouir d'un statut de langue véhiculaire, d'idiome de grande communication et de médium de fonctionnement des institutions de l'état, plus particulièrement de l'école algérienne devenue le lieu privilégié de sa diffusion.

Placé depuis 1962 dans un rapport conflictuel avec la langue arabe consacré langue nationale, le français est clairement défini sur le plan institutionnel comme une langue étrangère. Mais ce statut officiel reste absolument théorique et fictif : en effet, jusque dans les années 1970, le champ linguistique se caractérise par une forte prééminence de l'usage de la langue française ; celle-ci reste dominante dans les institutions administratives et économiques.¹⁵

I.2. Les phénomènes de contact de langues

I.2.1. Le bilinguisme

Le bilinguisme, a plusieurs acceptions différentes. Tantôt, il s'applique au pays où deux langues sont parlées et tantôt, au territoire que deux races habitent, à qu'elles ont colonisé à des époques diverses en y laissant l'empreinte de leur humanisation. L'histoire et la géographie en marquent les étapes.

L'épithète "bilingue" convient à l'État qui se reconnaît comme officielle la dualité linguistique. Chez l'individu, le bilinguisme suppose que deux idiomes se partagent le monde des images d'un même esprit. Les bilingues peuvent y voir une utilité incontestable ou, généralisant à outrance, une nécessité inéluctable.¹⁶

Selon MACKEY : « *Nous définirons le bilinguisme comme l'usage alterné de deux ou plusieurs langues par le même individu* ». ¹⁷

Selon BLOOMFIELD : « *La possession d'une compétence de locuteur natif dans deux langues* ». ¹⁸

15 QUEFFELEC. Op,cit p 36.

16 HERMAS, B,(1938) . « *Le bilinguisme au Canada* ». (Editions de L'A. C.F.-Montréal)P 206.

17 MACKEY.W.F.(1976) « *Bilinguisme et contact des langues* ». (Paris Editions Klincksieck).

18 BLOOMFIELD.L. (1933) « *Language.* »(New York: Holt).

Parmi ces différentes définitions notre travail de recherche compte sur la présentation de bilinguisme selon MACKEY, qui considère la compétence des locuteurs qui peuvent être de deux langues ou plusieurs selon sa propre compétence.

I.2.2. Le plurilinguisme

La situation de plurilinguisme se définit comme étant la coexistence de deux ou de plusieurs idiomes sur un même territoire. Un sujet parlant est dit plurilingue lorsqu'il recourt, dans des situations de communication différentes, à l'usage de plusieurs langues. Il en est de même pour les communautés linguistiques dites également plurilingues, et où les membres varient les usages en fonction des contextes et des situations de communication.¹⁹

I.2.3. La diglossie

Le Robert définit la diglossie comme: «*La diglossie est une situation linguistique d'un groupe humain qui pratique deux langues en leur accordant des statuts hiérarchiquement différents.* »²⁰

La diglossie est l'une des phénomènes liés aux contacts des langues, et conflit lorsqu'il s'agit de rendre compte de la présence de deux ou plusieurs langues d'une même société. Le terme diglossie d'origine grecque permet de caractériser les situations de communication de société.

Selon Ferguson, lorsqu'il y a diglossie dans une communauté sociale, sont en présence de deux variétés de langue ; une variété « haute » (*H=high*), utilisée surtout à l'écrit et dans les situations formelles par une minorité qui domine socialement et symboliquement, et l'autre variété « basse » (*L = low*) parlée par la majorité de la population ; dans les conversations et les échanges de tous les jours. (qui est utilisée dans des circonstances plus familières, les conversations entre proches etc.,...) ²¹

19 CHACHOU, I. (2013). « *La situation sociolinguistique en Algérie, pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre* ». (Edition ELHARMATTAN).p18.

20 Dictionnaire le Robert. [En ligne] URL : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/diglossie> (Consulté le 08.02.2023. à 15 :27)

21 SIMONIN, J. & WHARTON, S. (2013). « *Sociolinguistique du contact, dictionnaire des termes et des concepts* » « la diglossie ». (ENS Editions)., p. 223-244.

I.2.4. L'alternance codique

L'alternance codique, appelée aussi *code switching*, apparaît au milieu du XXe siècle pour renvoyer à l'usage consécutif de plusieurs langues par des interlocuteurs, c'est l'article de Jan-Petter Blom et John Gumperz en 1972. C'est le fait d'alterner plusieurs langues au sein d'une même conversation ou au sein d'un même tour peut être décrit comme une alternance de langues (ou alternance codique).²²

L'alternance codique, c'est-à-dire les passages dynamiques d'une langue à l'autre, est l'une des manifestations les plus significatives du parler bilingue. Bien sûr, l'alternance codique ne doit pas être confondue avec le mélange de codes (stratégie de communication dans laquelle le locuteur mêle les éléments et les règles des deux langues) mais elle ne doit pas être uniquement analysée comme la manifestation d'un manque de maîtrise dans l'une des deux langues concernées.²³

I.3. Procédés des pratiques langagières

Le néologisme pratique langagière qui a été créé en 1976. Il est formé de l'adjectif «langagière» emprunté à Antoine Culioli qui créa « activité langagière » pour désigner l'activité des locuteurs et la distinguer de l'activité « linguistique » des linguistes) et du substantif « pratique » issu de la théorie matérialiste des pratiques sociales.²⁴

La notion de pratiques langagières est fondamentalement étrangère aux approches purement formelles et décontextualisées et situés physiquement, institutionnellement et historiquement. Elle permet de considérer que la capacité de langage n'est palliée au seul agencement de formes linguistiques (au fonctionnement de la langue comme système de signes) mais à l'élaboration de signification.²⁵

Parler de pratiques langagières, c'est analyser le fonctionnement du langage en contexte, c'est s'interroger sur la production de sens et d'effets, c'est enfin interroger le rapport du sujet au langage et à la situation dans laquelle il est engagé comme sujet parlant/ écrivain : les

22 BOUTET, J. & COSTA, J. (2021). « Dictionnaire de la sociolinguistique, langage et société » « L'alternance de langue » (Éditions de la Maison des sciences de l'homme) p.348. p23 à 26

23 OMAR E. H. (2014). « Le français algérien : néologismes et emprunts », p16. [En ligne]. Disponible sur : URL : <https://www.diva-portal.org/smash/get/diva2:852377/FULLTEXT01.pdf> (Consulté le 10.01.2023. à 16 :20)

24 BOUTET. Op.cit.

25 REUTER, Y. & AL (2013). « Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques » « Les pratiques langagières » p.300.p169.

pratiques langagières sont construites dans les milieux sociaux dont l'individu se reconnaît membre et dans le contexte de l'interaction social où elles se déploient.

La notion de pratiques langagières, bien que construite en linguistique et en sociologie, donc en dehors de la didactique, présente au moins quatre intérêts principaux pour les recherches en didactique.

Elle permet d'abord de décrire les spécificités des usages scolaires du langage par rapport aux usages extrascolaires. L'école présente en effet des usages du langage qui se différencient des usages ordinaires. Parle l'écrire à l'école, ce n'est pas que répondre aux questions de l'enseignant ou appliquer des consignes d'exercices.

Cette notion est aussi définie comme les manifestations résultantes dans les activités de langage de l'interaction des différents facteurs linguistiques, psychologiques, sociologiques, culturels, éducatifs, affectifs qui sont constitutifs des caractéristiques individuelles et de groupe.²⁶

I.3.1. L'emprunt

L'emprunt, qui est « *un mot ou une expression qu'une communauté linguistique emprunte à une autre langue qui en général se limite au lexique. C'est un mécanisme normal dans l'évolution de toute langue. C'est l'un des procédés qui permet d'accroître son vocabulaire dans divers domaines* ». Les emprunts donc « *répondent à un besoin qu'expliquent la multiplicité des contacts, l'évolution des sociétés et l'adaptation au monde moderne et à ses nouvelles techniques* ».²⁷

L'emprunt est un phénomène collectif : toutes les langues ont emprunté aux langues voisines, parfois de manière si significative (c'est le cas de l'anglais empruntant une grande partie de son vocabulaire au français).²⁸

- Exemple : (barbecue, week-end).

26 BAUTIER-CASTAING.E.(1981). « *La notion de pratiques langagières : un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux.* ». [En ligne]. URL : https://www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1981_num_15_1_1308. (Consulté le 19.01.2022 à 19.40)

27 BEDIA, N. (2022) Revue Afak des sciences.. Volume: 07/ N°:02 (2022), « *Les pratiques langagières des étudiants universitaires algériens : entre parler jeune et néologisme* ». Cas des étudiants de Tlemcen. [En ligne]. URL :<https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/351/7/2/181687>. P144. (Consulté le 20.01.2023 à 10.00).

28 HERMAS.Op.cit.

I.3.2. Les interférences linguistiques

Le mot interférence désigne un remaniement de structures qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines les plus fortement structurés de la langue, comme l'ensemble du système phonologique, une grande partie de la morphologie et de la syntaxe et certains domaines du vocabulaire (parenté, couleur, temps, etc.)²⁹

Les interférences syntaxiques consistent à organiser la structure d'une phrase dans une langue B selon celle de la première langue A: ainsi un italianophone, sur le modèle courant de phrases comme viene la pioggia « la pluie arrive » ou suona il telefono « le téléphone sonne », pourra-t-il produire en français des phrases comme sonne le téléphone.

Pour MACKEY :

L'interférence est l'utilisation d'éléments d'une langue quand on parle ou écrit une autre langue. C'est une caractéristique du discours et non du code. Elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue à bilingue et de temps en temps, elle varie aussi chez un même individu. Cela peut aller de la variation stylistique presque imperceptible au mélange des langues absolument évident. stylistique presque imperceptible au mélange des langues absolument évident.³⁰

I.3.3 Le verlan

Le dictionnaire Robert définit le verlan comme : « *Argot conventionnel consistant à inverser les syllabes de certains mots.* »³¹

Le verlan appartient par son origine, à un jeu langagier, dont la fonction consiste en un simple déplacement des syllabes.³²

Le verlan consiste en une inversion des syllabes à l'intérieur d'un mot. Mais diverses études linguistiques montrent que ces inversions reposent sur des bases différentes selon le nombre de syllabes des mots et aussi selon la suite de consonnes et de voyelles dans la constitution des mots.

29 Ibid.

30 MACKEY.W Op.cit.

31 Le dictionnaire de ROBERT. [En ligne] URL : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/verlan> (Consulté le 21.01.2023.à12 :10)

32 JSTOR Home [En ligne] URL : <https://www.jstor.org/stable/i25481543>. (Consulté le 22.01.2023 à 15.00).

Pour Mêla : « *Le verlan s'appuie sur un comptage de suite de consonnes et de voyelles du mot de départ pour opérer une transposition* ». ³³

Exemples :

- laisse béton pour (laisse tomber)
- Féca pour (café)
- Tromé (métro)
- Ripou (pourri)
- meuf (femme).

I.3.4. La troncation

Le dictionnaire LAROUSSE se définit la troncation comme : « *Abrégement d'un mot par suppression d'un ou de plusieurs syllabes à l'initiale (aphérèse), ou plus souvent à la fin (apocope)* ». ³⁴

La troncation est une réduction orale (suppression des syllabes/phonèmes au début ou à la fin du mot) qui se répercute à l'écrit. On distingue deux types de troncation : **l'apocope** et **l'aphérèse**. ³⁵

L'apocope

En général, la troncation se fait par apocope, c'est-à-dire en retranchant les syllabes finales d'un mot. La coupure est souvent faite après le premier élément d'un composé d'origine savante ou après la deuxième ou troisième syllabe, notamment une syllabe se terminant par *o*. comme photo (photographie), micro (microphone), bac (*baccalauréat*), et math(mathématique). ³⁶

33 Persee. [En ligne] URL : https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1997_num_114_1_5381. (Consulté le 23.01.2023 à 10 :00)

34 Le dictionnaire de LAROUSSE.[En ligne] URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/troncation/79933>. (Consulté le 25.01.2023.à13 :20)

35 Bonjour de France. [En ligne] URL: <https://bonjourdefrance.com/lessons/c1/vocabulaire/852>. (Consulté le 27.01.2023 à 17.30).

36 Québec.[En ligne] URL : <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/index.php?id=23491>. (Consulté le 27.01.2023 à 19.15)

Aphérèse

Plus rarement, on procède par aphérèse, c'est-à-dire en retranchant les premières syllabes d'un mot. Comme bus (autobus), et car (autocar).³⁷

L'utilisation de la troncation dans les domaines scientifiques est courante pendant les cours et les publicités universitaires.

Des exemples scientifiques en biologie :

- Bio : Biologie.
- Végés : Végétariennes.
- Labo : Laboratoire.
- Intox : Intoxication.
- Chimio : Chimiothérapie.
- Toxicologie : Toxicologie.
- Microbio : Microbiologie
- Biotech : Biotechnologie
- Pharmaco : Pharmacologie.

I.3.5. L'abréviation

LAROUSSE se définit l'abréviation comme : « réduction graphique d'un mot ou d'une suite de mots ; mot résultant de cette rédaction : l'abréviation de « Kilogramme » est «kilo».³⁸

L'utilisation d'abréviations dans les publications universitaires et scientifiques est courante, mais il est souvent demandé aux auteurs d'en faire un usage aussi bref que possible. Elles se limitent généralement aux abréviations universelles des poids et mesures.

Les abréviations sont des versions abrégées de termes et de phrases, comme DG pour directeur général, et Dr pour docteur. L'utilisation d'abréviations convient parfaitement aux situations dans lesquelles vous souhaitez réduire le nombre de mots que contient le texte.

³⁷ Ibid.

³⁸ Le dictionnaire de LAROUSSE. [En ligne] URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/abr%C3%A9viation/220> (Consulté le 29.01.2023.à 17 :44)

Toutefois, les abréviations ont tendance à être largement utilisées dans un domaine d'étude mais inconnues dans un autre. Il est important d'utiliser l'article qui correspond à la forme prononcée de l'abréviation.³⁹

Des exemples des termes scientifiques(biologie) :

- ADN : acide désoxyribonucléique
- ARN : acide ribonucléique
- AINS : anti inflammatoire non stéroïdien.
- ASLO : antistreptolysine O
- ARNm : ARN messenger.
- ATP : adénosine triphosphate
- AVC : accident vasculaire cérébral.
- AVK : antivitamine K.
- CO : monoxyde de carbone.
- CO₂ : dioxyde de carbone
- GB : globule blanc.
- HB: hémoglobine.
- HbO₂ : oxyhémoglobine.
- HbA1C : hémoglobine glyquée.
- T3 : triiodothyronine.
- T4 : thyroxine, tetraiodothyronine
- ASA : classification du risque opératoire de American society of anesthesiologist .

39 Mind the graph. [En ligne] URL : <https://mindthegraph.com/blog/fr/abreviations-dans-les-papiers-scientifiques/?fbclid=IwAR1E8wPPwYVYy5cRGZWE3URXhtb4Enjqim1cGI7X2yUwBZqMJWCEjyDboPM>.(Consulté le 02.02.2023.à 18 :40)

Chapitre II

*La langue
de spécialité*

Que nous le voulions ou non, les langues de spécialité sont au centre de nos communications quotidiennes, et la maîtrise de plusieurs d'entre elles est à présent indispensable. Notre monde est en effet dominé par les sciences, les techniques et la technologie, toutes soutenues par une consommation croissante. Micro-ordinateur, lecteur DVD, téléphone portable, nous en possédons presque tous, par plaisir ou par affaires. Qui plus est des domaines de spécialité complexes et en constante évolution sont au centre de notre pratique professionnelle : rédaction technique, terminologie scientifique, terminologie administrative, traduction commerciale, traduction juridique, traduction médicale et pharmaceutique, etc.¹

II.1. Le français langue de spécialité

Dès les années 1960, la dénomination langue de spécialité élargit à des publics spécialisés la dénomination de français scientifique et technique. Les recherches linguistiques et pédagogiques dans ce domaine s'inscrivent dans la volonté des responsables des Affaires Etrangères de donner à la langue française une valeur internationale afin de l'imposer dans les secteurs de l'activité scientifique, technique et commerciale.²

Le Directeur général des Relations Culturelles au Ministère des Affaires Etrangères, Basdevant, tient les propos suivants :

Il est en effet essentiel que linguistes et pédagogues se plaçant au service des savants, mettent au point une méthode et organisent un enseignement approprié si nous voulons que, la part de la culture littéraire diminuant chaque jour dans les programmes d'éducation, notre langue, qui doit à sa rigueur et à sa clarté la diffusion qu'elle connut au XVII^e siècle, continue de jouer son rôle de lien entre les nations ; si l'on veut aussi que les vertus humanistes qui sont les siennes continuent d'imprégner la civilisation technocratique de demain.³

La notion de français langue de spécialité est difficile à cerner Celle-ci est constituée d'un ensemble d'objets linguistiques et ou langagiers définis par rapport à une spécialité. En effet, Holtzer mentionne qu'elle regroupe : « *Trois catégories de langues : les langues scientifiques, les langues techniques et les langues professionnelles* ». Il s'agit donc de variétés linguistiques ou de modalités d'usage de la langue liées aux domaines scientifiques et

1 HETU M-P & CAIGNON, PH. (Hiver.2008). Numéro 98. Le Magazine d'information des langagiers. Circuit « *les langues de spécialité.* » [En ligne]. URL : <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2404744> p05 (Consulté le 03.02.2023. à 18 :20)

2 BENABOURA, W. (2015/2016). Thèse de Doctorat « *Enseignement et apprentissage de la biologie en français en contexte algérien : de la langue à la maîtrise des concepts.* » p.11

3 Ibid.p12.

techniques, aux activités professionnelles et à des situations particulières de communication et d'interaction. Ce qui est repris par Binon et Verlinde qui précisent que ce terme générique désigne « *Des situations de communication orales ou écrites qui impliquent la transmission d'une information, d'un champ d'expérience particulier, d'une discipline, d'une science, d'un savoir-faire lié à une profession déterminée* ». ⁴

Le français langue de spécialité constitue la première méthode de français à des publics scientifiques dans une perspective universitaire ou professionnelle. Ces méthodes, comme leur nom l'indique mettent l'accent sur une spécialité (français médical, français juridique...) ou sur un domaine professionnel (tourisme, affaires, banques, ...). Pour remédier à l'étroitesse de la notion de langue de spécialité mettant l'accent sur le lexique et certaines tournures grammaticales. On parle désormais de langues spécialisées. ⁵

II.1.1. Le français de spécialité / langue de spécialité

Le français de spécialité, Le terme couramment employé pour désigner tantôt un enseignement sur objectifs spécifiques, tantôt un domaine particulier des sciences le français de la littérature, des affaires ou juridique par exemple n'est peut-être pas suffisamment précis.

D'après, O. Bertran et I. Schaffner, le français de spécialité est : « *Le terme est couramment employé pour désigner tantôt un enseignement sur un objectif spécifique, tantôt un domaine particulier des sciences. Il considère comme un trait d'union entre le français général et un domaine de spécialité propre.* » ⁶

La définition proposée par Organisation internationale de normalisation (ISO):

Langue utilisée dans un domaine et caractérisée par l'utilisation de moyens d'expression linguistiques particuliers [...] Les moyens d'expression linguistiques particuliers englobent toujours une terminologie et une terminologie et une phraséologie propre au domaine et peuvent également présenter des traits stylistiques ou syntaxiques. ⁷

4 Ibid.

5 Université de Sétif [En ligne] URL:

<https://cte.univsetif2.dz/moodle/mod/page/view.php?id=53781&fbclid=IwAR1dZ3U-7ecCniA4tnJZFhzRTuDV0Y80WT7VNYyEBTXRo77GMN6dglDzOM#:~:text=Le%20FOS%20se%20charge%20plut%C3%B4t,disciplines%20et%20de%20niveaux%20h%C3%A9t%C3%A9rog%C3%A8nes> (Consulté le 04.02.2023 à 17.05)

6 ROUSSEAU L-J. (Hiver 2008). Numéro 98 Le Magazine d'information des langagiers. Circuit « les langues de spécialité. ». P 6. [En ligne] URL : <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2404744>. (Consulté le 06.02.2023. à 15 :00)

7 Ibid.

La norme 1087.11 de l'ISO définit les langues de spécialité de la manière suivante :
Langue utilisée dans un domaine et caractérisée par l'utilisation de moyens d'expression linguistiques particuliers.

Selon Müller :

Registre qui provient de l'approfondissement des connaissances et des réalisations techniques dans un secteur donné de l'activité humaine et qui est utilisé, quand la communication a trait à cette spécialisation, par des locuteurs, les quels possèdent ces connaissances et participent à ces réalisations, totalement ou partiellement. Une telle langue est donc définie par le domaine où elle est employée.⁸

Langues utilisées dans les situations de communication (orale ou écrite) qui impliquent la transmission d'une information relevant d'un champ d'expérience particulier.⁹

Nous appelons couramment une langue de spécialité (LSP) : des « *moyens linguistiques particuliers* » mais également une terminologie et une phraséologie, voire une stylistique, propres « ».¹⁰

II.1.2. Le français général / le français de spécialité

Maria Teresa Cabré a décrit la langue générale, prise dans le sens de langue commune, de la façon suivante :

Une langue donnée est donc constituée par un ensemble diversifié de sous-codes que le locuteur emploie en fonction de ses modalités dialectales et qu'il sélectionne en fonction de ses besoins d'expression et selon les caractéristiques de chaque situation de communication. Cependant, au-delà de cette diversité foisonnante, toute langue possède un ensemble d'unités et de règles que tous ses locuteurs connaissent. Cet ensemble de règles, d'unités et de restrictions qui font partie des connaissances de la majorité des locuteurs d'une langue constitue ce qu'on appelle la langue commune ou générale.¹¹

Selon Pitch et Draskau la langue générale est : « *Est un réservoir général où puisent les différentes langues de spécialité.* ».¹²

8 Ibid.

9 GALISSON, R & Coste, D (1976) « *Dictionnaire de didactique des langues* ». (Edition Hachette GF). p511.

10 ROUSSEAU. Op, cit.

11 HAMMAMI, M.. (Mars 2016.) AL-MUTARGIM, n°32. « *Caractéristiques générales et spécificités des langues de spécialité.* » Université de la manouba Tunisie. [En ligne] URL : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/33/16/1/1757>. P11. (Consulté le (10.02.2023 à 20 :30)

12 Ibid.p12

La langue de spécialité selon Dubois & al. Est la suivante : « *On appelle langue de spécialité un sous-système linguistique tel qu'il rassemble les spécificités linguistiques d'un domaine particulier.* »¹³

La définition de Cabré insiste, quant à elle, sur l'aspect terminologique des langues de spécialité :

Les langues de spécialité sont les instruments de base de la communication entre spécialistes. La terminologie est l'aspect le plus important qui différencie non seulement les langues de spécialité de la langue générale, mais également les différentes langues de spécialité.¹⁴

« *Toute langue de spécialité est une simple variante de la langue générale* »¹⁵, voire une simple variante lexicale. Ainsi, il n'y aurait pas de langue de spécialité à proprement parler, mais seulement des vocabulaires spécialisés.

Il importe de positionner la notion de langue de spécialité par rapport à la langue générale. Il apparaît pertinent ici de distinguer, à l'intérieur de la langue générale, entre langue commune normalement partagée par tous les membres de la communauté linguistique et langue courante enrichie d'emprunts à des champs d'expérience spécialisés.¹⁶

II.1.3. Le français sur objectifs spécifiques (FOS)

L'appellation Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) est calquée sur l'expression anglaise English for Specific Purposes (ESP) et circule plus volontiers dans les milieux didactiques que le terme « fonctionnel » qui donne lieu à plusieurs significations.

Le FOS s'intéresse avant tout aux besoins des apprenants (souvent des adultes et des professionnels) qui veulent suivre des formations bien ciblées compte tenu de leur temps limité consacré à l'apprentissage. Leurs besoins d'apprentissage déterminent les différentes composantes du processus de l'apprentissage.¹⁷

13 Ibid.

14 Ibid.p13

15 TERESA.M (1998), « *La terminologie : théorie, méthode et applications, traduit du catalan et adapté par Monique C. Cormier et John Humbley, Ottawa/Paris* » (Les Presses de l'Université d'Ottawa/André Colin) traduit du catalan, .p322.p119.

16 HAMMAMI.Op.cit.p14.

17 QOTB. H. (2009). Thèse du doctorat « *Vers une didactique du français sur objectifs spécifiques.* » p57. [En ligne] URL : <https://theses.hal.science/tel-00335245v1/document> (Consulté le 12.02.2023 à 17 :30).

Le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) s'adresse à des publics devant acquérir, de plus en plus rapidement, dans un but utilitaire présent ou futur, un capital culturel et langagier : des savoirs, des savoir-faire et des comportements qui leur permettent de faire face aux situations auxquelles ils seront confrontés dans leur vie universitaire ou professionnelle.

Il constitue un domaine ouvert, varié, complexe, qui se caractérise par la grande diversité de ses contextes, situations d'enseignement, méthodes, objectifs, pratiques et dispositifs.¹⁸

Le français sur objectifs spécifiques est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures.¹⁹

Selon cette définition, le FOS a les caractéristiques suivantes :

1. Il est conçu dans le but de répondre aux besoins spécifiques des apprenants (généralement un public adulte souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures).

2. Il met en application des méthodologies et activités au service des disciplines en question (la maîtrise restreinte du français non pour elle-même, mais pour travailler en français. L'enseignement du français est un médium comme dans l'enseignement bilingue).

Il s'inscrit dans une démarche fonctionnelle d'enseignement et d'apprentissage : l'objectif de la formation linguistique n'est pas la maîtrise de la langue en soi mais l'accès à des savoir-faire langagier.²⁰

II.1.4. Le français sur objectifs universitaires (FOU)

Le français sur objectifs universitaire, est une formation linguistique dans un centre de langue ou dans l'université porte essentiellement sur la langue, la méthodologie, l'aspect culturel et institutionnel.²¹ En 2011 dans un contexte de l'augmentation des effectifs des étudiants allophones dans les universités françaises et francophones. Il apparaît comme :

18 CARRAS C, & AL. (2007). « *Le français sur objectif spécifique et la classe de langue* ». [En ligne] .URL : <https://journals.openedition.org/ilcea/4814>. (Consulté le 12.02.2023 à 21 :00).

19 CUQ. J-P. (2003). « *Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde* ». (Edition CLE international), p 303. p109.

20 BENABOURA. Op.cit, p.18.19

21 MANGIANTE J-M & AL. (2016) . « *Le français sur objectif universitaire. Entre apports théoriques et pratiques de terrain*. » (Edition Artois presses université). [En ligne] URL : <https://books.openedition.org/apu/13673?lang=fr>. (Consulté le 14.02.2023 à 11 :00).

Une déclinaison du FOS, dans son approche centrée sur la connaissance la plus poussée des besoins d'un public ciblé, dans son parti pris de considérer que la réussite du projet d'intégration universitaire nécessite une maîtrise linguistique autour de situations de communication spécifiques à la vie universitaire dans son ensemble.²²

Il s'agit de dimensions importantes pour l'intégration linguistique et la réussite académique des étudiants dans l'enseignement supérieur. Cet état de fait nous amène à nous interroger sur une démarche didactique à mettre en œuvre afin d'élaborer un programme de formation optimal dans un délai de temps limité.

A ce sujet, Emilia Hilgert souligne :

Le français sur objectifs universitaires peut donc se définir comme la branche du FOS dont le public cible est caractérisé par la pluralité des spécialités, dont les contenus sont principalement de type formel et procédural et dont les objectifs se subdivisent suivant trois axes : la vie de l'université, la compréhension orale du discours universitaire, et les exigences de l'expression écrite.²³

Le français sur objectif universitaire, dérivé du FOS est beaucoup plus procédural que linguistique. Il est destiné à des étudiants de niveau et de spécialités confondus. Son objectif général est le « comment » c'est-à-dire comment prendre des notes, comment rédiger un résumé, une synthèse de documents, une introduction, un plan, une conclusion .

Le FOU ne concerne pas seulement le public de scientifique mais aussi les étudiants inscrits dans les filières littéraires.²⁴

Le FOU a les caractéristiques suivantes :

- Il n'est pas un français de spécialité parce qu'il n'a pas le contenu d'une spécialité.
- Il est amené à traiter en priorité la forme et les procédures, que ce soit dans la compréhension, surtout orale, ou dans l'expression, surtout écrite, l'objectif général étant le comment : comment prendre des notes, comment rédiger, comment faire un exposé, comment apprendre en autonomie, etc. A cela s'ajoute le facteur « public-cible », dont l'hétérogénéité des spécialités est inhérente à un profil large d'enseignement supérieur, dans notre cas, les sciences humaines.

22 Ibid. p26.

23 HILGERT, E. (2009) « *Quand le FOS vire au FOU (français sur objectifs universitaires)*, Terres de FLE » n°2, pp :49- 61. p52.

24 SEBANE, M. « *FOS / FOU : Quel « français » pour les étudiants algériens des filières scientifiques ?* » p.377.[En ligne] URL : <https://gerflint.fr/Base/Monde8-T2/sebane.pdf>. (Consulté le 15.02.2023 à 14 :45).

- Les cours ou les activités qui sont regroupés sous FOU (dans leur dimension qui dépasse donc le français général) correspondent en pratique à trois orientations, comme le montrent les sites des différents centres de langues ou départements d'enseignement du FLE :
- Le français pour l'université, souvent proposé sous forme de stages intensifs du type « passerelle vers l'université », visant la connaissance de faits culturels, de conventions liées à la vie de l'université et de rituels du pays où l'on arrive (F-univ).
- La compréhension des cours, qui vise la compréhension orale et la prise de notes, ainsi que le discours universitaire dans sa complexité (FOU-co).
- La méthodologie de l'écrit, qui dépasse la reproduction de cours, consistant en l'application des techniques d'écriture des exercices académiques (FOU-méth).²⁵

II.1.5. Distinction (FG/FOS) (FSP/FOS) (FOS/FOU)

– (FG/FOS)

Si le français sur objectif spécifique et le français général s'opposent en termes de publics et d'objectifs de formation, ce qui implique d'indiscutables différences dans la construction des programmes, ils n'en restent pas moins étroitement liés par une approche méthodologique qui, depuis plus de vingt ans, est le fondement déclaré de toutes les méthodes de FLE, à savoir la méthodologie communicative. Et nous reprendrons volontiers à notre compte l'affirmation de J.P Cuq et I.Gruca déclarant que « *Le français sur objectifs spécifiques (nous) apparait largement (...) accompagner l'avant- garde puis le triomphe du courant communicatif* ». ²⁶

25 HILGERT, E. (2009) « *Le français sur objectifs universitaires* » .Université Marc Bloch Strasbourg publié in Bérard E., Borg [En ligne]URL : <https://liseo.france-education-international.fr/site/bibliographies/bibliographie-francais-sur-objectifs-universitaires.pdf>. (Consulté le 16.02.2023 à 13 :00).

26 CUQ.JP & GRUCA, I. (2002) « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* ». ». (Edition PUG).(Nouvelle édition Septembre 2017). p496

Tableau 01. Distinction entre français général et français sur objectif spécifique²⁷

Français général	Français sur objectif spécifique
1.Objectif large.	1.Objectif précis
2.Formation à moyen ou long terme	2.Formation à court terme (urgence)
3.Diversité thématique, diversité de compétences	3.Centration sur certaines situations et compétence cibles
4.Contenus maîtrisés par l'enseignant	4.Contenus nouveaux, a priori non maîtrisés par l'enseignant
5.Travail autonome de l'enseignant	5.Contacts avec les acteurs du milieu étudié
6.Matériel existant	6. Matériel à élaborer.
7. Activités didactique.	

— (FOS /FSP)

Français de spécialité (FSP), Français sur objectif spécifique (FOS), différence se situe comme nous l'avons écrit avec Chantal PARPETTE, en 2004, dans l'ouvrage le France sur objectif spécifique, dans la démarche didactique de l'enseignant.

Si l'objet de la démarche porte sur une spécialité, un domaine professionnel particulier, recouvrant l'ensemble des situations de spécialisation propre à une discipline ou à une profession sans connaissance préalable d'un public spécifique auquel s'adresserait un programme de formation Linguiste, nous pouvons alors parler de didactique du français de spécialité.

Dans le cas où le programme de formation linguistique est axé sur un public spécifique d'apprenants, et nécessite pour plus d'information, une connaissance préalable détaillée de la demande de formation, nous avons également la présence d'un professeur de français sur l'objectivisme (FOS). Cette approche pourra d'ailleurs privilégier des compétences communicatives extérieures au cadre spécialisé auquel appartiennent ces apprenants identifiés.

La spécialité française relèvera d'une démarche de projection de l'enseignant ou de l'institution d'enseignement, des centres de langues, de l'institut français, sur les besoins langagiers propres à la pratique d'une profession ou d'une activité spéciale : enseigner du français scientifique dans une université scientifique ou du français commercial dans une classe mondiale économiquement adaptée.

27 MEHYAOULA (2017/2018) Thèse de doctorat « Conception de ressources pédagogiques multimédias pour l'enseignement du français langue de spécialité à un public non-francophone. Cas de l'ENSET d'Oran/ENP d'Oran ».p40.

En revanche, partir de la demande d'un groupe d'étudiants étrangers, dans une université donnée, avec pour objectif précis la compréhension des cours et plus généralement des discours universitaires, avec une analyse précise de leurs besoins et un recueil des discours, écrits et ouaux, qu'ils ont effectivement à lire, comprendre, commenter ou rédiger (cours magistraux, travaux dirigés, textes écrits spécifiques...), relèvera du français su objectif spécifiques.²⁸

On voit bien sûr les points de différences et les domaines communes de ces deux approches : l'étude de certains discours et pratiques langagières se retrouvera dans deux programmes, mais la démarche de français de spécialité sera exhaustive et couvrira tous les discours d'un domaine de spécialité tandis que celle du FOS se limitera à celle d'un public donné et sortira parfois de leur domaine de spécialité pour couvrir des situations de extérieurs à la discipline mais que ce public sera à même de se rencontrer dans le cadre du projet qui est à l'origine de la demande de formation linguistique.²⁹

A ce propos, on prend comme appui les arguments de Jean-Marc MANGIANTE et Chantal PARPETTE, les auteurs de l'ouvrage *Le Français sur Objectif Spécifique* et la classe de langue affirment que :

[..] La distinction entre Français de spécialité et Français sur Spécifiques tient essentiellement au fait que ces formations s'inscrivent dans une différente logique : demande dans le cas du FOS, offre dans le cas du Français de spécialité. Le terme demande recouvre le cas où un besoin extérieur précis, pour un public défini, est à l'origine du programme de formation. Celui d'offre recouvre les cas où une propose une formation à des publics potentiels. Ainsi, les cas cités ci-dessus dans les domaines de la santé ou de l'entreprise s'inscrivent clairement dans une démarche de Français sur Objectifs Spécifiques (FOS).³⁰

Tableau 02. Distinction entre FOS et FSP

Français de spécialité	Français sur objectif spécifique
<ul style="list-style-type: none"> -Objectif plus large couvrant un domaine. -Formation à moyen ou long terme. -Diversité des thèmes et des compétences liés à une discipline (économie, commerce, physique, médecine...) -Contenus nouveaux, a priori non maîtrisés par l'enseignant. -Travail plus autonome de l'enseignant. 	<ul style="list-style-type: none"> -Objectif précis. -Formation à court terme (urgence) -Centration sur certaines situations cibles -Contenus nouveaux, a priori non maîtrisés par l'enseignant. -Contenus avec les acteurs du milieu étudié. -Matériel à élaborer. -Évaluation extérieur au programme.

28 MANGIANTE J-M. (2006) « *Français de spécialité ou français sur objectif spécifique : deux démarches didactiques distinctes.* » Université d'Atrois.p138.

29 Ibid. p139.

30 MANGAINTE.J-M, & PARPETTE.C. (2004) « *Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours.* » (HACHETTE FLE. Paris.) p16.

-Matériel existant (insuffisant dans certains domaines) -Évaluation interne au programme de formation.	
---	--

– (FOS /FOU)

Le français sur objectif spécifique il s’agit d’une situation particulière d’enseignement du français langue étrangère (FLE) à l’issue de laquelle l’apprenant doit être capable d’accomplir une activité qui requiert l’utilisation de la langue. L’objectif de cet enseignement est d’amener l’apprenant non pas à connaître seulement la langue française comme langue de la culture mais d’être apte à faire quelque chose à l’aide de cette langue. L’apprenant n’apprend plus « le » français » mais « du « français »

Le français sur objectif universitaire, dérivé du FOS est beaucoup plus procédural que linguistique. Il est destiné à des étudiants de niveau et de spécialités confondus. Son objectif général est le « comment » c’est-à-dire comment prendre des notes, comment rédiger un résumé, une synthèse de documents, une introduction, un plan, une conclusion Le FOU ne concerne pas seulement le public de scientifique mais aussi les étudiants inscrits dans les filières littéraires.³¹

Quant au FOU, une branche du FOS, il cherche à donner une nouvelle dimension au français de la communication scientifique et permet aux étudiants d’acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques. En général, les domaines du FOU concernent la vie de l’université, la compréhension orale/écrite du discours universitaire et les exigences de l’expression écrite.³²

Tableau 03. Distinction entre FOS et FOU

	Français sur objectif spécifique	Français sur objectif universitaire
Publics	Des adultes homogènes par le profil professionnel ou par la formation suivie. Ce public doit exercer sa profession ou suivre sa formation entièrement en français.	Des adultes homogènes par rapport à la spécialité étudiée et par la tranche d’âge dans la plupart des cas.
Durée	Très courte (urgence), elle dépend du temps libre des apprenants et la durée de projet à entreprendre également.	Durée plus au moins longue par rapport au FOS (semestre, année, cycle)

31 SEBANE.Op.cit.p377.

32SMAIL,Z.(2016/2017) Thèse du doctorat « Effets de l’emploi de la méthodologie du FOS sur la compréhension de textes authentiques chez les étudiants de filières scientifiques en contexte universitaire algérien.». [Enligne].URL: <http://ebiblio.univmosta.dz/bitstream/handle/123456789/542/Le%20Fran%c3%a7ais%20sur%20Objectifs%20Sp%c3%a9cifiques.pdf?sequence=1&isAllowed=y>(Consulté le 20.02.2023 à 18 :10).

Objectifs	Comprendre, communiquer et interagir en français.	Réussir un semestre, une année ou un cycle d'étude. C'est comprendre des cours magistraux, comprendre les contenus de photocopiés et également rédiger, prendre notes et rendre d'une expérience, d'une lecture ou d'une recherche.
------------------	---	--

II.1.6. Caractéristiques de la langue de spécialité

Comme nous l'avons mentionné auparavant, la langue de spécialité est une variété, un style de la langue générale. Bien qu'elle ait des particularités distinctes, elle partage des caractéristiques communes avec la langue courante. Elle se différencie, entre autres, par le fait qu'elle est utilisée et comprise par un groupe de spécialistes qui s'en servent pour communiquer entre eux.³³

La langue de spécialité met l'accent sur l'écrit. Elle vise l'intellectualisation, c'est-à-dire la précision sémantique, la systématisation conceptuelle, la neutralité émotionnelle, l'économie formelle et sémantique. Les unités lexicales tendent donc à être définies, la polysémie et l'homonymie, évitées, les synonymes, supprimés, les moyens syntaxiques, simplifiés, l'émotivité et la subjectivité, neutralisées. Le lexique de la langue de spécialité est généralement très étendu. C'est en fait le phénomène cognitif et linguistique le plus marquant de cette langue.³⁴

La langue de spécialité possède d'autres caractéristiques linguistiques particulières comme l'emploi de termes et de phraséologismes propres au domaine de spécialité, qui contribue grandement à la concision sémantique (exemples de termes : verbe, lithographie, absorption, oxydation, diminutif; exemples de phraséologismes : plexus solaire, point d'intersection, point de congélation, point d'ébullition, glande thyroïde), et l'utilisation d'un vocabulaire abstrait qui reflète l'impersonnalité du texte technoscientifique tel que facteur, développement, intensité, mouvement, expression.

À ces deux caractéristiques, on doit ajouter l'emploi de coordonnants et d'autres unités de liaison conjonctives et adverbiales permettant l'expression de la pensée technique et scientifique par la classification, le dénombrement et la description, l'induction et la déduction, ainsi que l'argumentation (exemples de coordonnants : mais, donc, par conséquent exemple

33 ROUSSEAU.Op.cit.p08

34 ROUSSEAU.Op.cit.

d'unité de liaison conjonctive : depuis exemple d'unité de liaison adverbiale : ainsi). Notons également l'utilisation d'un pronom ou d'un déterminant pour remplacer une expression nominale comme dans le modèle suivant tiré de Kocourek :

Les matériaux composites à fibres sont souvent utilisés du fait que, pour la même résistance ou le même module, ils sont nettement plus légers que les matériaux traditionnels comme par exemple les métaux. C'est-à-dire que leurs propriétés spécifiques sont souvent d'importance majeure.³⁵

Dans les textes professionnels ou spécialisés quelques caractéristiques grammaticales peuvent être plus fréquentes ou moins fréquentes ou même complètement absentes en comparaison avec la langue générale :³⁶

▪ **Spécificités Syntaxiques**

La langue spécialisée est caractérisée syntaxiquement par la présence de certaines formes syntaxiques telles que :

- La forte présence du présent de vérité générale
- Le recours massif à la voix passive
- L'usage rare de la première personne du singulier et la prédominance de la 3ème personne du singulier ou l'impersonnalité de la phrase.
- La prédominance des phrases déclaratives.
- La présence de l'argumentation au sens de la logique naturelle dont la visée est d'agir sur l'autre.
- L'emploi limité de phrases interrogatives directes.
- L'emploi fréquent des formes du subjonctif du verbe être « soit et soient » en mathématique.
- La complexité de la structure, la condensation syntaxique et la longueur des phrases à des fins de précision.³⁷

35 Ibid

36 SLIMANI.N.(30/06/2018) AL-MUTARGIM N° 18.« *Les langues de spécialité comme outil d'apprentissage dans la formation en traduction spécialisée* ». Université Mohamed BOUDIAF - USTO - Oran- ALGÉRIE - p289 p290. [En ligne] URL : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/33/18/1/60520>. (Consulté le 24.02.2023 à 12 :55).

37 Ibid.

▪ Spécificités Lexicales

Le lexique des langues spécialisées imprime souvent un caractère univoque et mono référentiel, et il est impossible de substituer un terme à un autre comme le souligne Vigner.

Fabienne Cusin-berche le confirme aussi dans son article paru dans l'ouvrage de Benoit Denis sur les caractéristiques de la langue de spécialité : « *La langue de spécialité a tendance à éviter l'ambiguïté et à chercher la monosémie, tendance à la concision et à l'économie linguistique* ». Pour J.J. Richer les avis précédents n'excluent pas la polysémie et la métaphore qui peut être belle et bien présente dans les langues spécialisées qui ne sont pas des langues purement référentielles, purement instrumentales et univoques. Concernant la terminologie, J.J.Richer considère que les termes de la langue spécialisée migrent d'un domaine à un autre, les termes prennent de nouvelles dimensions selon le domaine dans lequel ils sont utilisés ; ainsi il précise que le lexique de la langue spécialisée est soumis à la variation due au contexte sociolinguistique.³⁸

▪ Spécificités Structurales

D'après Teresa Cabré, la langue spécialisée est caractérisée sur le plan structural par les spécificités suivantes :³⁹

- Phrases de faible longueur.
- Abondances de propositions relatives.
- Constructions réalisées avec les participes et l'infinitif.
- Diversité des conjonctions circonstancielles.
- Emploi de propositions infinitives et participables
- Nominalisation des formes verbales.
- Emploi des tournures impersonnelles.
- Emploi fréquent de la voix passive.

38 Ibid.p290.p291.

39 Ibid.p291.

Chapitre III

*Méthodologie et
analyse des données*

III.1. Démarche méthodologique

III.1.1. Présentation de la recherche

Pour effectuer notre recherche, nous nous sommes appuyées sur une technique, une assise laquelle, nous ferons notre analyse, notre interprétation jusqu'à l'identification des contraintes, des obstacles en suggérant quelques modalités de réforme didactique.

En premier lieu, nous avons consacré l'étude à l'observation des séances expérimentales des cours en rapport avec le domaine biologique.

Notre objectif est d'assister à des séances pareilles pour observer les interactions, et voir la maîtrise de la langue orale de français scientifique de la part des étudiants, et pour en ressortir des lacunes quant à la maîtrise de cet aspect oral.

Nous avons enregistré deux séances en principe avec deux enseignants, Ceux qui nous ont accepté.

En deuxième lieu, nous avons effectué une enquête auprès des étudiants mentionnés supra.

III.1.2. Présentation du corpus

Notre corpus consiste en deux plans d'analyse, le premier plan analyser des enregistrements audio accompagnés d'une vidéo : un cours présenté avec le DATASHOW, à des fiches pédagogiques des enseignants. Pour enrichir notre travail, nous avons recours à des images et à des informations qui répondent à notre objectif de recherche.

Dans le deuxième plan d'analyse, nous avons adopté un entretien avec des étudiants des différents niveaux, il contient quelques questions dont l'objectif d'observer les obstacles rencontrés dans la maîtrise de la langue française pendant leurs études.

III.1.3. Présentation de l'enquête

Selon R. GALISSON et D. COSTE dans le dictionnaire de didactique des langues l'enquête conçu comme : « *Une investigation motivée par le besoin de vérifier une hypothèse ou de découvrir une solution à un problème, et consistant à recenser et à interpréter aussi*

méthodiquement que possible un ensemble de témoignage susceptible de répondre à l'objectif visé. »¹

Dans cette définition, il appert que l'enquête est une recherche méthodologie qui a pour objectif de confirmer ou infirmer les hypothèses mises au départ.

Notre étude porte sur *le français langue de spécialité comme pratique langagière au sein de la faculté de biologie de l'université Chahid Chikh Larbi Tebessi TEBESSA.*

L'étude a été réalisée exactement au niveau de la faculté des sciences exactes et des sciences de la nature de la vie, département des êtres vivants. Université de Chahid Larbi Tebessi-TEBESSA-Route de Constantine, 12022, TEBESSA. C'est en face du commissariat de police.

Avant toute chose, nous sommes présentées auprès du chef de département et nous lui avons expliqué notre intention afin qu'il puisse nous accorder son autorisation d'accès à la faculté et effectuer notre recherche.

Concernant les enseignants, ils nous ont permis d'assister, et de prendre des enregistrements audio pendant leurs cours. Par ailleurs, nous avons effectué un entretien avec les étudiants afin de pouvoir réaliser et enrichir notre enquête selon nos objectifs fixés en priorité.

Nous avons assisté à deux séances, dans des différents niveaux, et différents enseignants, la première séance avec les Master 1 spécialité d'écophysiologie végétale module de : symbiose planète microorganismes, et la deuxième séance avec les troisième année licence module de : physiologie animale.

Pour ce faire, nous avons choisi comme échantillon des étudiants appartenant aux niveaux suivants :

- Première année licence.
- Deuxième année licence.
- Troisième année licence.
- Master 1

1 GALISSON.R.& COSTE.D.(1976) « *Dictionnaire de didactique des langues* ». (Edition Hachette GF) p118.

– Master 2

III.1.4. Présentation de l'entretien

A travers cette stratégie, nous sommes passées par plusieurs étapes afin de saisir les informations qui nous concernent pour élargir un petit peu la recherche.

Selon le dictionnaire de LAROUSSE, l'entretien désigne une conversation entre deux ou plusieurs personnes sur différents sujets au sens scientifique, l'entretien est une méthode de recherche d'investigation. Par le biais de cette méthode, l'enquêteur cherche à obtenir des informations sur les attitudes et les représentations d'un ou plusieurs individus dans la société.²

Dans notre travail de recherche, nous avons choisi deux types d'entretien pour obtenir plus de résultats (entretien non-directif et semi directif). Nous avons proposé aux enquêtés des questions variées (ouvertes, fermées, semi-ouvertes) afin de parvenir au bout de notre recherche et d'essayer d'avoir un maximum d'informations qui nous aident à mieux avancer.

Nous avons choisi des questions qui reflètent les obstacles rencontrés des étudiants pendant des cours pour vérifier la maîtrise du français scientifique. En parallèle, nous avons identifié le recours à la langue arabe.

III.1.5. Méthodologie et outils d'investigation.

Comme outil d'investigation, nous avons choisi le magnétophone d'un téléphone portable, pour effectuer l'enregistrement des séances et l'entretien.

III.2 Analyse des données et interprétation des résultats

III.2.1. Analyse et interprétation des présentations orales des enseignants

Notre analyse porte des propos orales des enseignants pendant la présentation de leurs cours dans différents niveaux, différentes spécialités, différents modules à la faculté de biologie de l'université Chahid Chikh Larbi Tebessi TEBESSA afin de répondre aux questions de notre problématique.

² Hypothèses [En ligne] URL : <https://arlap.hypotheses.org/8170> (Consulté le 10.03.2023.à20:12)

III.2.1.1. Enregistrement de la première séance

Avant d'analyser les enregistrements du cours, nous présentons une idée sur le niveau, la spécialité, le module, le thème du cours, la langue, l'outil d'explication, et le vocabulaire utilisé par l'enseignant :

Tableau 4. Analyse de la présentation du cours

Le niveau	Master 1
La spécialité	Écophysiologie végétale.
Le module	Symbiose planète microorganisme
Le thème du cours	Chapitre II : Infections des légumineuses.
La langue utilisée	Le français de spécialité + Le français général + la langue arabe.
Le vocabulaire	Utilisation des termes scientifiques + utilisation de l'arabe dialectal.
Outils d'explication	Présentation du cours par le PowerPoint par le DATASHOW + Explication sur le tableau.

L'analyse des présentations orales des enseignants :

Tableau 5. Analyse des présentations orales de l'enseignant (Enregistrement01)

Vocabulaire utilisé en français général	<p>Ex1. Donc au milieu je vous présente vous collègues de la faculté à côté, faculté des langues, ce sont des masterants en langue française, ils ont là pour finaliser la thèse de la fin d'étude, et pour faire de tour chez quelques enseignants, pour voir un peu toutes ce qui la pédagogie, le déroulement du cours, les moyens didactiques et toutes ça, donc au niveau de l'expression, et au niveau de l'utilisation de la langue étrangère que soit la perception, la présentation, et l'énonciation.</p> <p>Ex2. Je pose la question.</p> <p>Ex3. Allez-y donnez-moi la réponse.</p> <p>Ex4. On a expliqué ça la dernière séance.</p> <p>Ex5. C'est on compare ça avec ce que on a vue dans l'introduction.</p> <p>Ex6. Vous avez vu ça.</p> <p>Ex7. Donc on s'arrête là, on a terminé le chapitre deux.</p>
Vocabulaire utilisé en français de spécialité.	<p>Des mots scientifiques qui est la relation avec la spécialité et le cours :</p> <p>Ex1. La dialogue moléculaire, le facteur Nod, le gènes Nod, Les gènes Nod box, les gènes nif, la formation physiologique, bactéries, tissus végétales, la formation du crosse, la formation physiologique, biochimie végétale, les bactéries, le siège de la fixation de l'azote atmosphérique, la chaine, protéine, oxygène,</p>

	<p>forme tumoral, nitrogénase, cellules végétales, infection, symbiose, Nif HDK, Nif E, Nif N</p> <p>Ex2. Assistes animés, Les feuilles, MH3 + H2, glucosamine, L'azote atmosphérique + 8étrangère +16mg A TP, MH3, Le NH3 + le glutamate, Le glutamine synthétase, le glutamine oxoglutarate, le glutamine transférase, processus enzymatique, processus biochimique, processus génétique, l'activation des gènes, la nitrogénase complexe, Ferrédoxine ou flavodoxine, 2MH3+H2, molécule riche, nodule, nodule déterminé, nodule indéterminé, mécanisme symbiotique, mécanisme biochimique, bilan énergétique, normes, électrons.</p> <p>Ex3. La fixation de l'azote atmosphérique est assurée par la nitrogénase. Bactérie vers le tissu interne végétale. Le siège de la fixation de l'azote atmosphérique. Les conditions de fixation de l'azote atmosphérique. Des cellules fixatrices de l'azote. Le glutamate c'est un produit photosynthétat + A TP ils vous donnent la glutamine + A TP+ P donc sont présence la glutamine synthétases. C'est l'activité enzymatique de l'azote atmosphérique. Manque de l'azote dans le sol. La molécule c'est responsable de la fixation de l'azote atmosphérique. Synthétase du cette molécule qui nous appelle le complexe nitrogénase. Cette molécule est formée par deux sous-unités, la première de cette sous-unité c'est le FE protéine qui est codé par des gènes NIF H. Donc notre molécule qui est responsable de la fixation atmosphérique elle est formée de deux sous-unités différentes, la première sous unité a un rôle d'alimenter, et d'activer la deuxième... La plante elle va fournir un bilan énergétique et norme, elle va fournir 16ATP, donc la bactérie a besoin de 16ATP, la plante va donner 16ATP pour assurer la fixation de 8 électrons...</p>
<p>Vocabulaire utilisé en arabe.</p>	<p>L'utilisation de l'arabe dialectal :</p> <p>Ex1. CHKOUN MAFHEMCH ? ⇒ Qui n'a pas compris ?</p> <p>Ex2. WCH MAFHEMTICH ? ⇒ Que ce que tu n'as pas compris ?</p> <p>Ex3. Pourquoi TJI 3LA CHAKEL WARAM ? ⇒ Pourquoi ça forme est tumoral ?</p> <p>Ex4. T7EBOU TEDOU une petite pause W MBA3ED TARJ3OU, WALA NKAMLOU direct, je préfère TEDOU une petite pause W MBA3ED NCHOUFOU les mécanismes enzymatiques de la fixation de l'azote</p>

	<p>atmosphérique, entre autres on voit le mécanisme biochimie.</p> <p>⇒ Voulez-vous prendre une petite pause puis revenir ? ou continuer directement , je préfère de vous prenez une petite pause et après on va voir les mécanismes enzymatiques de la fixation de l'azote atmosphérique entre autres, on va voir le mécanisme biochimie.</p> <p>Ex5. TEDOU petite pause. Allez-y TEDOU GHIR quart d'heure pas plus, un quart d'heure W TARJ3OU.</p> <p>⇒ Prenez une petite pause, Allez-y prenez juste quart d'heure pas plus, un quart d'heure et vous revenez.</p> <p>Ex6. WADHE7 WALA MECHE WADHE7.</p> <p>⇒ Clair ou non ?</p> <p>Ex7. MNIN RAH YJIBOUHA a 16 ATP ?</p> <p>⇒ D'où vont-ils obtenir cette 16 ATP ?</p> <p>Ex8. RAH YJIBOUHA MEN la planète.</p> <p>⇒ Ils l'apporteront de la planète</p> <p>Ex9. W TMEDOU L planète.</p> <p>⇒ Et va donner à la planète.</p> <p>Ex10. Mais reste le 2MH3 HEDHA WIN RAH YROUH ? YOUKHREJ F l'atmosphère.</p> <p>⇒ Mais reste le 2MH3 Où ira-t-il ? Il sort dans l'atmosphère.</p> <p>Ex11. 9ADER TMEDOU glutamine. Glutamate.</p> <p>⇒ Il peut donner glutamine... glutamate.</p> <p>Ex12. WECH 3ANDHA HEYA comme enzyme.</p> <p>⇒ Qu'est-ce qu'elle a comme enzyme ?</p> <p>Ex13. HEDHA c'est un exemple ... 3LECH la planète ?</p> <p>⇒ C'est un exemple ... Pourquoi la planète ?</p> <p>Ex14. MADIRCHE le signale HADHAK. Ne fait pas ce signale</p>
La prononciation	Prononciation juste et claire

Dans ce tableau, l'enseignant recourt beaucoup plus à la langue française générale et spécialisée, de temps à autre alterner avec l'arabe dialectal. Nous avons remarqué que l'enseignant utilise la langue française avec une langue bien soignée et claire, avec la présence de la langue de spécialité et des termes scientifiques.

Dans certains temps l'enseignant recourt à l'arabe dialectal pour la communication avec les étudiants et parfois pour l'explication, pour ses énoncés souvent plus clairs, plus compréhensibles, et pour faciliter la transmission du savoir scientifique.

III.1.2. Enregistrement de la deuxième séance

Avant d'analyser les enregistrements du cours, nous présentons une idée sur le niveau, la spécialité, le module, le thème du cours, la langue, l'outil de l'explication, et le vocabulaire utilisé par l'enseignant :

Tableau6. Analyse de la présentation du cours

Le niveau	Troisième année licence
La spécialité	Biologie et physiologie animale.
Le module	Ecophysiologie animale.
Le thème du cours	Chapitre I : La thermorégulation.
La langue utilisée	Le français de spécialité + Le français général + la langue arabe.
Le vocabulaire	Utilisation des termes scientifiques + l'utilisation de l'arabe dialectal.
Outils d'explication	Explication sur le tableau.

Tableau7. Analyse des présentations orales de l'enseignant (Enregistrement02)

Vocabulaire utilisé en français général	<p>Ex 01 : Ok. Je suis d'accord avec vous.</p> <p>Ex 02 : C'est quoi cette contradiction ?</p> <p>Ex 03 : On est là pour discuter.</p>
Vocabulaire utilisé en français de spécialité.	<p>Ex01 : La physiologie, les gros animaux, les adaptations, les pates des animaux, les lois, loi d'animal, loi d'Allen, la thermorégulation, la température, les physiologistes, le volume, le rapport surface/volume, climat froid, les animaux du pôle, couche de graisse, les lois de la nature, volume et l'asphère, le vol plané, métabolisme.</p> <p>Ex02 : On va travailler sur les deux lois, vous avez deux lois : loi d'animal, et la loi d'Allen C'est le volume toujours surface.</p> <p>Plus on sera proche des pôles, plus les espèces de même famille son grosse.</p> <p>Le bloc de beure, le bloc de glace c'est la même chose.</p> <p>Basé sur les considérations de la surface volume.</p> <p>Conservation de la chaleur.</p> <p>Comme le volume de la grosse.</p> <p>Pour n'est pas perdre la chaleur, il a besoin de l'adaptation.</p> <p>Le même genre la même espèce, regardez la forme du renard.</p> <p>A travers la loi d'Allen.</p> <p>Cette chaleur sort de l'animal.</p> <p>Surface volume plus faible.</p> <p>C'est en générale, les extrémités des animaux sont courtes et compactes.</p> <p>Les structures anatomies particulière.</p> <p>La forme qui maximise le lieu, c'est le rapport surface/volume est une feuille plate.</p>

	<p>Le regroupement finalement, si l'animal colle son corps entre celui d'un autre est diminuer la surface de son corps exposé à l'air froid du le regroupement des animaux.</p> <p>Le regroupement sont pilles les uns entre les autres, et donne en bon façon de diminuer les pertes de la chaleur.</p> <p>Le regroupement au milieu froid est couramment pratiqué par les souris, les chauff souris, et les manchots.</p> <p>Contrôle de la différence de température T1 et T2.</p> <p>La température du corps via la température de l'environnement.</p>
<p>Vocabulaire utilisé en arabe.</p>	<p>L'utilisation de l'arabe dialectal :</p> <p>Ex01 : ELHAYAWEN ILI HAJMOU KBIR LEZM YOUKEL YESER. ⇒ L'animal de taille grand, il doit manger trop.</p> <p>Ex02 : KOUL MAKTARABNA MEN KOTEB KOUL MAKENT Les extrémités, ELATRAF TE3 HAYAWANET ADHOUMA compactes WECH GOULNA HNA, court et compacte. ⇒ Toutes ce que nous avons approché du pôle, toutes les extrémités de ces animaux étaient compactes... Que ce que nous avons dit ici, court et compacte.</p> <p>Ex03 : KOUN YKHALI ROUHOU BLA Adaptation, il va perdre à travers ces extrémités. ⇒ S'il se laissait sans adaptation, il va perdre à travers ces extrémités.</p> <p>Ex04 : WESH DAKHELNA HNA ? Qu'avons-nous mis dedans ?</p> <p>Ex05 : DAKHELNA FIH VOULUME. ⇒ On s'y est mis le volume.</p> <p>Ex06 : Pourquoi ? LI ANOU RAM 3D, DORK RAH YEDAKHEL ELHAJEM, W GOUTLIHOM SBAH, MITHEL TE3 Le bloc TE3 ZEBDA KI THEBOU TDHAWBOUH. YA EMA NHOUTOUH KBIR, YA EMA NEGSMOUM TRAF. ⇒ Pourquoi ? Parce qu'ils ont 3D, maintenant la taille est intervenue, et je leur ai dit le matin, l'exemple du bloc du beurre, quand vous voulez fusionner, nous le mettons gros, ou en divisons à des morceaux.</p> <p>Ex07 : FAHMINHA HEDHI ? ⇒ Vous comprenez ça ?</p> <p>Ex08 : 3ANDKOUM Deuxième loi c'est la loi d'Allen. ⇒ Vous avez deuxième loi c'est la loi d'Allen</p> <p>Ex09 : T3OUD LHWAYEJ MALMOUSA TFAHEMNA ?</p>

	<p>⇒ Les choses deviennent concrètes on est d'accord ?</p> <p>Ex10: WECH RAH YKOUN FEHA MA3LOUMA HEDHI ?</p> <p>⇒ Que contiendra-t-il comme information ?</p> <p>Ex11 : RAHOU L3OULAMA CHEFOU La nature W CHEFOU ELHAYAWANET, W KHARJOU MENHOUM des lois, sont applicables sur tous les animaux où il y a toujours des exceptions, bien sur HNA concernant la thermorégulation.</p> <p>⇒ Les chercheurs sont allés voir la nature, et les animaux, et ils les ont sorti des lois sont applicables sur tous les animaux où il y a toujours des exceptions, bien sûr ici concernant la thermorégulation.</p> <p>Ex12 : les adaptations ILI RAH NALGOUHOUM ça concerne toujours sur la thermorégulation.</p> <p>⇒ Les adaptations que nous avons trouvé ça concerne toujours sur la thermorégulation.</p> <p>Ex13 : Donc vous pouvez suivre, 3ANDKOUM le cours ?</p> <p>⇒ Donc vous pouvez suivre, vous avez le cours ?</p> <p>Ex14:La loi LOWLA HEYA la loi d'animal, donc M3A BA3DHANA RAH NACHR7OUHA..</p> <p>⇒ La première loi, c'est la loi d'animal, donc ensemble nous allons l'expliquer .</p> <p>Ex15:RAH NALGOU contradiction OKHRA FI TABI3A.</p> <p>⇒ On va trouver une autre contradiction dans la nature.</p> <p>Ex16:DOUB KOTBI MAYOUKELCH OUKLA WAHDA, LEZMOU beaucoup de poissons BECH YDIR AK couche de graisse, pour l'adaptation.</p> <p>⇒ L'ours polaire ne mange pas un seul repas, il doit manger beaucoup des poissons pour faire la couche de graisse, pour l'adaptation.</p> <p>Ex17:KOUL MAKBER HAJEM ELHAYAWEN, KOUL MAZDED HEJA LL AKEL, c'est un équilibre entre les deux.</p> <p>⇒ Plus l'animal est gros, plus il a besoin de manger c'est un équilibre entre les deux.</p> <p>Ex18:KANOUN physiologie.</p> <p>⇒ Loi physiologie.</p> <p>Ex19: Doit être non isolé, WA3LECH ?</p> <p>⇒ Doit être non isolé, pourquoi ?</p> <p>Ex20: NMOURA W SYOUDA etc...</p> <p>⇒ Des tigres et lions etc...</p>
--	--

Ex21 :CHOUFOU MATHALAN NALGOU le renard du désert L fennec, et le renard genre F le nord W le sud.

⇒ Voyez par exemple on trouve le renard du désert le fennec, et le renard genre dans le nord et le sud.

Ex22 :CHOUFOU le pingouin.

⇒ Voyez le pingouin.

Ex23 :NCOMPAROU LGRAB NALGOUHOM le même genre la même espèce, le renard du désert YETBADEL l'espèce TE3OU KI YKOUN fennec.

⇒ Nous comparons les proches nous trouvons le même genre, la même espèce, le renard du désert change son espèce quand il est fennec.

Ex24 :NAHNA BACHAR KI NEBRDOU NDIROU cache-nez.

⇒ Nous sommes des êtres humains quand on a froid nous mettons cache-nez.

Ex25 :Compacte SGHAYROUN.

⇒ Un petit compacte.

Ex26 :KEYEN HWYEJ LEZM TA3RFOUHA ENTOUMA KA physiologiste.

⇒ Il y a des choses vous devez connaître comme des physiologistes.

Ex27 :MAKENCH disponibilité alimentaire.

⇒ Il n'y a pas disponibilité alimentaire.

Ex28 :WECH KTEBNA BECH NTRAJMOUHA.

⇒ Qu'est-ce que nous avons écrit, pour les traduire.

Ex29 :YA3NI KI Y3OUDOU 3ANA des animaux plates YAFKDOU facilement la chaleur, BESAHA 3ANDHA d'autres adaptations.

⇒ C'est-à-dire, quand il y a des animaux plats, vont perdre facilement la chaleur, mais il y a d'autres adaptations.

Ex30 :TALGOU MATHALAN les pingouins, KI TCHOUFHOUHOM, KIFEH TCHOUFOHOM GA3DIN en groupe, WALA LASGIN FI BA3DHAHOM, chaleur MATOKHREJCH ELBARA.

⇒ Vous trouvez par exemple les pingouins, quand vous voyez, comment les voyez -vous en groupe ou coincés l'un dans l'autre, la chaleur ne sort pas dehors .

Ex31 :ELHAYAWANET TE3 le pôle KOUL TALGOUHOM YEJAM3OU W YOULS9OU FI BA3DHAHOM, W YZID LHAJEM TE3HOM, donc KI YZID LHAJEM TE3HOM L FA9ED RAH

WALA YKOUN A9AL, KHIR MEN YKOUN HAYAWEN WAHDOU, surface TE3OU RAH YKOUN WA7DOU.

⇒ Tous les animaux du pôle vous trouvez en groupe et ils ont collé entre autres, et leurs tailles va grandir, donc le perdre va diminuer, c'est mieux quand l'animal être seul, sa surface se serait unique.

Ex32: Donc parmi les adaptations THADETHNA 3la surface/volume, c'est le sphère en général, et le regroupement LAHNA RANA NAKROU FIH YA JME3A B surface/volume, RAW HAJEM EL HAYAWEN KI YEJAME3 M3A LOUKHER ZED LHAJEM TE3 MAJMOU3A.. MAFHOUM ?

⇒ Donc parmi les adaptations nous avons discuté sur le surface/volume, c'est la sphère en général, et le regroupement ici, l'équipe nous étudions avec le B surface/volume, c'est la taille d'animal qui rassemble avec l'autre, le membre de groupe a évalué. C'est compréhensible ?

Ex33: 3ANDHOM les plumes YOSOULOUHOM FI courant d'air.

⇒ Ils sont les plumes vont isolent dans le courant d'air.

Ex34: Forme INISYABEYA, HAK :(explication par les gestes), KAWANIN PHYZIA INSIYABEYA W IHTIKEK BL HAWA KOLHOM YETABKOU HNA, RABI SOUBHENOU KHLAK CHAKEL L oiseaux ASLOU MENOU HOWA KHADMOU TAYARA, l'avion, le principe de vol DAROUH MEN les oiseaux.

⇒ Forme épurée, comme ça :(explication par les gestes), les lois de physique, l'épuré et le frottement de l'air ils s'appliquent tous ici, Dieu tout-puissant crée la forme d'oiseaux, d'après ça forme ont inventé l'avion, ils ont fait le principe de vol de l'oiseaux.

Ex35: Les animaux qui volent en générale 3ANDHOM le courant d'air, W ZID 3ANDHOM les plumes, RAM isolent .

⇒ Les animaux qui volent en générale ils ont le courant d'air, et en plus ils ont les plumes, sont isolent.

Ex36: W HATA les oiseaux ILI YTIROU 3ADATAN pour l'immigration, y a où il y a beaucoup YALGOU SIREB TE3HOM 3A CHAKEL V.

⇒ Et même les oiseaux qu'ils volent habituellement pour l'immigration, y a où il y a beaucoup trouvent leur volée d'oiseaux en forme de V

	<p>Ex37. W en plus de ça BECH NA3TIK FEKRA OKHRA les oiseaux YESTGHALOU TAYARAT.</p> <p>⇒ Et en plus de ça, je te donne une autre idée, les oiseaux exploiter les avions.</p> <p>Ex38. Donc HNA F la nature WL biologie WL physiologie RAH YEDAKHEL LINA le volume, HAJEM ELHAYAWEN RAW 3D, donc automatiquement, on va perdre en considération le volume de l'animal W LGINA des lois, ces lois sont applicables avec exception, exception WECHI HEYA ? C'est l'existence toujours des adaptations.</p> <p>⇒ Donc ici dans la nature, dans la biologie, et dans la physiologie, le volume va intervenir, la taille d'animal est 3D donc automatiquement, on va perdre en considération le volume de l'animal et on a trouvé des lois, ces lois sont applicables avec exception, c'est quoi cette exception ? ... c'est l'existence toujours des adaptations.</p> <p>Ex39: Surface volume c'est l'équation TE3I LANOU le A MAYEXESTICH WAHDOU F la nature, je dois ajouter le volume TE3 ELHAYAWEN.</p> <p>⇒ Surface volume c'est mon équation parce que le A n'existe pas seul dans la nature, je dois ajouter le volume de l'animal.</p> <p>Ex40. Selon cette équation NAL3EB 3LA température NAL3EB 3LA différence entre température TE3I temporelle et la température de l'environnement OK ?</p> <p>Selon cette équation je joue à la température, je joue à la différence entre ma température temporelle et la température de l'environnement Ok ?</p>
Prononciation.	Prononciation juste et claire.

Dans de ce tableau d'analyse, l'enseignant recourt beaucoup plus à la langue française spécialisée, alternée avec l'arabe dialectal. Nous avons remarqué que l'enseignant utilise le français avec une langue bien soignée et claire, avec la présence de langue de spécialité, et des termes scientifiques.

L'enseignant recourt beaucoup plus à l'arabe dialectal d'une part pour l'explication du cours, et d'autre part pour la traduction des certains mots scientifiques qui semblent difficiles aux apprenants, pour ses énoncés souvent plus clairs, plus compréhensibles, et pour faciliter la transmission du savoir scientifique.

Nous avons assisté à deux séances avec différents enseignants, différentes spécialités et modules, les pratiques langagières pendant le cours ont pris différentes formes selon l'emploi de chaque enseignant en salle du cours.

A travers le déchiffrage du premier tableau d'analyse, nous avons constaté que le français de spécialité occupe une place primordiale, nous avons remarqué que l'enseignant utilise beaucoup plus le français spécialisé et à la fois le français général, dans certains temps il fait recours au dialecte, ou il mélange les deux langues pour l'explication.

Dans le deuxième tableau analytique, nous avons remarqué d'ailleurs qu'il y a une forte présence du français spécialisé, et encore l'enseignant utilise beaucoup plus l'arabe dialectal pour l'explication, la communication et pour la traduction des termes scientifiques. Et parfois le français intégré à l'arabe dialectal.

Au final, nous avons remarqué que la langue française occupe une place importante dans le répertoire langagière des enseignants de la faculté de biologie, simultanément les enseignants maîtrise bien le français avec une prononciation parfaite, en parallèle, nous avons assuré que la langue de spécialité dans ce cas d'étude est interprétée par les enseignants avec le recours à la langue arabe pour approprier la terminologie scientifique.

III.2.2. Analyse et interprétation d'entretien proposé aux étudiants

Entretien

Cette approche sociolinguistique a été effectuée aussi sur le plan oral, par le recours aux entretiens, nous avons posés des questions à un fragment des étudiants de différents niveaux, de différentes spécialités.

Voici la série de questions posées lors des rencontres :

1 / Jugez-vous votre niveau en français ?

- 1- Faible
- 2- Moyen
- 3- Bon

2/ Faites-vous recours au dictionnaire dans l'études ?

3/ Utilisez-vous le français dans la vie quotidienne ?

4/ Que pensez-vous du français utilisé en classe du cours ?

- 1- Facile.
- 2- Difficile.
- 3- Moyen.

5/ Quelles langues vos enseignants utilisent ?

6 / Quelles sont vos difficultés en langue française ?

- 1- Compréhension.
- 2- Expression oral.
- 3- Rédaction.

7/ Répondez-vous aux questions posées pendant les cours avec des phrases complètes ?

- 1- Oui.
- 2- Non.
- 3- Plus au moins.

8/ Quel français utilisez-vous pour répondre aux questions ?

- 1- Général.
- 2- Spécialisé.

9/ à votre avis quelles sont les causes de vos difficultés en langue française ?

10/ L'usage du français à l'université est-il ?

- 1- Favorable.
- 2- Défavorable.

11/ Est-ce que le français constitue un obstacle pour que vous continuez vos études ?

- 1-Oui.
- 2-Non.

12/ Que signifie le français pour vous ?

13/ A. Quel est votre point de vue à propos de l'utilisation de la langue française dans votre domaine ?

B.Si vous avez le choix quelle langue utilisez-vous dans votre domaine ?.

14 / A. Selon vous quelle rang occupe le français dans votre domaine ?

- 1- Primordial.
- 2- Secondaire

B. Avez-vous besoin du module "Français " dans votre formation ?

- 1- Oui.
- 2- Non.

15 / Vos difficultés renvoient essentiellement:

- 1- Au français général ?
- 2- Au français de spécialité ?

16/ vous arrivez à comprendre facilement pendant le cours ?

- 1- Oui.
- 2- Non.
- 3- Plus au moins.

17/Considérez-vous que la faiblesse en langue française est à l'origine d'un taux d'échec?

18/ Que proposez-vous pour mieux s'intégrer dans les cours :

- 1- Simplifier la langue visée ?
- 2- Transposez la langue maternelle ?

Analyse de l'entretien

1 / Jugez-vous votre niveau en français ?

- 1- Faible
- 2- Moyen
- 3- Bon

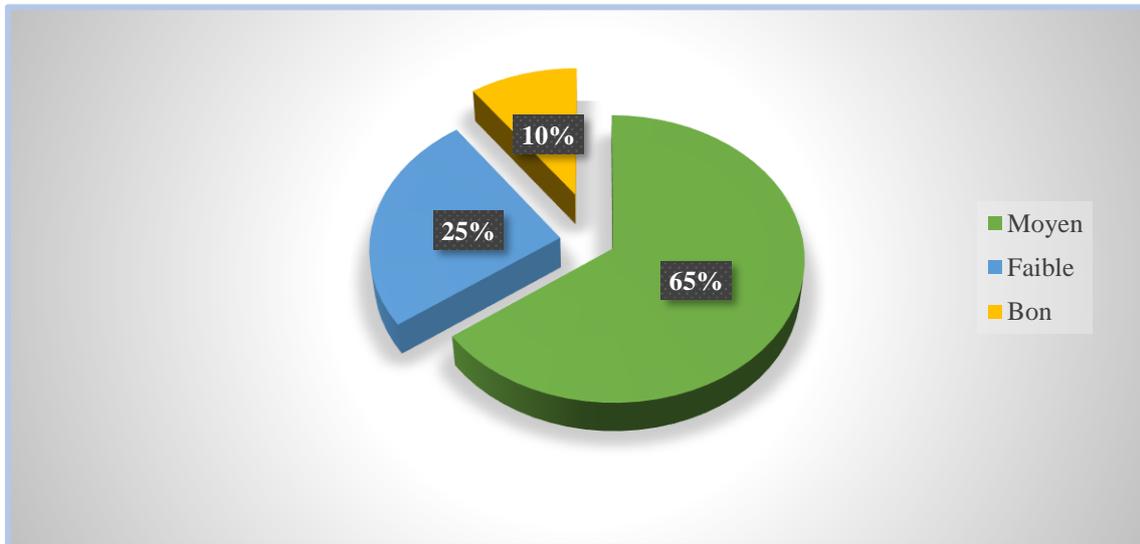


Figure01.Question 01.

À travers les réponses que nous avons obtenues, la majorité des étudiants a un niveau « moyen » en français, et peu d'étudiants qui déclarent qu'ils sont faibles, seulement deux étudiants qui ont estimé avoir un bon niveau. Cette qualité est issue de l'entourage, la région, l'apprentissage à l'école ils ne prennent pas la base au début, le manque de pratique reste un handicap pour eux, tous ces éléments ont participé à l'amélioration du niveau de ces étudiants.

2/ Faite-vous recours au dictionnaire dans l'études ?

- 1- Oui.
- 2- Non.

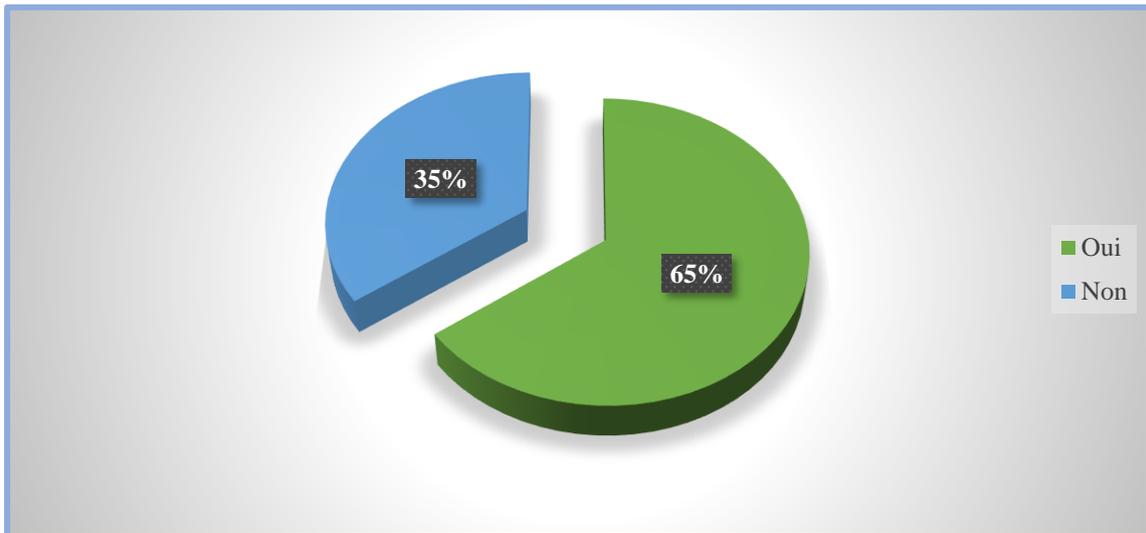


Figure02.Question 02.

Nous avons constaté que la plupart des étudiants font recours au dictionnaire, parce qu'ils ne comprennent bien le français, ils l'utilisent pour chercher des explications, des synonymes aux termes utilisés pendant les cours et il les aide à répondre aux questions, et un peu d'étudiants qui ont affirmé le contraire, parce qu'ils ne sont pas intéressés.

3/ Utilisez-vous le français dans la vie quotidienne ?

- 1- Oui
- 2- Non

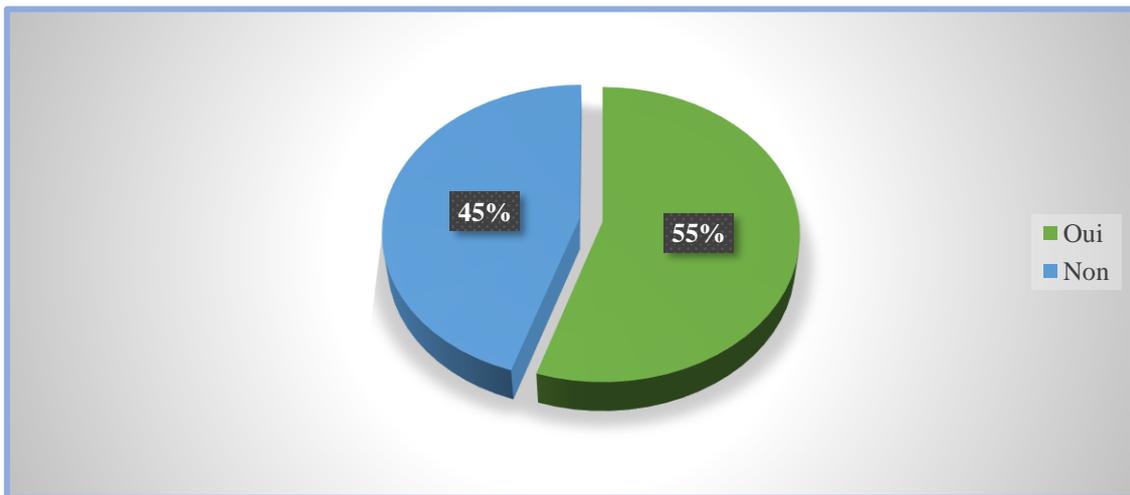


Figure03.Question 03.

Nous remarquons que la majorité des étudiants utilisent le français en dehors de la classe mais juste les mots plus simples surtout avec leurs collègues de biologie, et il y'a ceux qui déclarent qu'ils ne l'utilisent pas dans des contextes extra-scolaires, autrement dit dans leur vie quotidienne.

Les algériens s'expriment en français dans leur vie quotidienne, même involontairement, ce phénomène « l'alternance codique » demeure l'obstacle vis-à-vis de l'apprentissage d'une langue étrangère.

4/ Que pensez-vous du français utilisée en classe du cours?

- 1-Facile.
- 2-Difficile
- 3-Moyen

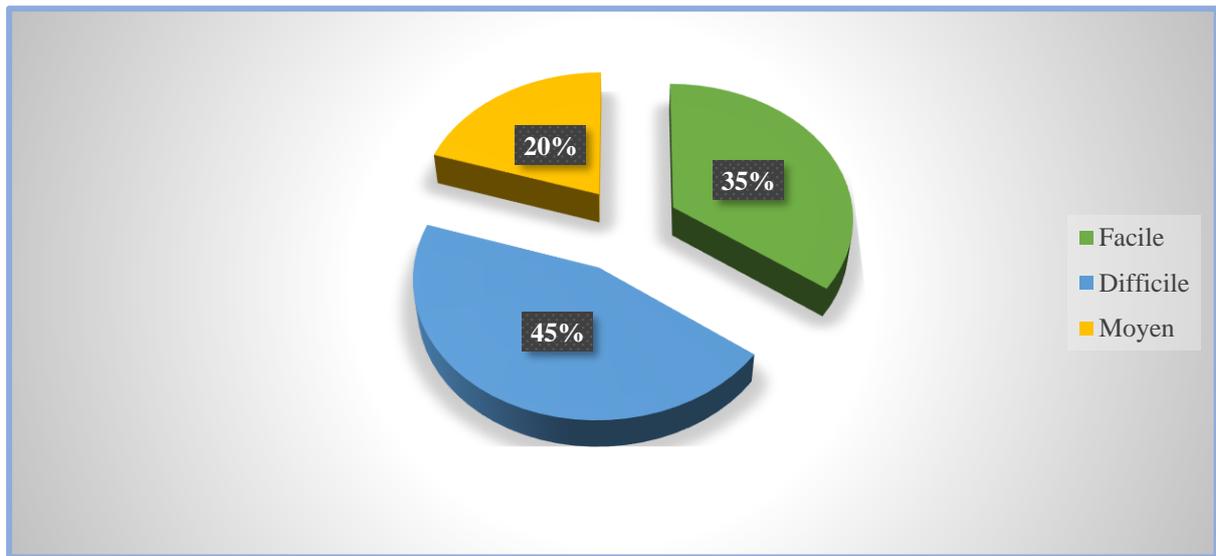


Figure04.Question 04.

La réponse des étudiants varie entre l'échelle « Difficile » et « facile », entre ceux qui considèrent que la langue est facile et il faut juste l'étudier et maîtriser ces techniques, l'apprendre et ceux qui considèrent qu'elle est trop compliquée surtout en la grammaire. Seulement quatre étudiants optent pour le choix que le français n'est ni facile n'est difficile.

5/ Quelles langues vos enseignants utilisent ?

- 1-Français.
- 2-Français/Arabe.
- 3-Français/Anglais/Arabe.
- 4-Français/Anglais.

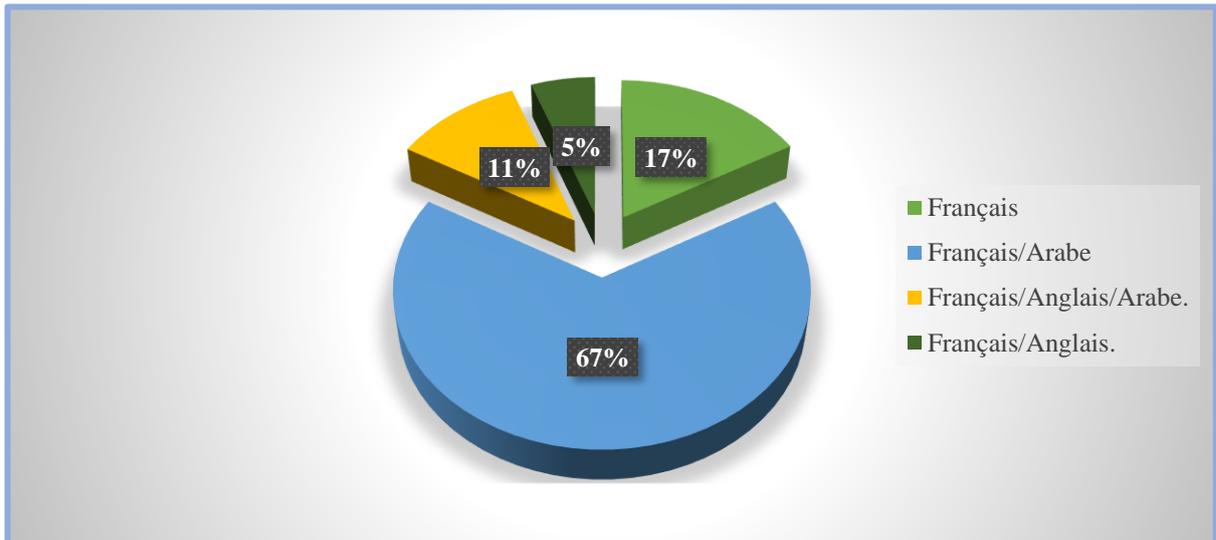


Figure05.Question05.

A partir des réponses obtenues les enseignants utilisent beaucoup plus le français pendant les cours, même quand il y a un mélange de langues (Français /arabe /anglais) le français est toujours en tête de liste, il est le plus utilisé, et ils ont commencé d'utiliser l'anglais. Mais selon les étudiants, le niveau de français du professeur est bien meilleur que celui de l'anglais malgré qu'il est plus facile que le français en grammaire, en conjugaison etc....

6/ Quelles sont vos difficultés en langue française ?

- 1-Compréhension.
- 2-Expression orale.
- 3-Rédaction.
- 4-Expression oral/Rédaction.

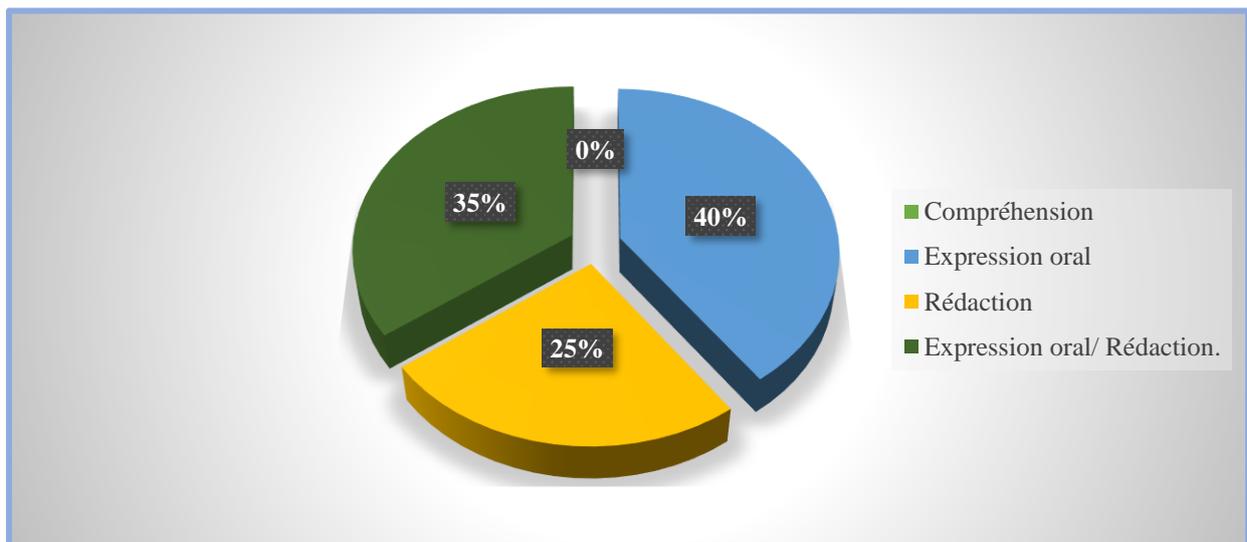


Figure06.Question 06.

D'après les réponses données par les étudiants, leurs difficultés en langue française sont représentées dans l'expression orale, et la rédaction. La plupart des étudiants n'utilisent pas le français dans la vie quotidienne, il n'y a aucune pratique de la langue, ce qui induit des difficultés pour ces derniers au niveau de l'oral. Ils sont trop faibles en la grammaire, c'est ce qui ne leur permet pas d'écrire une phrase correcte complète. Mais ils n'ont aucun problème avec la compréhension parce qu'ils se sont habitués à la langue et parce qu'ils ont un dictionnaire sur le téléphone présent au moment du cours comme moyen de multimédias qu'ils consultent en cas de besoin.

7/ Répondez-vous aux questions posées pendant les cours avec des phrases complètes?

- 1-Oui.
- 2-Non.
- 3-Plus au moins.

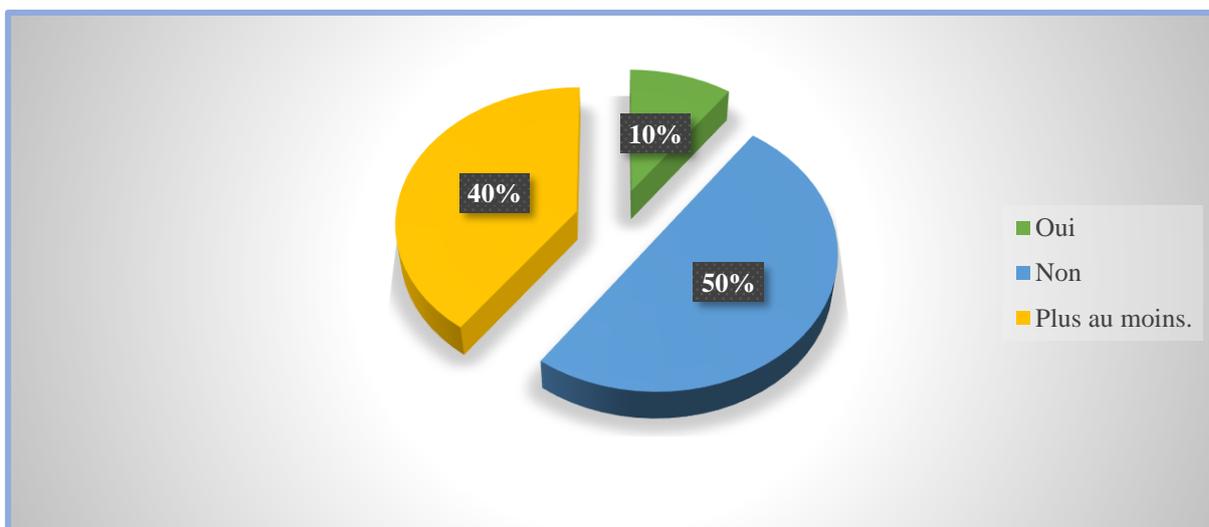


Figure07.Question07.

Les réponses sont variées entre « Non » et « plus au moins », les étudiants ont déclaré qu'ils ne répondent pas avec des phrases complètes à cause des difficultés que nous avons mentionnées auparavant, ou ils répondent mais ils ont mélangé des langues pour obtenir une réponse. Seulement deux de bon niveau qui répondent avec des phrases complètes.

8/ Quel français utilisez-vous pour répondre aux questions ?

- 1-Général.
- 2-Spécialisé.
- 3-Générale /spécialisé (Les deux).

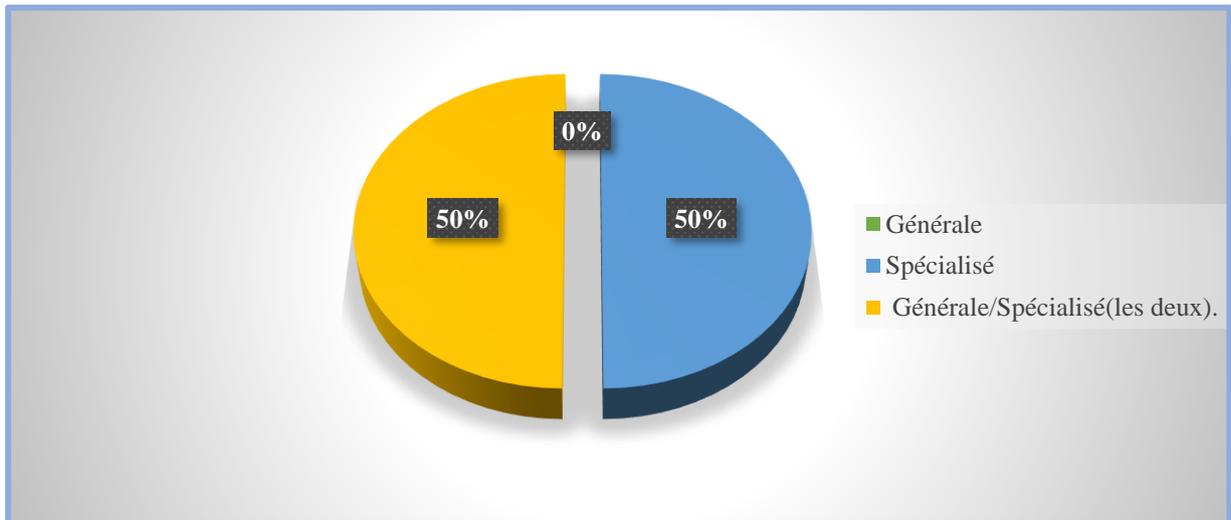


Figure08.Question08.

Les étudiants ont été divisés entre deux groupes, la moitié d'entre eux utilisent le français spécialisé uniquement pour répondre aux questions posées car le cours est plein de termes scientifiques, et l'autre moitié mélangent les deux types pour obtenir une réponse complète.

Nous remarquons deux types d'étudiants, ceux qui répondent pour la réponse elle-même sans tenir compte de « comment ». Et ceux qui veulent formuler des phrases correctes en langue étrangère spécialisée.

10/ L'usage du français à l'université est-il ?

- 1-Favorable.
- 2-Défavorable.

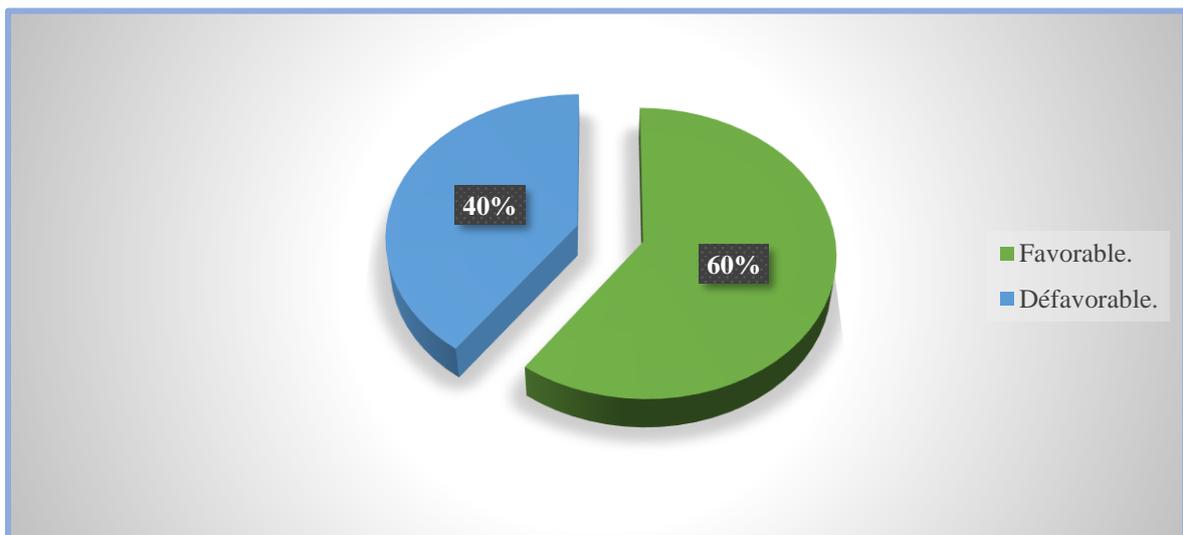


Figure09.Question10.

Les avis étaient partagés entre ceux qu'ils favorisent l'usage du français à l'université même s'il est difficile à acquérir et à utiliser. Ils jugent que ce genre d'enseignement avec cette langue est intéressant et qu'ils préfèrent poursuivre leur formation en français qu'en arabe.

L'autre moitié affirment que l'enseignement en français reste un obstacle pour qu'ils avancent vu qu'ils n'ont pas voulu amélioré leur niveau en langue étrangère.

11/ Est-ce que le français constitue un obstacle pour que vous continuez vos études ?

- 1-Oui.
- 2-Non.

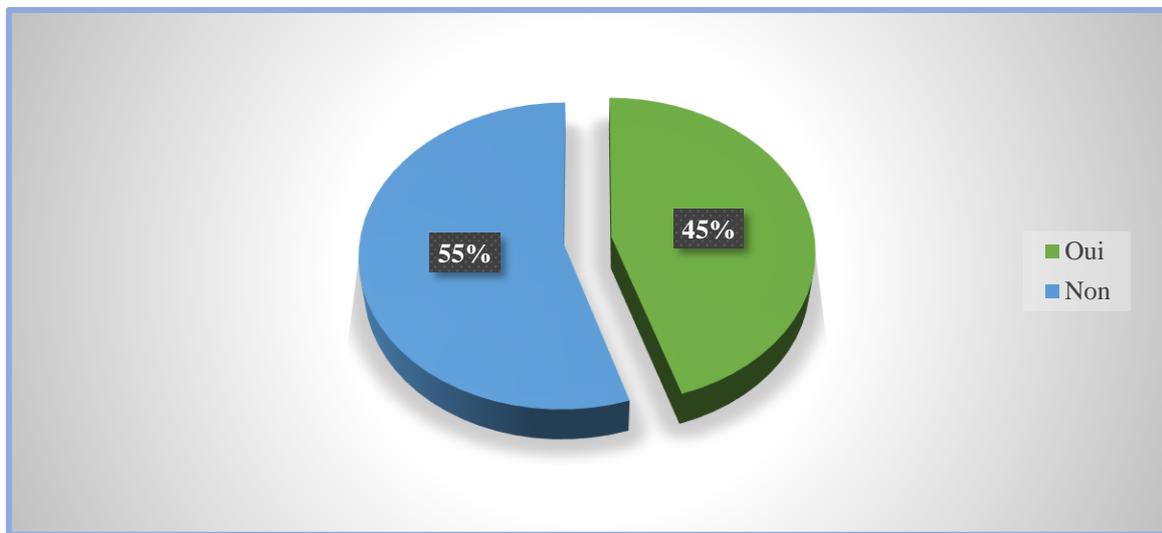


Figure10.Question 11.

La majorité des étudiants constitue un obstacle pour eux, même les étudiants de niveaux moyen, quand ils pensent à terminer leurs études à l'étranger, ici devient un obstacle, mais pour les autres ils y sont habitués et le comprennent et le considèrent comme la première langue dans leur domaine .

13 / B-Si vous avez le choix quelle langue utilisez-vous dans votre domaine ?

- 1-Français.
- 2-Anglais.
- 3-Arabe.

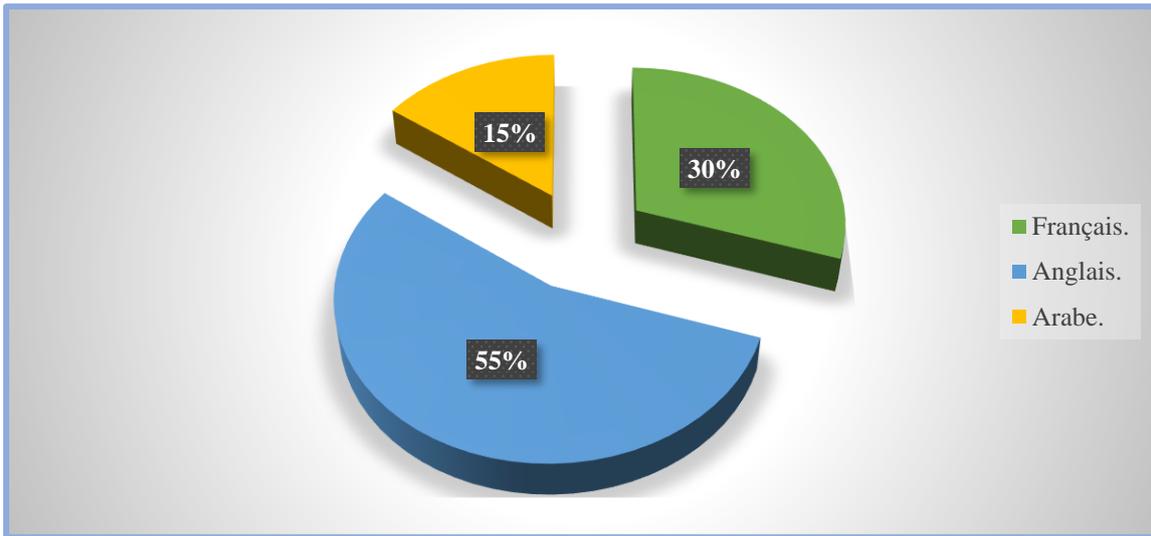


Figure11.Question 13.

Les opinions variaient entre ceux qui préfèrent étudier en anglais et ceux qui préfèrent le français seulement trois personnes optent pour l'arabe. La majorité a choisi l'anglais, où ils ont dit que c'est plus facile que le français, de par sa facilité d'acquisition par rapport au français, et que toutes les informations et les articles dont ils ont besoin et dont ils bénéficient dans leur domaine ne sont disponibles qu'en anglais sur les moteurs de recherche, parce qu'ils prennent les informations en anglais et les traduisent en arabe afin de leur faciliter le travail et de ne pas faire un double travail. Ils ont choisi l'anglais comme langue d'enseignement.

14 / A. Selon vous quelle rang occupe le français dans votre domaine ?

- 1-Primordial.
- 2-Secondaire.

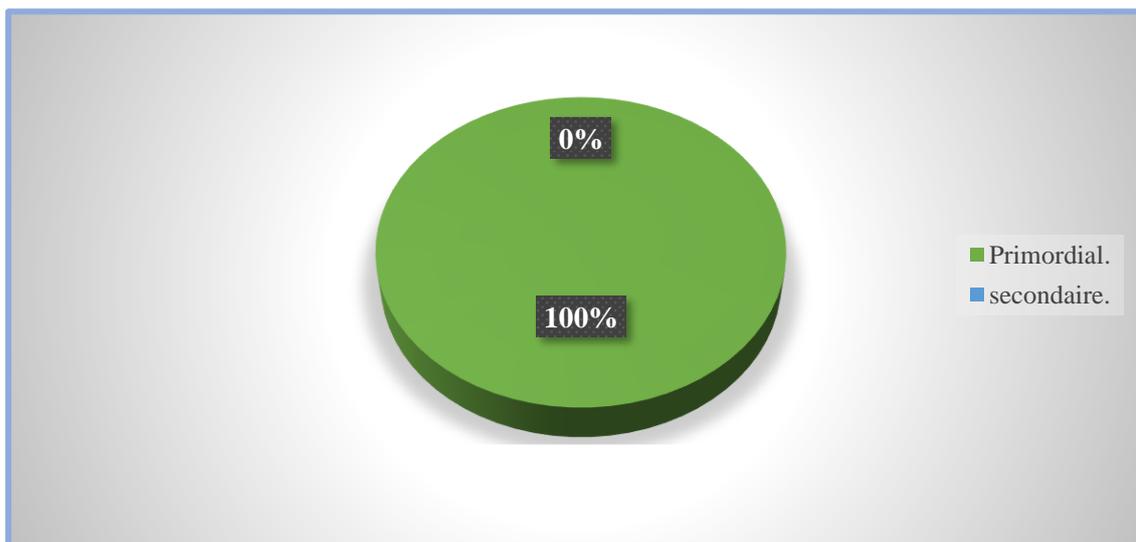


Figure12.Question14.

Tous les étudiants se sont mis d'accord sur une seule réponse, que le français occupe une place primordiale dans leur domaine, et qu'il a envahi complètement l'arabe et devenu la langue dominante. Les cours se présentent en français, les ouvrages en français et en anglais, les enseignants s'entretiennent avec les étudiants en français, des examens aussi en français.

14/ B : Avez-vous besoin du module "Français " dans votre formation ?

- 1-Oui.
- 2-Non.

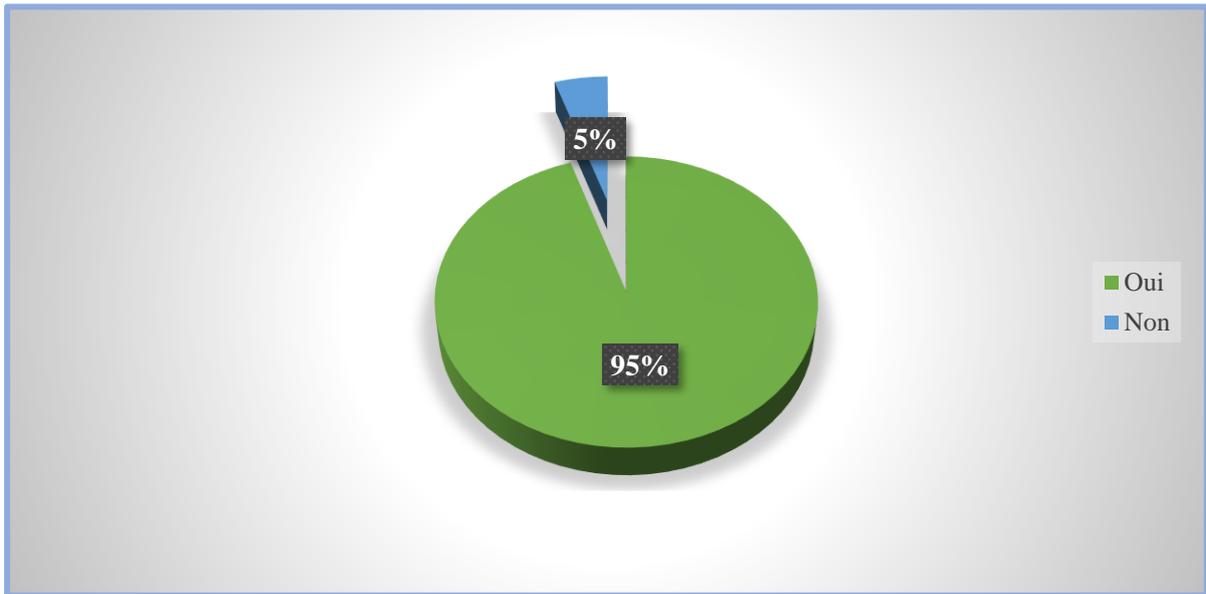


Figure13.Question14.

La majorité d'étudiants a répondu qu'ils ont besoin de module « Français » pour mieux s'intégrer dans les cours, afin de leur donner une idée sur les termes scientifiques de chaque spécialité, et de leur apprendre les bases de la langue, de prendre aussi un petit bagage linguistique, pouvoir comprendre sans faire recours au dictionnaire, pouvoir formuler des phrases correctes afin de répondre aux questions des enseignants. Seulement une personne voit que le module de français n'apporte pas une aide, c'est seulement des connaissances supplémentaires et insignifiantes.

15/ Vos difficultés renvoient essentiellement:

- 1- Au français général ?
- 2-Au français de spécialité ?
- 3-Les deux (général et spécialisé) ?

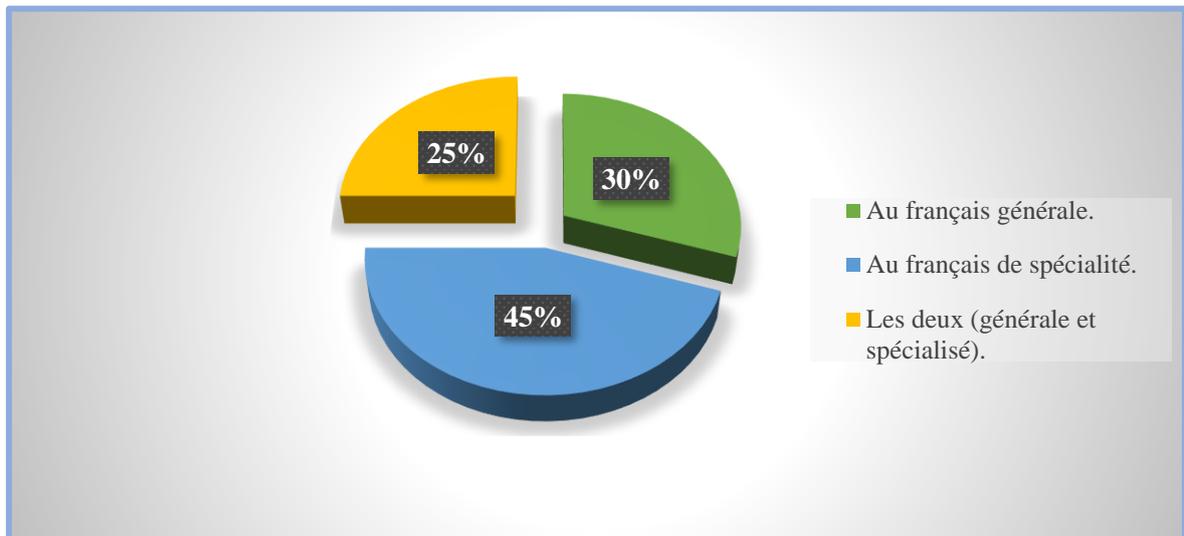


Figure14.Question 15.

A partir des résultats obtenus, les difficultés de la plupart des étudiants renvoient essentiellement au Français de spécialité, et le problème réside dans sa mémorisation et sa prononciation, car les termes scientifiques sont longs même trop difficiles à mémoriser et à apprendre et à comprendre et quelques-uns leurs difficultés sont avec le français général spécifiquement en grammaire et le vocabulaire, et le reste ont un souci avec les deux et cette catégorie minimale désintéressée et n'a aucun objet dans leurs études.

16/ vous arrivez à comprendre facilement pendant le cours ?

- 1-Oui.
- 2-Non.
- 3-Plus au moins.

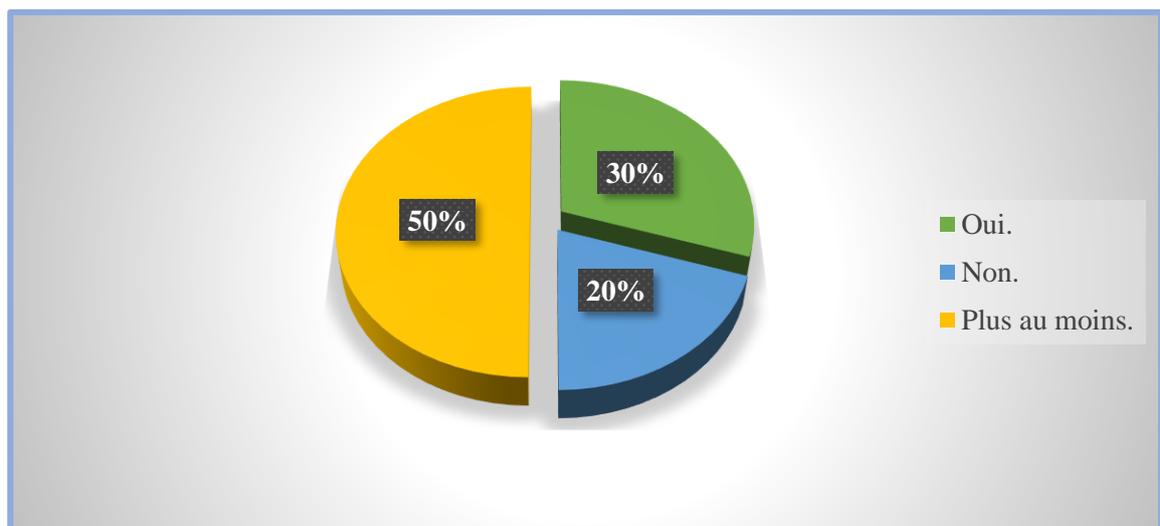


Figure15.Question 16.

Selon les réponses obtenues nous avons constaté que la moitié des étudiants comprend un peu le cours à une certaine mesure, et quelques-uns éprouvent une difficulté à les saisir, ils éprouvent aussi un besoin de simplifier l'explication de la part de leurs enseignants. Vu qu'ils n'arrivent pas à avancer dans la compréhension au moment même de l'application Seulement quatre étudiants de bon niveau qui comprennent le cours rapidement et complètement.

17/ Considérez-vous que la faiblesse en langue française est à l'origine d'un taux d'échec ?

- 1-Oui.
- 2-Non.

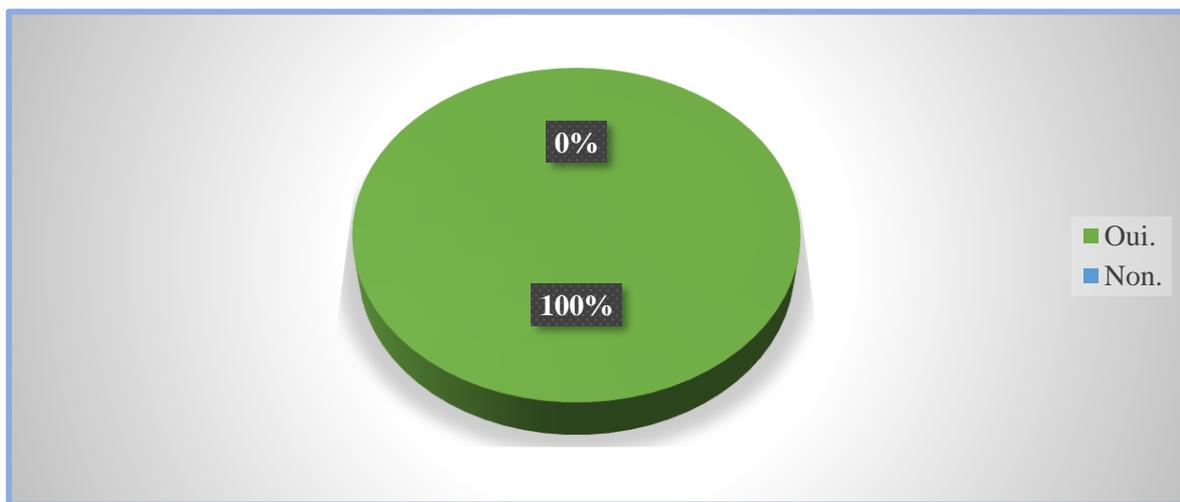


Figure16.Question17.

Tous les étudiants sont mis d'accord sur une réponse à ce problème, c'est que le français est une cause d'échec, parce que la majorité d'étudiants de biologie éprouve une grande faiblesse quant à la compréhension comme à la production donc la non-maîtrise du français et considérée cause principale de tout échec relatif à une formation spécialisée à l'université algérienne.

18/ Que proposez-vous pour mieux s'intégrer dans les cours :

- 1- Simplifier la langue visée ?
- 2-Transposez la langue maternelle ?

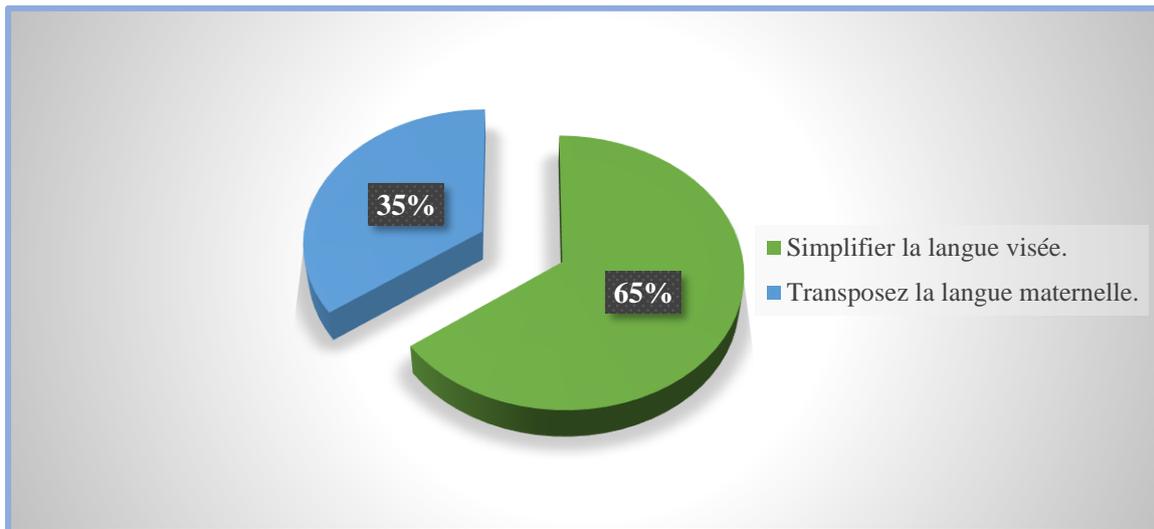


Figure17.Question 18.

A partir des résultats obtenus, nous trouvons que méthode la plus bénéfique, la compréhension est de mieux s'intégrer dans les cours, c'est simplifier la langue visée c'est-à-dire changement de méthode d'enseignement par l'emploi d'une vocabulaire compréhensible et accessible de la part des étudiants, mais ceux qui veulent transposer la langue maternelle, parce que c'est la langue qu'ils comprennent parfaitement, et n'éprouvent aucun soucis à la maîtriser soit par écrit ou oralement.

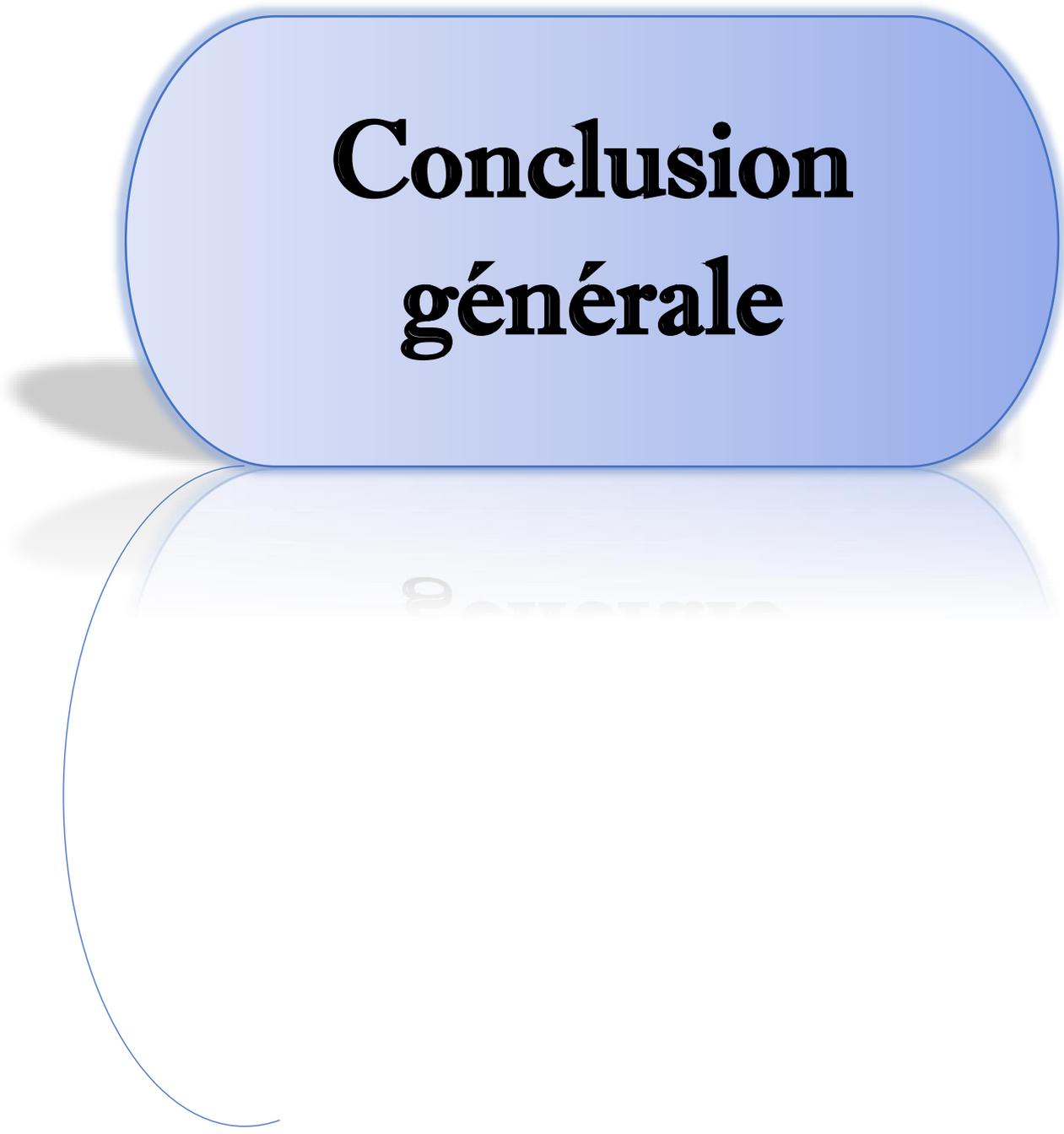
Autres : l'analyse des questions libres des informateurs (questions 9/12/13.A)

9 /Les réponses des étudiants sont centrées quasiment sur le même avis que la non-maitrise du français est lié à deux sortes de difficultés majeures : des difficultés communicationnelles c'est-à-dire manque de pratique de la langue dans cette région, de plus l'entourage ne favorise en aucun cas la pratique de cette langue en dehors de l'école. Ainsi que des difficultés personnelles tels que des problèmes de base ou un non estime pour cette langue.

12/ C'est la question de laquelle nous avons obtenu les réponses les plus variées et les plus différentes d'un étudiant à l'autre. Il y a ceux qui aiment le français et qui le trouvent intéressant et veulent l'apprendre. Il y a ceux qui le détestent depuis l'enfance, et c'était la réponse de la majorité. Et il y a ceux qui aiment la langue en général, mais ne l'aiment pas dans leur domaine de spécialisation pour diverses raisons. Une autre catégorie qui détestent carrément cette langue en la considérant comme étant une langue d'arrogance, d'orgueil et de colonialisme.

13/ A. La réponse variait entre ceux qui croyaient que l'usage du français est obligatoire dans leur domaine de spécialisation, qu'ils le veuillent ou non, Et ceux qui n'encouragent jamais cet usage en raison de manque d'informations dans cette langue, et ils attendent la remplacer par l'anglais dès que possible.

Conclusion générale



Conclusion générale

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons tenté d'éclaircir l'efficacité et le rôle du français dans la réalisation d'une formation spécialisée, de préciser le rang qu'il occupe dans les départements techniques pour montrer les différents obstacles qui confrontent les étudiants de ces départements.

Un volet pratique pour lequel nous avons consacré plus de temps et plus d'attention afin de trouver des réponses à notre problématique de départ et de vérifier nos hypothèses émises dans notre étude.

Le choix du département de biologie comme lieu de recherche, sur lequel le travail qui a été réalisé avec deux enseignants et un échantillon d'étudiants de différents niveaux et de différentes spécialités nous a facilité la recherche pour atteindre notre objectif d'étude.

Cette partie a porté sur une investigation sur terrain réalisée à travers des enregistrements audio des cours présentés par des enseignants afin de mettre la main sur la fréquence d'usage du français et la place qu'il occupe dans leurs répertoires langagiers comme outil principal. Un entretien pour les étudiants comme un outil complémentaire qui nous a été utile et bénéfique dans lequel ils ont relevé et énuméré quelques lacunes et quelques difficultés qu'ils rencontrent au quotidien en salle de cours.

L'analyse des différentes données collectées par le biais de nos outils de recherche, nous a permis de saisir le rôle crucial du français pour acquérir les connaissances de spécialité et de mettre la main sur les obstacles que rencontrent les étudiants tout au long de leur scolarité.

Quant à notre problématique, nous pouvons confirmer que les enseignants utilisent le français de spécialité comme pratique langagière autrement dit comme un outil de transmission de savoirs scientifiques, mais ils recourent souvent à l'arabe dialectal pour faciliter l'explication et la compréhension.

Nous avons aussi essayé de confirmer nos hypothèses que les cours témoignent d'une forte et grande présence d'un technolecte (termes spécialisés), ce qui engendre une mauvaise compréhension par un non-spécialiste. La maîtrise de la langue française par les enseignants surtout des filières scientifiques est impérative vu qu'il n'existe que quelques filières qui se comptent sur les bouts de doigts qui ne s'enseignent que par l'arabe. De plus, nous avons

prouvé que la non-maîtrise du français par les étudiants a provoqué un grand taux d'échec dans la faculté et que les étudiants abandonnent souvent, et à mi-chemin leur cursus universitaire en biologie.

Cependant, nous avons infirmé que la pratique langagière serait limitée à des mots de spécialité, par contre l'enseignant recourt au français général pour une meilleure explication et une meilleure compréhension, et il ne peut pas former une phrase ou un paragraphe complet en français sans faire recours au français général.

En outre, grâce à notre présente étude, nous avons constaté que la fréquence d'usage du français est très élevée dans les filières scientifiques, leurs cours, leurs examens, leurs travaux pratiques par rapport aux autres filières et que les étudiants de ces filières éprouvent un grand manque en français. Ils ont besoin des compétences en ce dernier afin d'acquérir des connaissances de spécialité qui leur permettent une bonne formation dans leur domaine d'étude.

En définitive, nous déduisons que l'enseignement universitaire scientifique et technique en Algérie stipule que tout enseignant et tout étudiant doit inévitablement maîtriser les langues étrangères spécifiquement le français dans l'objectif de la réalisation sans difficultés et sans échec d'une formation spécialisée.

Notre travail de recherche nous a ouvert les portes vers une étude approfondie sur les différentes méthodes d'enseignement par le français sur objectif spécifique dans un domaine spécifique, comme il ouvrira la porte pour d'autres -étudiants chercheurs- qui continueront à traiter ce sujet sous un autre ongle surtout que l'état favorise l'usage de l'anglais sur le français dans ce domaine et que ces futurs -étudiants chercheurs- se trouveront confrontés à deux types de la langue de spécialité à savoir F.O.S /A.O.S.

Résumé

La présente étude se résume en un cas d'étude qui consiste à apporter un éclaircissement sur l'usage du français à l'université algérienne, spécifiquement les départements techniques, son statut, son importance et ses différents usages. Elle vise aussi à mettre en relief les difficultés rencontrées par les étudiants de ces départements.

Notre étude a montré que l'enseignement universitaire des filières scientifiques et techniques exige un enseignement dispensé en langue française, autrement dit, le français de spécialité est le moyen de transmission des savoirs scientifiques, et c'est ce qui exige que les étudiants soit compétent en français. En réalité, ces étudiants éprouvent d'énormes difficultés quand à l'accès à la spécialité, ils ont besoin de compétences en la langue pour acquérir des connaissances de spécialité qui leur permettent de poursuivre leurs études sans difficultés dans la filière choisie.

Mots clés : Le français de spécialité - savoirs scientifiques – l'enseignement universitaire

Abstract

The present dissertation is based on a case study that consists in investigating the use of French at the Algerian university, its status, importance and different uses, especially at the technical departments. It also aims at highlighting the difficulties encountered by the students belonging to these departments.

This study has demonstrated that university education in scientific and technical fields requires teaching in French. In other words, the technical French is a means of transmitting scientific knowledge, which necessitates a degree of proficiency in French. In fact, these students tend to face enormous difficulties when approaching a given specialty. Hence, they need language skills to acquire specialized knowledge that allows them to pursue their studies without difficulty in the desired course.

Keywords: Specialized French - scientific knowledge - university education

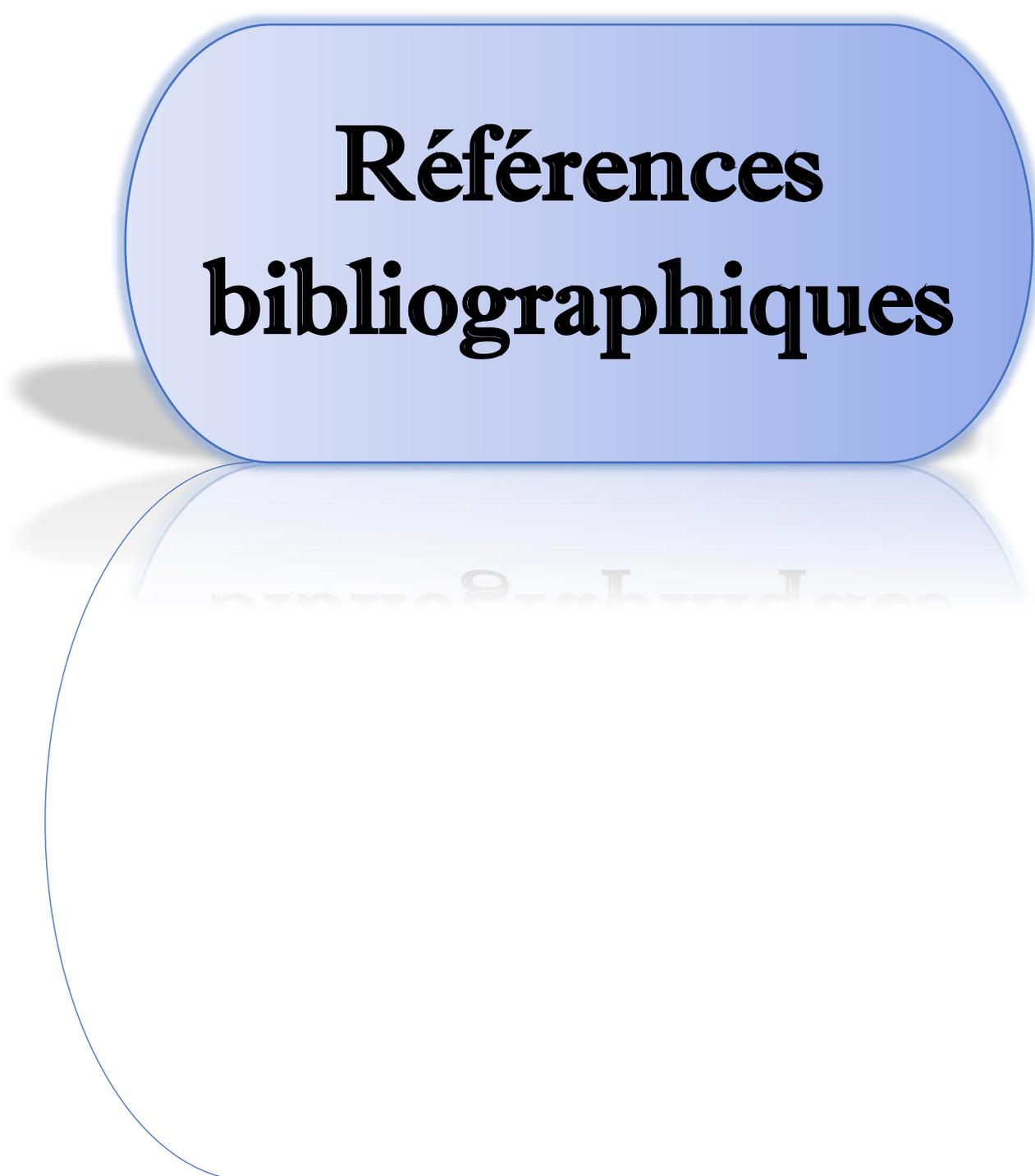
ملخص

دراستنا تتمحور حول دراسة حالة تنص على تقديم توضيح عن استعمال اللغة الفرنسية في الجامعات الجزائرية و خصوصا الكليات التقنية، عن أهميتها، مكانتها و مُختلفِ استعمالاتها . كما تهدف أيضا هذه الدراسة على تحديد الصعوبات التي تواجه طلبة هذه الكليات .

أظهرت دراستنا أن التعليم الجامعي في القطاعات العلمية والتقنية يتطلب إستعمال الفرنسية كُغَة للتدريس أي وسيلة نقل المعرفة العلمية، وهذا ما يتطلب من الطلاب أن يكونوا أكفاء و مُتمكّنين في اللُغَة الفرنسية. لكن في الواقع، يُواجه هؤلاء الطلاب صعوبات هائلة عندما يتعلق الأمر بالوصول إلى التخصص ، اذن هم بحاجة الى التمكن من اللغة كي يكتسبوا أليات المهارة في شعب تخصصهم لتمكنهم من اكمال مشوارهم الدراسي بدون صعوبات في تخصصهم المختار .

الكلمات المفتاحية: الفرنسية المتخصصة – المعرفة العلمية- التعليم الجامعي.

Références bibliographiques



1.Ouvrages

- BLOOMFIELD,Leonard. (1933) « *Language.* ». New York. éd Holt.
- CHACHOU, Ibtissem. (2013). « *La situation sociolinguistique en Algérie, pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre* ». éd ELHARMATTAN. p316.
- CUQ. Jean Pierre & GRUCA. Isabelle.(2002) « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* ».éd PUG.p496
- HERMAS,Bastien.(1938) « *Le bilinguisme au Canada* ». Montréal éd. L'A.C.F. P414.
- MACKEY,William.Francis.(1976) « *Bilinguisme et contact des langues* ». Paris éd. Klincksieck.p534.
- MANGIANTE Jean-Marc. (2006) « *Français de spécialité ou français sur objectif spécifique : deux démarches didactiques distinctes.* » Université d'Atrois.p138.
- MANGAINTE.Jean-Marc.&PARPETTE.Chantal. (2004)« *Le français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours.* ».Paris. éd.HACHETTE FLE. p144.
- SEBAA,Rabeh. (2002). « *L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée* » Oran. éd. Dar el Gharb p138.
- SIMONIN,Jacky.&WHARTON,Sylvie.(2013). « *Sociolinguistique du contact, dictionnaire des termes et des concepts* » « la diglossie ».éd. ENS.p436.
- TERESA.Cabré,Maria. (1998), « *La terminologie : théorie, méthode et applications, traduit du catalan et adapté par Monique C. Cormier et John Humbley, Ottawa/Paris* » Les Presses de l'Université d'Ottawa/André Colin traduit du catalan .p322.
- QUEFFELEC.Ambroise,SMAALI.Dalila,DEBOV. Valéry,DERRADJI.Yacine(2002). « *Le français en Algérie.lexique et dynamique des langues* » éd Duculot. p592. p

2.Dictionnaires

- BOUTET, Josiane. & COSTA, James .(2021). « *Dictionnaire de la sociolinguistique, langage et société* » « *L'alternance de langue* »_Paris. éd de la Maison des sciences de l'homme. p.348.
- CUQ.Jean-Pierre.(2003). «*Dictionnaire de didactique du français. Langue étrangère et seconde*».éd CLE international.p 303.
- GALISSON,Robert ,Coste,Daniel(1976)« *Dictionnaire de didactique des langues* ».éd Hachette GF.p511
- REUTER.Yves,&AL.(2013). « *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques* » « *Les pratiques langagières* ». éd Boeck p.300.

3.Thèses de doctorat

- ABDELHAMID,Samir.(2002).Thèse du doctorat. «*Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage de la prononciation du français langue étrangère chez les étudiants du département de français* ». Université de Batna.p510.

- BENABOURA.Wahiba. (2015/2016).Thèse du Doctorat « *Enseignement et apprentissage de la biologie en français en contexte algérien : de la langue à la maîtrise des concepts* ». Université de Mostaganem p314.
- MEHYAOUI.Adila. (2017/2018)Thèse de doctorat « *Conception de ressources pédagogiques multimédias pour l'enseignement du français langue de spécialité à un public non-francophone. Cas de l'ENSET d'Oran/ENP d'Oran* ». Université de Mostaganem.p371.

4.Articles de périodique

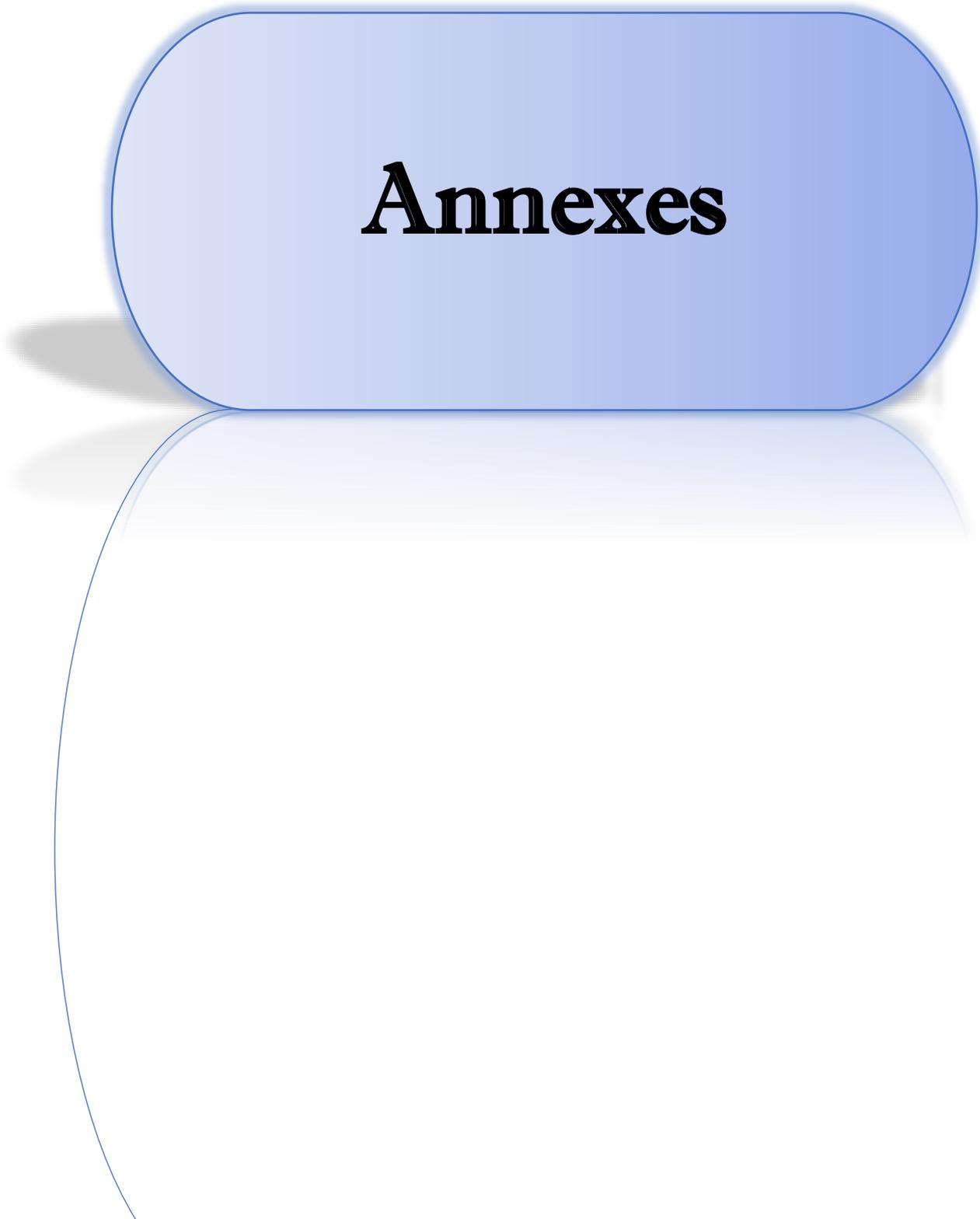
- HILGERT,Emilia.(2009) « *Quand le FOS vire au FOU (français sur objectifs universitaires)*, Terres de FLE » n°2, p61.

5. Sitographies

- Ambasciata d'Italia Algeri [En ligne]. Disponible sur : https://ambalgeri.esteri.it/ambasciata_algeri/fr/informazioni_e_servizi/studi.html
- BAUTIER-CASTAING. Elisabeth. (1981) Langage et société, n°15. « *La notion de pratiques langagières : un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux*. ». [En ligne]. Disponible sur : URL : https://www.persee.fr/doc/lsoc_0181-4095_1981_num_15_1_1308.
- BEDIA.Nesrine.(2022) Revue Afak des sciences. Volume: 07/ N°: 02 (2022), « *Les pratiques langagières des étudiants universitaires algériens :entre parler jeune et néologisme Cas des étudiants de Tlemcen* ».[En ligne].Disponible sur URL : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/351/7/2/181687>
- BELLATRECHE.Haouari. (2009) Synergies Algérie n° 8 « *L'usage de la langue française en Algérie, cas d'étude : le secteur bancaire*. ». pp.107-113. p111.[En ligne] Disponible sur : URL : <https://gerflint.fr/Base/Algerie8/bellatreche.pdf>
- Bonjour la France [En ligne] Disponible sur : URL : <https://bonjourdefrance.com/lessons/c1/vocabulaire/852>
- CARRAS Catherine, & AL.(2007).« *Le français sur objectif spécifique et la classe de langue* ». [En ligne].Disponible sur : URL : <https://journals.openedition.org/ilcea/4814>
- Dictionnaire de LAROUSSE. Édition électronique [En ligne] Disponible sur URL : <https://www.larousse.fr/>
- Dictionnaire le Robert. Édition électronique [En ligne] Disponible sur URL : <https://dictionnaire.lerobert.com/>
- HAMMAMI.Monia.. (Mars 2016.) AL-MUTARGIM, n°32.« *Caractéristiques générales et spécificités des langues de spécialité*. » Université de la manouba Tunisie. [Enligne] Disponible sur: URL : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/33/16/1/1757>.
- HETU Marie-Pierre ,CAIGNON ,Philippe, Louis-Jean Rousseau (Hiver.2008). Numéro 98.. Le Magazine d'information des langagiers. Circuit « *les langues de spécialité*. » [Enligne]. Disponible sur :URL : <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2404744>
- HILGERT, Emilia. (2009)« *Le français sur objectifs universitaires*» .Université Marc Bloch Strasbourg publié in Bérard E., Borg μ.[En ligne] Disponible sur :URL : <https://liseo.france-education-international.fr/site/bibliographies/bibliographie-francais-sur-objectifs-universitaires.pdf>

- *Hypothèses* [En ligne]. Disponible sur. URL : <https://arlap.hypotheses.org/8170>
- IBRAHIMI TALEB.Khawla. (Décembre 2015) « *L'école algérienne au prisme des langues de scolarisation* »(Revue internationale d'éducation de Sèvres).[En ligne]. Disponible sur :
URL :<http://journals.openedition.org/ries/4493>.DOI: <https://doi.org/10.4000/ries.443>.
- JSTOR Home [En ligne] disponible sur :<https://www.jstor.org/stable/i25481543>.
- MANGIANTE,Jean-Marc .GOES,Jan.BORDO.Widiane.(2016) « *Le français sur objectif universitaire. Entre apports théoriques et pratiques de terrain.*» éd Artois presses.université).[Enligne].Disponible sur : URL :
<https://books.openedition.org/apu/13673?lang=fr>
- Mind the graph [En ligne]. Disponible sur :URL:
<https://mindthegraph.com/blog/fr/abreviationsdanslespapiersscientifiques/?fbclid=IwAR1E8wPPwYVy5cRG CZWE3URXhtb4Enjqim1cGI7X2yUwBZqMJWCEjyDboPM>
- SEBANE,Monia. «*FOS / FOU : Quel « français » pour les étudiants algériens des filières scientifiques ?* »p.377.[En ligne]. Disponible sur : URL :
<https://gerflint.fr/Base/Monde8-T2/sebane.pdf>.
- SLIMANI.Nedjoua..(30/06/2018) AL-MUTARGIM N° 18.« *Les langues de spécialité comme outil d'apprentissage dans la formation en traduction spécialisée* ». Université Mohamed BOUDIAF - USTO - Oran- ALGÉRIE - p289-290. [En ligne]. Disponible sur :URL : <https://www.asjp.cerist.dz/en/downArticle/33/18/1/60520>.
- SMAIL.Zoubir., (2016/2017) Thèse du doctorat « *Effets de l'emploi de la méthodologie du FOS sur la compréhension de textes authentiques chez les étudiants de filières scientifiques en contexte universitaire algérien.* » [En ligne]. Disponible sur :URL :
<http://ebiblio.univmosta.dz/bitstream/handle/123456789/542/Le%20Fran%c3%a7ais%20sur%20Objectifs%20Sp%c3%a9cifiques.pdf?sequence=1&isAllowed=y>.
- OMAR Egueh. Hayat.(2014).« *Le français algérien : néologismes et emprunts* »[En ligne]. Disponible sur URL :
<https://www.divaportal.org/smash/get/diva2:852377/FULLTEXT01.pdf>
- Open edition journals. Encyclopédie berbère (2013).[En ligne]. Disponible sur : URL :
<https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2252>
- Persee [En ligne]. Disponible sur :
https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1997_num_114_1_5381.
- QOTB. Hani. (2008). Thèse du doctorat « *Vers une didactique du français sur objectifs spécifiques.* ».p622.[En ligne]. Disponible sur URL:
<https://theses.hal.science/tel-00335245v1/document>
- Québec.[En ligne].Disponible sur URL :
<https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/index.php?id=23491>
- Université de setif [En ligne]. Disponible sur :
<https://cte.univsetif2.dz/moodle/mod/page/view.php?id=53781&fbclid=IwAR1dZ3U7ecCniA4tmJZFhzRTuDV0Y80WT7VNYyEBTXRo77GMN6dglDzOM#:~:text=Le%20FOS%20se%20charge%20plut%C3%B4t,disciplines%20et%20de%20niveaux%20h%C3%A9t%C3%A9rog%C3%A8nes>

Annexes

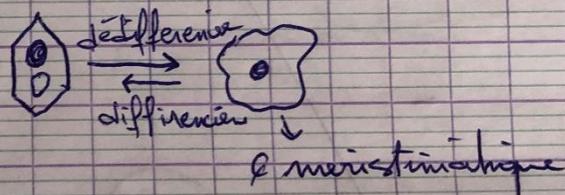


Annexes02 : Les cahiers des étudiants.

infection → formation des Cordons d'infection (endocytobionte)
↓
intercellulaire " Mesosymbiote "

✓ } Exception = (Bradyrhizobium) : ne ~~pe~~ contiennent
ni le gène nod A ni le gène nod C " glucosaminose "

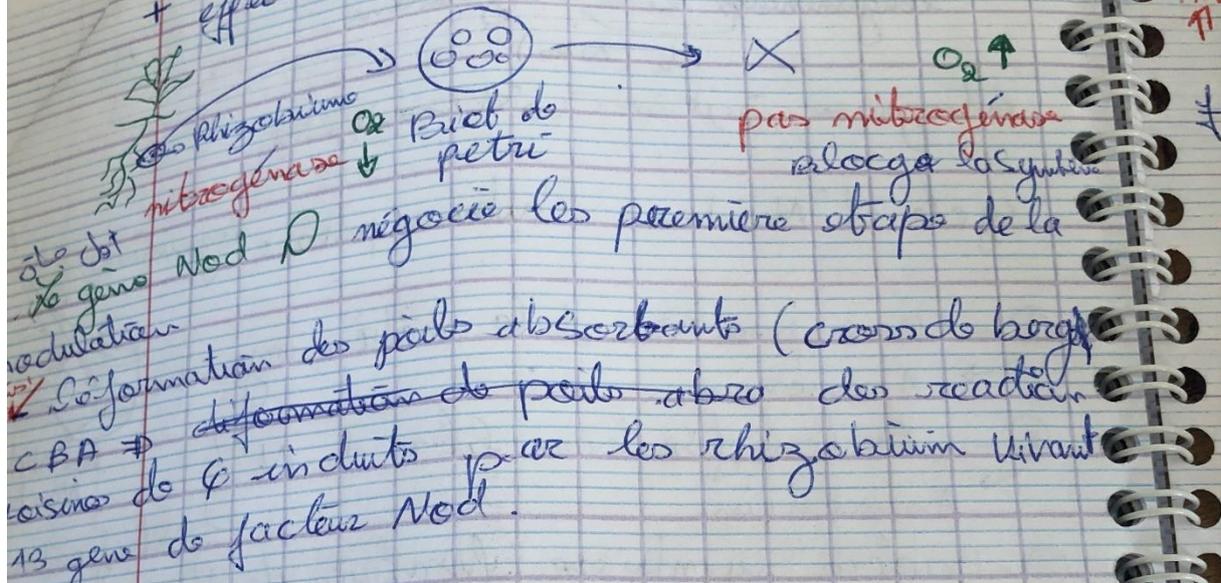
- ① La reconnaissance.
- ② information Corticale Cross de Berje
- ③ Les Cellule corticale au face du site d'infection sont activée
se dédifférencient et se divisent
Cellule meristématique.
de différenciee ↑



-endophyte Bactérie que se trouve à l'intérieur des tissus
végétal.

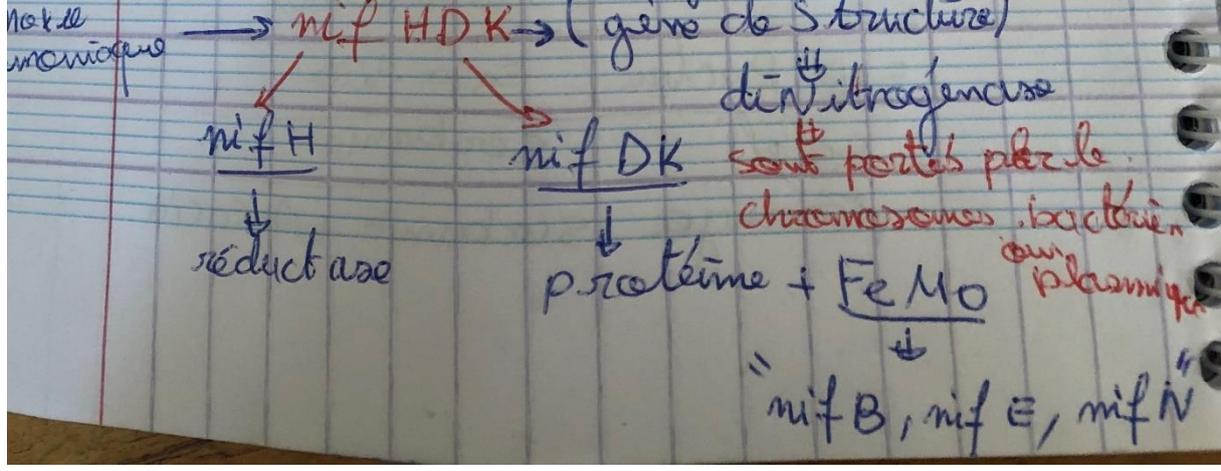
Bactérie symbiotique et fixatrice de l'azote

+ infective → formation du Nodule.
 + effective → fixatrice d'Azote (N_2)



sto dot
 de gène
 modulation
 CBA ⇒
 raisins de ϕ -induits
 13 gène de facteur Nod

Box Nod → gènes de modulation
 Nod D ⇒ régulation de l'expression des autres
 condition de fixation du N_2
 gènes nif: { A menisque / deux conditions
 { oxygène ⇒ d'expression des
 gènes nif

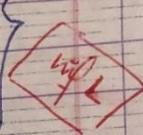


Nok de
 menisque

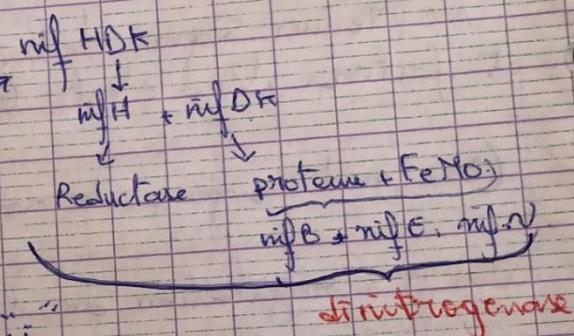
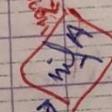
(gène de structure)
 dinitrogénase
 sont portés par le
 chromosome bactérien
 protéine + FeMo
 "nif B, nif E, nif N"

1.1.1. gène fix

Condition:
aérobie
forte
Condtion
d'oxygène
Ammoniacale en
forte concentration



inhibition
d'expression

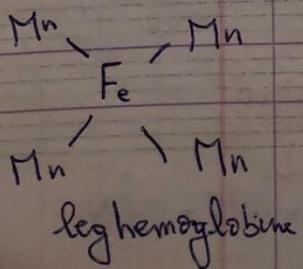


Condition = Anoxie
faible concentration
oxygène
Ammoniacale concentration

Fix²⁺, Fix⁺



nodule.
Riche en leghemoglobine
nodule est O₂ dissous
fixé les atome d'O.
anistable les condition
d'anoxie
perm. Fix²⁺, Fix⁺



chapitre 1: Notion de la Symbiose.

Symbiose = Mutualisme
 légumineuse $\xrightarrow{\text{sucrose}}$ Rhizobium
 N_2 (NH_3)

entrogène \rightarrow cycle de l'azote dans l'air

cycle d' N_2 dans l'atmosphère:

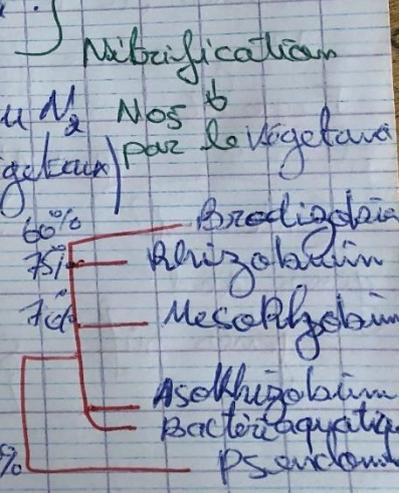
① - Décomposition de la matière organique
 \rightarrow Ammonium

② - Bactérie fixatrice libre de N_2
 \rightarrow Ammonium

③ - Bactérie Symbiose fixatrice de N_2
 \rightarrow NH_3 (assimilable par les végétaux)

Facteur Symbiotiques:

- ① - Rhizobium (légumineuse)
- ② - Frankia (Actinomyces)
- ③ - cyanobactérie

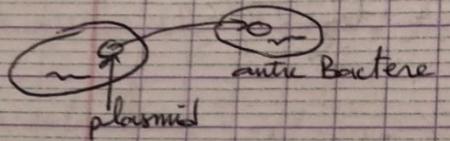


	Modulation
ESP. Bactérie	ESP. Vie.
seloli	Sorbania
teranga	Sorbania + A. eacia

Symbiose plant-microorganismes

fixateur libre:

- ① Rhizobiums (legumineuse)
- ② Frankia (Actinomycète)
- ③ Cyanobactérie



Rhizobia

gène nod جين ال nod جين ال
de facteur nod

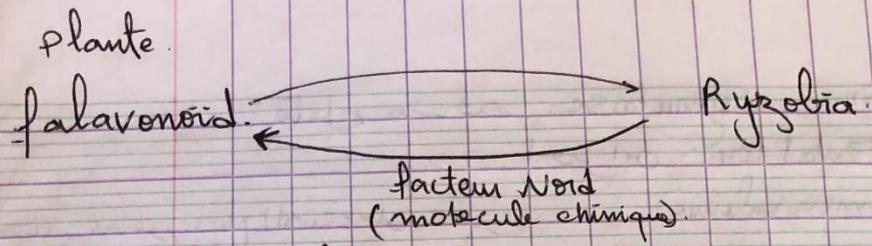
Le genre Bradyrhizobium:

Croissance lente

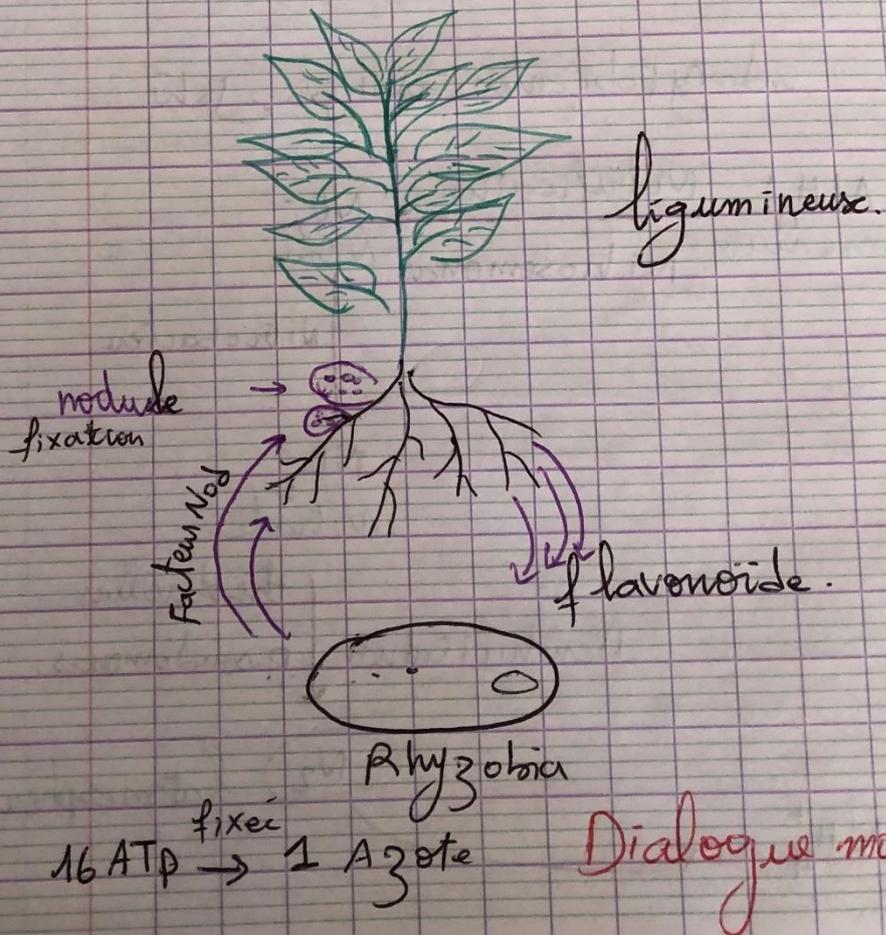
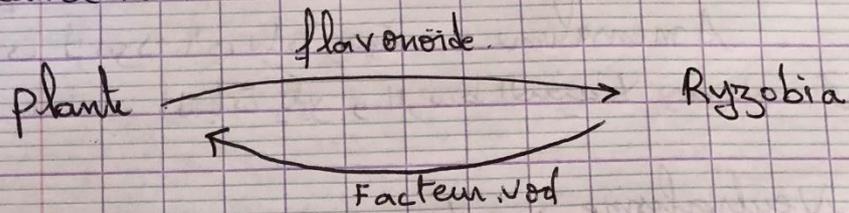
Bactérie symbiotique et fixatrice d'Azote

(infective → formation du nodule.

+
effective → fixatrice d'Azote (N_2)

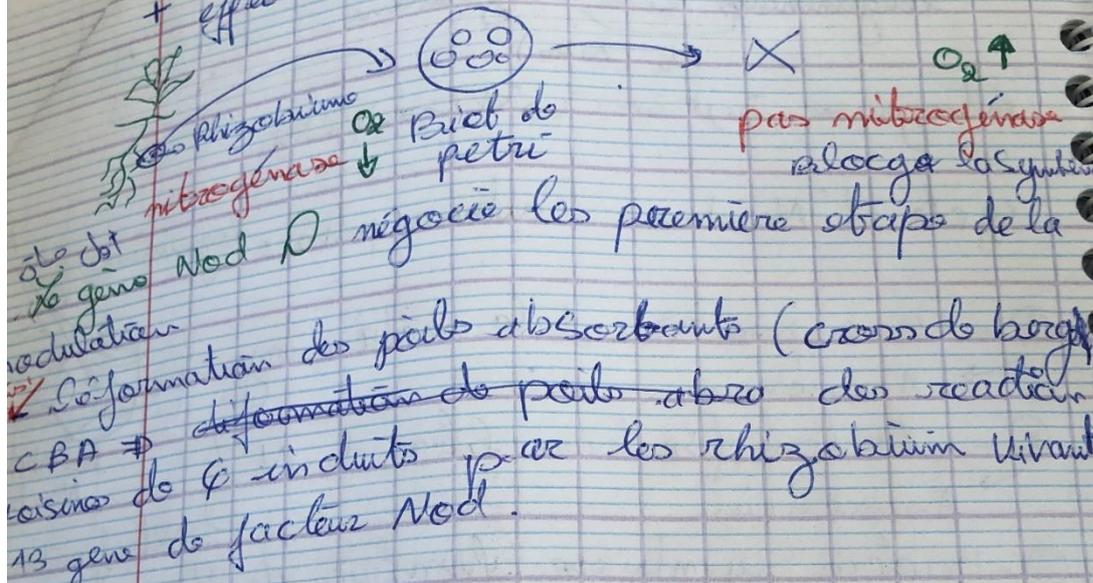


au niveau de nodul



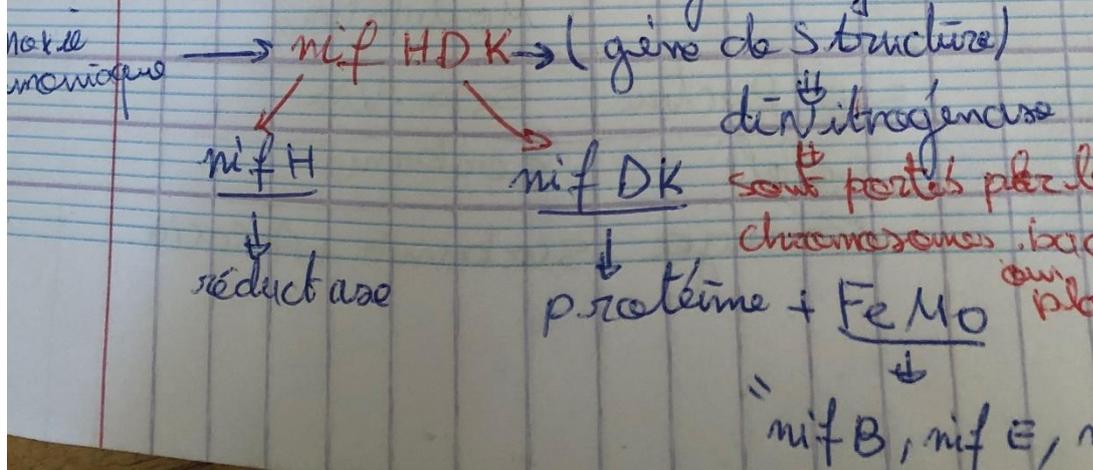
Bactérie symbiotique et fixatrice de l'azote

+ infective → formation du Nodule.
 + effective → fixatrice d'Azote (N_2)



La formation des poils absorbants (craon de borge)
 CBA ⇒ ~~formation de poils abso~~ des réaction
 casins de ϕ induits par les rhizobium vivant
 13 gène de facteur Nod.

Box Nod → gènes de nodulation
 Nod D → régulation de l'expression des autres
 condition de fixation du N_2
 gènes nif : { A menaquo / deux conditions
 oxygène ⇒ d'expression des
 gène nif



F1. Limites de temperature pour la vie active

يعني كائن الحي اذ هو يؤثر في تساقطه الوظيفية

كائن حي وظيفية - و كائن حي فقط ايعيش فقط

حياة تكون على

كائن كائن حي يؤثر في دورة حياته كامل في نفس درجة الحرارة.

Exemples:

I milieu et temperature

Le milieu aquatique: les écarts de T moins importants

Le milieu aérien: les écarts de T plus importants

يفتق حسب كل الوسط الهوائي والمائي والاقليمية تكون مختلفة

Les changes entre l'organisme et son environnement (perte ou gain)

Radiation من الوسط الهوائي تبرز الى الوسط اقل تركيز

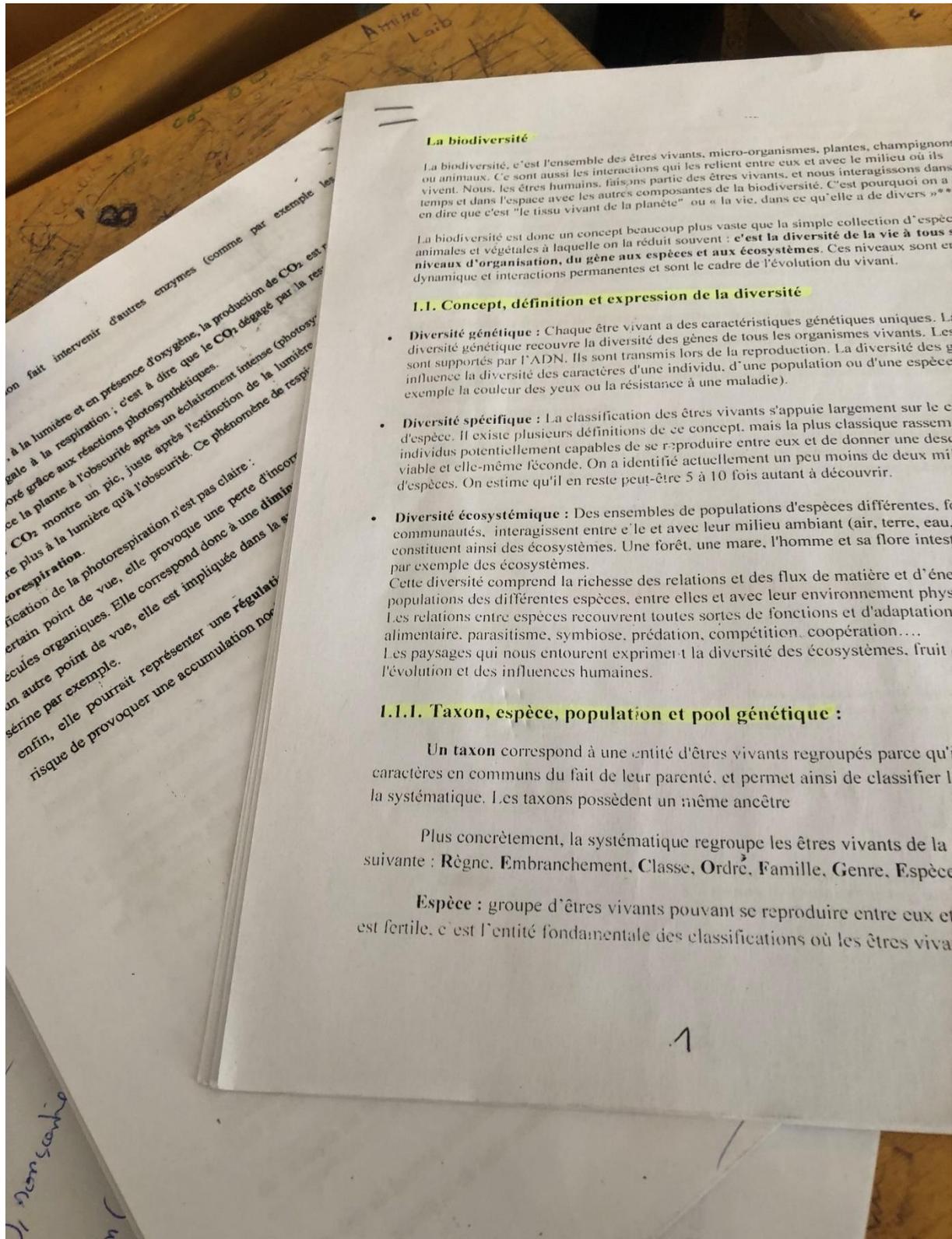
التي بادلت ليصل بين الوسط والكتلة الهوائية

اول طريقة الانتقال = Radiation

هو لنقل عبر المسامات الالكترونية

كل شيء يمد ويستقبل.

Annexes03 : Les cours des enseignants.



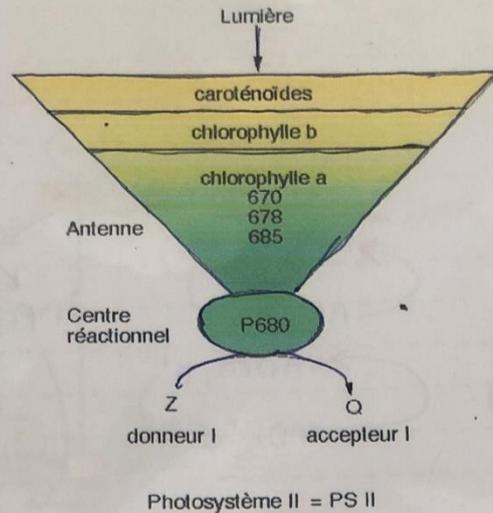


Fig.01 Schéma simplifié du photosystème PSII

La lumière est captée par une antenne constituée de pigments (**caroténoïdes** et **chlorophylles**) et l'énergie, canalisée jusqu'à un centre réactionnel constitué de **chlorophylle a** (P680). L'énergie obtenue est transférée à un accepteur primaire d'électrons. Un donneur primaire d'électrons permettra de restaurer la chlorophylle dans son état initial. Une chaîne complexe de transporteurs permettra ensuite de transférer cette énergie jusqu'à un accepteur final.

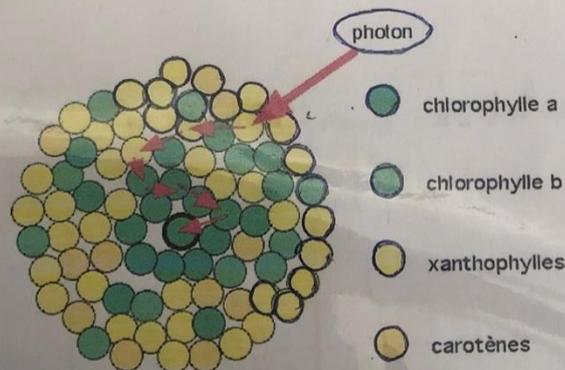


Fig.02 Schéma simplifié d'une antenne

La Fig.02, donne une schématisation très simplifiée d'une "**antenne collectrice**". Lorsqu'un photon atteint une molécule de pigment de l'antenne, son énergie est transmise sans perte jusqu'à la **chlorophylle a** du centre réactionnel. L'antenne, en développant la surface moléculaire d'absorption, augmente considérablement les chances que la chlorophylle a du centre réactionnel soit excitée par un photon.

semble plutôt quelle vienne renforcer une répression transcriptionnelle établie par d'autres mécanismes, pour s'assurer que l'extinction d'un gène soit bien complète.

02.02. Au niveau transcriptionnel

A. Exemples de séquences d'ADN liant des facteurs de régulation

Ce sont des courtes séquences nucléotidiques présentant des spécificités structurales uniques qui sont utilisées comme sites spécifiques de liaison des protéines régulatrices de la transcription. Des centaines de ces séquences ont été identifiées et chacune est reconnue par une ou plusieurs protéines de régulation d'une même famille. (Tableau 01).

B. organisation des régions régulatrices

Chaque gène présente une région régulatrice de son expression spécifique, composé du promoteur où se lient l'ARN polymérase et les facteurs généraux de la transcription, et d'une combinaison de séquences régulatrices où se lient des facteurs pouvant influencer le taux de transcription du gène. Le promoteur est par définition situé à proximité du site d'initiation de la transcription. En revanche, les séquences régulatrices peuvent se situer

- en amont, en aval ou même à l'intérieur de la région transcrite
- à plusieurs milliers de bp du promoteur, ceci se produit par contact direct entre le facteur lié à distance et l'un des éléments présents au niveau du promoteur (ARN polymérase ou facteurs généraux), l'ADN dans l'intervalle formant alors une grande boucle entre l'enhancer et le promoteur. (Figure 11)

Chaque gène va posséder une combinaison spécifique de séquences régulatrices éparpillées sur des milliers de bp, mais il faut aussi considérer que dans les types cellulaires différents, il y aura différents facteurs de régulation exprimés et donc un gène donné (avec pourtant la même région régulatrice) sera exprimée différemment (en fonction des facteurs présents pouvant reconnaître spécifiquement certaines de ces séquences). Ceci est très important puisque c'est la base de la spécificité tissulaire d'expression des gènes.

De plus bien que beaucoup de facteurs se lient à des enhanceurs et aient un effet positif sur le taux de transcription, il existe également beaucoup de facteurs de régulation négative.

C. Action sur l'assemblage de la machinerie de transcription

Le facteur de régulation, une fois lié à sa séquence cible sur l'ADN, ce facteur est fréquemment constitué de deux domaines structuraux aux fonctions distinctes. L'un est impliqué dans la liaison à l'ADN et l'autre souvent appelé (domaine d'activation), va permettre d'attirer et de positionner le complexe d'initiation qui existe sous forme preassemblé constitué de l'ARN polymérase, et de certains facteurs généraux au niveau du promoteur de façon à ce que l'ARN polymérase puisse commencer la transcription. Il semble

caractères structuraux
des organismes végétaux
ont des implications
plus ou moins rigide : constitue le
squelette du végétal
dans l'environnement
cellulaire et dans le sol pour l'eau et les sels
minéraux. L'immobilité du végétal
dans l'environnement
cellulaire et dans le sol pour l'eau et les sels
minéraux. L'immobilité du végétal
dans l'environnement
cellulaire et dans le sol pour l'eau et les sels
minéraux.

caractères structuraux
des organismes végétaux
ont des implications
plus ou moins rigide : constitue le
squelette du végétal
dans l'environnement
cellulaire et dans le sol pour l'eau et les sels
minéraux. L'immobilité du végétal
dans l'environnement
cellulaire et dans le sol pour l'eau et les sels
minéraux. L'immobilité du végétal
dans l'environnement
cellulaire et dans le sol pour l'eau et les sels
minéraux.

chloroplaste est un organe que l'on ne trouve que dans les tissus verts des végétaux verts : la
couleur verte due à la chlorophylle pouvant être masquée par des pigments supplémentaires (thalles
algues rouges).
microscopie photomique, les chloroplastes sont bien visibles grâce à leur couleur verte.
grossissement, on peut distinguer une structure plus ou moins granulaire.
microscopie électronique que la structure des chloroplastes a été établie grâce à différentes
microscopies électroniques. Les chloroplastes sont bien visibles grâce à leur couleur verte.
grossissement, on peut distinguer une structure plus ou moins granulaire.
microscopie électronique que la structure des chloroplastes a été établie grâce à différentes
microscopies électroniques. Les chloroplastes sont bien visibles grâce à leur couleur verte.
grossissement, on peut distinguer une structure plus ou moins granulaire.

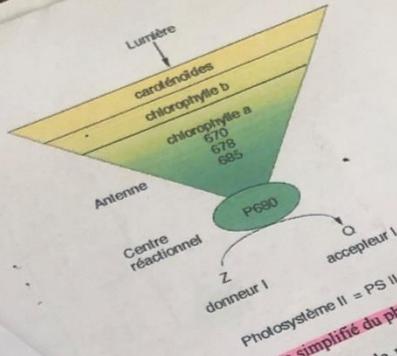


Fig.01 Schéma simplifié du photosystème PSII

Photosystème II = PS II
par une antenne constituée de pigments (caroténoïdes et chlorophylles) et
un centre réactionnel constitué de chlorophylle a (P680). L'énergie
est transférée à un accepteur primaire d'électrons. Une chaîne complexe de transporteurs
transfère cette énergie jusqu'à un accepteur final.

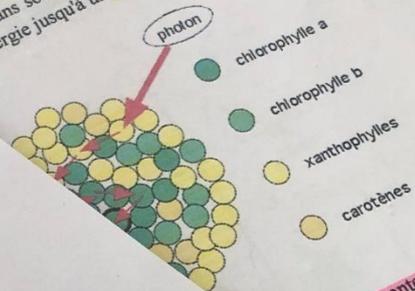


Schéma simplifié d'une antenne

de d'une "antenne colle
son énergie est tr
e, en développ
que la chlor

Annexes04 : sujet d'examen.

Université Achahid Cheikh Lâarbi T'bessi- TEBESSA, Faculté des sciences exactes et des sciences de la nature et de la vie,

Département de la biologie des Etres Vivants. 1^{ère} MASTER BTV 2023

Examen en phytopathologie

Partie 01 : Le Mildiou

- Quel est l'agent pathogène responsable de la maladie.
ما هو العامل الممرض المسبب لهذا المرض.
- Expliquez au choix l'une des phases du cycle d'infection de cette maladie.
اختر ثم اشرح احدى مراحل دورة الإصابة لهذا المرض.
- Citez 2 actions préventives contre cette maladie.
اعطي طريقتين وقائيتين لهذا المرض.

Partie 02 : La Pourriture Molle

- Quel sont les agents pathogènes responsable de la maladie.
اذكر العوامل الممرضة المسببة لهذا المرض.
- Donnez au choix 3 symptômes de cette maladie.
اختر واعطي 3 أعراض لهذا المرض.
- Citez 3 méthodes préventives contre cette maladie.
اذكر 3 طرق وقائية لهذا المرض.

Partie 03 : La Mosaïque de la Tomate

- Donnez au choix 2 symptômes de cette maladie.
اختر واعطي عرضين مرضيين لهذا المرض.
- Citez 3 méthodes de contrôle de cette maladie
اذكر 3 طرق تسمح بالتحكم في هذا المرض.

Partie 04 : Symptômes

Complétez le schéma suivant de classification de symptômes.

أكمل الجدول التالي المتعلق بتصنيف الأعراض المرضية عند النبات.

Annexes 05 : Des pages de garde des mémoires.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ CHEIKH LARBI TEBESSI -TEBASSA-
FACULTÉ DES SCIENCES EXACTES ET DES SCIENCES DE LA NATURE ET DE
LA VIE
DÉPARTEMENT DE BIOLOGIE APPLIQUÉE



Mémoire en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master L.M.D.

Domaine : Science de la nature et de la vie

Filière : Sciences Biologiques

Option : Biochimie appliquée

Thème

**Etude du pouvoir hépato-protecteur de la *Nigella sativa*
contre le déséquilibre biochimique survenu lors d'une
intoxication médicamenteuse**

Bouchabou Douaa

Présenté par

Fatmi Nourhane

Mme Guedri Kamilia

MCA

Université Larbi Tébessi -Tébessa-

Présidente

Mme Hamiri Manel

MAA

Université Larbi Tébessi -Tébessa-

Examinatrice

Mme Messaadia Amira

MCB

Université Larbi Tébessi -Tébessa-

Promotrice

Date de soutenance :08/06/2023



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique



Université Larbi Tébessi –Tébessa-
Faculté des Sciences Exactes et des Sciences de la Nature et de la vie

Département : Etres vivants

MÉMOIRE

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Filière: Biotechnologie

Option : Biotechnologie Végétal

**Effet de la rhizoremédiation sur les propriétés morfo-physiologiques
de *Triticum durum* cultivés dans un sol contaminé**

ALLOUCHE Asma

ALLOUCHE Aya

Devant le jury

Dr.. BOUDJABI Sonia	M.C.A.	Université de Tébessa	Président
Dr. DEKAK Ahmed	M.C.A .	Université de Tébessa	Examinatrice
Dr . SOUABI Hana .	M.C.A	Université de Tébessa	Rapporteur

Date de soutenance 12/06/2022

Année Universitaire

2021-2022

Annexes 07 : L'entretien

Les réponses des informateurs :

Entretien N=01 (Étudiante master 1 .Spécialité :biotechnologie végétale)

- 1- Moyen.
- 2- Oui toujours .
- 3- Oui ,surtout avec mes collègues de biologie.
- 4- Facile .
- 5- Français. Et parfois l'arabe.
- 6- L'expression oral .
- 7- Oui ,je réponds toujours avec des phrases complètes .
- 8- J'utilise les deux : général et spécialisé.
- 9- Pour moi j'ai une difficulté toujours avec les mots polysémiques. En français un mot peut signifier plusieurs choses, il contient plusieurs sens .
- 10- Favorable .
- 11- Non .
- 12- Pour moi le français facilite la compréhension, et j'y suis habitué maintenant.
- 13- A/le domaine scientifique toujours exige le français, en Algérie surtout, donc c'est obligé de l'utiliser.
B/ Évidemment le Français.
- 14- A/ Elle a une place cruciale, elle est la langue dominante dans notre domaine.
B/Oui, surtout dans les années passées.
- 15- Général, parce que le spécialisé est claire on a les mots scientifiques dans les cours il faut les mémoriser c'est tout.
- 16- Plus au moins.
- 17- Oui bien sûr, déjà je connais des personnes évitent le biologie à cause du français.
- 18- Simplifier la langue visée.

Entretien N=02 (Étudiant 3^{ème} année licence. Spécialité : toxicologie)

- 1- Moyen.
- 2- Oui, des fois.
- 3- Non, franchement.
- 4- Difficile.

- 5- Le français /l'arabe. Et bien sûr c'est le français le plus utilisé.
- 6- Rédaction.
- 7- Plus au moins.
- 8- Spécialisé.
- 9- Problème de base, et peut être parce que je déteste la langue vraiment.
- 10- Défavorable.
- 11- Oui.
- 12- Pour moi elle devient inutile maintenant, l'anglais va le conquérir bientôt.
- 13- A/ le domaine Maintenant malheureusement exige cette langue , mais il faut là changer rapidement .
B / L'anglais, bien sûr.
- 14- A/Occupe une place importante, tous est en français ici (les articles, les cours ...etc) , les enseignants aussi parlent juste en français presque.
B/ Oui ,bien sûr on a besoin .
- 15- J'ai un problème avec les deux honnêtement, parce que je suis faible en français en général .
- 16- Non ,parce que je suis faible en Français.
- 17- Oui , c'est la principale cause de l'échec.
- 18- Transposer la langue maternelle .

Entretien N=03 (Étudiante master 2 .Spécialité : Biotechnologie végétale).

- 1- Moyen .
- 2- Oui , toujours .
- 3- Non , juste (bonjours , cv).
- 4- Difficile.
- 5- Français /Arabe .
- 6- Expression orale .
- 7- Plus au moins .
- 8- Spécialisé .
- 9- Difficultés communicationnelles.
- 10- Favorable.
- 11- Non, du tout .
- 12- J'aime la langue française dès l'enfance et jeux l'apprendre.

13- A/Le problème de cette utilisation qu'il n'y'a pas des beaucoup d'informations en français quand on cherche sur n'importe quel sujet, même les articles sont en anglais, on prend les informations en anglais et on les traduit.

B / L'anglais, juste pour les informations.

14- A/ elle tue l'arabe et prends sa place carrément .

B/ Oui , pour apprendre bien la langue .

15- Français général (vocabulaire, grammaire, orthographe,... etc) .

16- Oui .

17- Oui, je connais des personnes souffrent avec la langue et ils sont échoués.

18- Simplifier la langue visée .

Entretien N=04(Étudiant 3^{ème} année licence. Spécialité : contrôle de qualité)

1- Faible .

2- Non

3- Bonjour, bonsoir c'est tout .

4- Difficile.

5- Français /Arabe ,mais la plupart du temps français. Il y'a un module « Anglais » ils l'enseignent aussi en français.

6- expression orale /rédaction .

7- Non .

8- Je mélange les deux et des fois j'ai entré une autre langue .

9- Y'a pas de communication, et problème de base dès l'enfance je déteste le français.

10- Défavorable.

11- Oui .

12- Je ne peut pas décrire comment je déteste cette langue (يعجز اللسان على الوصف).

13- A/J'aime pas cette utilisation du tout , je veux le changer en anglais.

B/ Anglais

14- A/ j'aime pas cette utilisation du tout , je veux le changer en anglais.

B/ Oui

15- Renvoie au français spécialisé parce le général devient facile avec la pratique .

16- Plus au moins .

17- Oui . Le période des contrôles et des interrogations indique bien le taux d'échec.

18- Transposer la langue maternelle.

Entretien N= 05 (Étudiant 3^{ème} année licence .Spécialité : Écologie)

- 1- Moins que faible .
- 2- Non.
- 3- Non , j'utilise l'anglais.
- 4- Difficile.
- 5- La plupart des enseignants utilisent le français et quelques mots arabes.
- 6- Expression orale, rédaction
- 7- Plus au moins, si la réponse existe dans le cours .
- 8- Spécialisé.
- 9- Je comprends pas la langue ,elle est très compliquée .
- 10- Défavorable.
- 11- Oui.
- 12- Je déteste la langue et je veux pas l'apprendre , Ils lui ont donné plus de valeur qu'elle ne le méritait .
- 13- A/ La biologie est difficile et le français l'a rendu encore plus difficile .
B/L'anglais.
- 14- A/ Il est connu que le français a une place importante dans les domaine scientifique déjà.
B/ Oui , bien sûr apprendre la langue un peu par exemple il nous donne des exemples sur les mots composés scientifiques, il nous apprend comment composer une phrase .
- 15- Les deux et beaucoup plus le français spécialisé, et surtout dans la mémorisation des mots scientifiques , des longs mots et difficile à prononcer.
- 16- Non .
- 17- Oui. Il y a des gens qui fuient à cause de la langue .
- 18- Transposer la langue maternelle.

Entretien N=06 (Étudiante de1^{ère} année licence tronc commun)

- 1- Bon .
- 2- Oui.
- 3- Oui ,toujours dans mes études.
- 4- Facile . si on l'étudier bien .
- 5- Ils utilisent le français et l'anglais et l'arabe mais beaucoup plus le français.
- 6- L'expression orale .
- 7- Plus au moins (selon la question) .
- 8- Les deux (général et spécialisé).

9- Manque de pratique et aussi dans notre domaine y'a beaucoup difficile termes scientifiques.

10- Favorable.

11- Non

12- Le français donne une valeur à l'étudiant pour moi .

13- A/ c'est obligé de l'utiliser dans les domaines scientifiques.

B/Anglais ,parce que on trouve des informations en anglais beaucoup plus, tous les articles qu'on a trouvés sont en anglais presque .

14- A/ Place primordiale, si vous ne connaissez pas le français, vous ne pouvez pas terminer vos études et réussir .

B/ Oui bien sûr, pour maîtriser un peu la langue.

15- Spécialisé. Dans les nouveaux mots scientifiques.

16- Oui les enseignants utilisent un français simple donc je comprend facilement le cours .

17- Oui , certainement ,Il y a des gens qui ont la réponse mais ils ne savent pas la formuler en français donc Ils perdent l'examen et échouent .

18- Simplifier la langue visée. Parce que les mots scientifiques qu'on étudie n'ont pas de traduction arabe.

Entretien N=07 (Étudiante 2^{ème} année licence tronc commun) .

1- Bon

2- Oui

3- Oui je l'utilise trop parce que je suis d'origine kabylenne de Tizi-Ouzou et on parle beaucoup le français.

4- Très facile .

5- Le français /l'arabe , et beaucoup plus le Français

6- Rédaction.

7- Oui , je réponds avec des phrases complètes la plupart du temps.

8- Les deux (général /spécialisé)et spécialisé beaucoup plus .

9- J'ai aucune difficulté en langue Française générale. Mais j'ai un problème avec la langue de spécialité (les termes scientifiques sont difficiles à comprendre et à mémoriser.

10- Favorable.

11- Non jamais , au contraire j'aime ma spécialité grâce au français .

12- J'aime bien la langue dès l'enfance, et je suis contre la nouvelle décision de remplacer le français par l'anglais.

13- A/ l'usage de français obligatoire, en Algérie les domaines scientifiques sont enseignés en français.

B/ Le français, bien sûr.

14- A/ place primordiale, elle envahit l'arabe .

B/Oui pour résoudre le problème de la pénurie d'étudiants en langue française.

15- Spécialisé, quand j'ai dit auparavant les mots scientifiques très difficiles à comprendre et à mémoriser.

16- Oui .

17- Oui ,grand taux d'échec.

18- Simplifier la langue visée.

Entretien N =08 (Étudiant master 1 .Spécialité :biochimie)

1- J'étais bon mais pour le moment moyen .

2- Non , parce j'assiste pas aux cours .

3- Oui un petit peu , tous le peuple algérien utilisent un peu de français .

4- Difficile, surtout la grammaire.

5- Français /arabe je les ai cités en ordre .

6- Expression orale /rédaction.

7- Le professeur ne me questionne pas et je ne réponds pas .

8- Spécialisé et général, des fois j'ai une idée mais j'ai pas le terme scientifique donc j'essaie d'expliquer avec le français général.

9- Problème de base

10- Favorable juste dans l'université, hors l'université non .

11- Non

12- Pour moi elle est la langue du colon et la langue d'amour aussi .

13- A/Elle est obligatoire, on le peut pas changer.

B/ Anglais .

14- A/ elle est la langue dominante .

B/ si on parle du niveau de mon promo ,oui il faut faire un module français, parce qu'ils ne savent pas même pas lire couramment le français.

15- Spécialisé.

16- Plus au moins .

17- Oui ,mais je blâme les étudiants. Quand ils choisissent la biologie, ils savent que c'est en français, et S'ils veulent ils peuvent .

18- Changer les profs (hhhh) bah ! Simplifier la langue visée.

Entretien N = 09 (Étudiant master 2 .Spécialité :toxicologie)

1- Faible .

2- Oui

3- Les plus simple mots (bonjours , ça va ...)

4- Facile mais pour moi difficile .

5- Français, et un petit peu d'arabe..

6- Rédaction / expression orale .

7- Non , je réponds avec Français cassé .

8- Les deux .

9- Problème de base, et aussi La période du Corona nous a affectés négativement, on a étudié le français à distance donc ça me rend plus faible en français.

10- Défavorable, Mieux vaut le retirer.

11- Oui , il faut le remplacer par l'anglais c'est mieux.

12- Pfffff! مأساة je déteste la langue, j'ai souffré avec le français, Où que vous alliez, dans notre pays vous trouverez des français : administrations, hôpitaux ...etc .

13- A/ c'est obligatoire.

B/ Anglais, mon mémoire déjà est en anglais.

14- A/ elle tue l'arabe.

B / Oui, car la nouvelle génération est trop faible en français.

15- Général, car le spécialisé dans ma spécialité est facile , les termes scientifiques sont claires .

16- Oui , j'ai pas problème avec la compréhension j'ai un problème avec l'expression oral quand j'ai dit auparavant.

17- Oui , un grand taux d'échec malheureusement.

18- Utiliser l'anglais (hhhh) . Si il faut choisir : simplifier la langue visée parce que la biologie va être ruinée en arabe honnêtement.

Entretien N =10 (Étudiante 1ère Année licence tronc commun)

- 1- Moyen .
- 2- Oui
- 3- Non
- 4- Difficile
- 5- Français /Arabe , mais la plupart du temps français.
- 6- Expression orale /rédaction
- 7- Franchement non
- 8- Spécialisé
- 9- Problème communicationnelle et aussi problème de base .
- 10- Défavorable
- 11- Non , Parce que déjà je ne finirai pas mes études .
- 12- Je déteste la langue , Ma mère était professeur de français et tellement elle m'a appris la langue j'ai la détesté .
- 13- A/ notre étude a besoin du Français.
B/ Anglais .
- 14- A/ place trop importante, y'a pas de biologie sans français.
B/ Oui surtout en première année parce que j'ai souffre vraiment avec le français.
- 15- J'ai des difficultés avec les deux (spécialisé et général).
- 16- Plus au moins .
- 17- Oui, certainement un grand taux d'échec.
- 18- Transposer la langue maternelle.

Entretien N =11 (Étudiant 2^{ème} année licence tronc commun)

- 1- Faible
- 2- Oui
- 3- Non, j'utilise l'anglais
- 4- Difficile
- 5- Français
- 6- Expression orale
- 7- Non
- 8- Spécialisé
- 9- J'ai pas la base . et j'utilise pas cette langue du tout hors l'université

- 10- Défavorable
- 11- Oui
- 12- Je déteste trop la langue française
- 13- A/ j'aime pas cette utilisation.
B/ Anglais
- 14- A/ importante bien sûr
B/Oui
- 15- Spécialisé / générale.
- 16- Plus au moins
- 17- Oui . elle est la seule cause d'échec
- 18- Transposer la langue maternelle.

Entretien N= 12 (Étudiant 1ère année licence tronc commun)

- 1- Faible
- 2- Non
- 3- Non
- 4- Difficile
- 5- Français /arabe .
- 6- Expression orale /Rédaction.
- 7- Non
- 8- Spécialisé.
- 9- J'ai pas la base .
- 10- Défavorable
- 11- Oui.
- 12- La langue que je déteste le plus et que je ne veux pas du tout étudier .
- 13- A/ j'aime pas cette usage .
B/ Arabe
- 14- A/ place importante.
B/ Oui .
- 15- Les deux
- 16- Non
- 17- Oui , Et je suis l'un des perdants, bien sûr .
- 18- Transposer la langue maternelle .

Entretien N=13 (Étudiante master 2 .Spécialité :toxicologie)

- 1- Moyen.
- 2- Des fois .
- 3- Oui , un petit peu
- 4- Facile
- 5- Français
- 6- Expression orale.
- 7- Plus au moins .(selon la question posée.)
- 8- Spécialisé. Les termes scientifiques sont trop difficile .
- 9- J'ai pas la base dès l'enfance.
- 10- Favorable.
- 11- Non , jamais
- 12- J'aime la langue carrément et je veux laisser le français en biologie comme première langue .
- 13- A/ c'est obligé d'utiliser le français, et j'aime cette utilisation.
B/ Français
- 14- A/ Si je donne un nombre sur dix sur sa place ,c'est 9/10
B/ Oui
- 15- Français de spécialité dans les mots scientifiques.
- 16- Oui.
- 17- Oui , bien sûr.
- 18- Simplifier la langue visée.

Entretien N= 14 (Étudiant 3^{ème} année licence)

- 1- Moyen
- 2- Non
- 3- Non , juste dans mes études.
- 4- Difficile
- 5- Français/arabe
- 6- Rédaction.
- 7- Plus au moins .
- 8- Spécialisé
- 9- Je déteste la langue , j'ai pas la base .

- 10- Défavorable
- 11- Oui
- 12- Elle ne signifie rien pour moi , j'aime l'anglais.
- 13- A/Obligatoire. Malheureusement
B/Anglais
- 14- A/Très importante. Elle est importante plus que l'arabe
B/Oui
- 15- Générale
- 16- Plus au moins
- 17- Oui
- 18- Simplifier la langue visée

Entretien N= 15 (Étudiant master 2 .Spécialité : science alimentaire)

- 1- Moyen .
- 2- Oui .
- 3- Oui .
- 4- Moyen
- 5- Français / arabe.
- 6- Rédaction.
- 7- Plus au moins .
- 8- Spécialisé,dans les termes scientifiques, ils sont difficile à mémoriser
- 9- Elle est trop compliquée
- 10- Favorable .
- 11- Non , pas du tout .
- 12- Pour moi elle est langue romantique, je l'utilise pour exprimer mes sentiments.
- 13- A/ On n'a pas bcp d'articles en français, donc c'est un peu difficile, c'est le problème de l'utilisation.
B/ Anglais .
- 14- A/ importante . elle a dominé l'arabe
B/Oui
- 15- Générale. Parce que j'ai pas la base
- 16- Plus au moins
- 17- Oui , car elle est un obstacle pour beaucoup d'étudiants

18- Simplifier la langue visée.

Entretien N = 16 (Étudiante mater 2 .Spécialité : toxicologie)

1- Moyen .

2- Jamais .

3- Un petit peu

4- Moyen

5- Français .

6- Rédaction / Expression orale .

7- Non , jamais .

8- Les deux .

9- J'ai pas la base , et maque de pratique .

10- Favorable.

11- Non

12- Je déteste la langue dès l'enfance.

13- A/ l'utilisation de français pas utile maintenant, elle va remplacer par l'anglais.

B/ L'arabe.

14- A/ Place essentielle bien sûr .

B/ Oui

15- Générale.

16- Plus au moins .

17- Oui .

18- Simplifier la langue visée.

Entretien N= 17 (Étudiante 1ère année tronc commun)

1- Moyen

2- Non

3- Non

4- Moyen

5- Français /arabe .

6- Expression orale

7- Non

8- Spécialisé

- 9- Y'a pas de pratique ,manque d'utilisation de la langue .
- 10- Défavorable
- 11- Oui
- 12- Langue de colon.
- 13- A/Notre étude a besoin du français
B/ L'arabe
- 14- A/ place cruciale
B/ Oui
- 15- Spécialisé. Les termes scientifiques sont très difficile à comprendre
- 16- Non
- 17- Oui , la moitié ont échoué à cause de la langue
- 18- Transposer la langue maternelle.

Entretien N=18 (Étudiante 2^{ème} année licence tronc commun)

- 1- Moyen
- 2- Oui, je l'utilise car je comprends pas tous les mots français.
- 3- Non
- 4- Facile , si on étudie bien la langue .
- 5- Français et anglais .
- 6- Expression oral .
- 7- Non , j'ai mélangé toutes les langues pour essayer d'exprimer mon idée .
- 8- Les deux mais le spécialisé beaucoup plus .
- 9- Problème de base et aussi manque de communication par la langue .
- 10- Favorable.
- 11- Oui un petit peut Parce que je veux aller à l'étranger pour terminer mes études et c'est difficile sans la maîtrise de la langue.
- 12- J'aime la langue et je veux l'apprendre, elle est langue de prestige pour moi .
- 13- A/ C'est la langue scientifique donc il fait l'utiliser dans un domaine scientifique. Même les chercheurs arabes écrivent leurs articles en français.
B/ Français. et je suis contre la nouvelle décision de l'anglais parce que la langue de spécialité en anglais est plus difficile que le français.
- 14- A / place très importante, elle a retirée l'arabe , au point que si le professeur explique en arabe, je ne comprends pas , j'ai l'habitude maintenant sur le français.

B/ Non pour moi il faut faire module d'anglais, parce qu'on trouve les articles et les informations en anglais . Pour le français il faut le maîtriser avant commencer à étudier un domaine scientifique.

15- Spécialisé.

16- Plus au moins .

17- Oui . Un très grand taux d'échec .

18- Bien sûr simplifier la langue visée. Pour moi Étudier avec une langue étrangère est une bonne chose ainsi une culture plus.

Entretien N =19 (Étudiant 3^{ème} année licence tronc commun)

1- Moyen.

2- Oui des fois .

3- Oui ,mais juste les simple mots ;la salutation par exemple.

4- Facile.

5- Français / arabe

6- Rédaction

7- Non, j'ai mélangé les langues toujours .

8- J'utilise les deux : général et spécialisé.

9- Je pense problème de base

10- Favorable.

11- Non.

12- J'aime la langue française et je veux l'apprendre.

13- A/ notre domaine exige le Français.

B/ Français

14- A/ Place très essentielle

B/ Oui , évidemment

15- Spécialisé.

16- Oui

17- Oui , un grand taux d'échec malheureusement.

18- Simplifier la langue visée .

Entretien N=20 (étudiant master 1. Spécialité : Biotechnologie végétale)

- 1- Moyen
- 2- Des fois, j'utilise google traduction pendant les cours pour traduire quelques mots
- 3- Oui des fois. Honnêtement selon la personne que je parle avec.
- 4- Moyen
- 5- La majorité des enseignants utilisent le français, et rarement de l'arabe et cette année un petit peu d'anglais aussi .
- 6- Expression oral, j'ai une idée par exemple, j'ai des mots sur l'idée mais je peux pas formuler une phrase complète oralement, j'ai hésité.
- 7- Plus au moins. Selon la question, si la réponse existe dans le cours tel qu'elle est , je réponds avec une phrase complète. A part ça non .
- 8- J'utilise les deux ,mais bien sûr le français spécialisé beaucoup plus.
- 9- Tout d'abord problème de base, j'ai pas la base en français, j'ai toujours des problèmes avec la grammaire. Et aussi le manque de pratique de la langue .
- 10- Favorable .
- 11- Non ,jamais.
- 12- Pour moi le français c'est la langue scientifique, et j'aime bien le français, plutôt j'aime le biologie en français. Je trouve que le français est la langue de bourgeoisie.
- 13- A/ C'est obligé parce que les mots scientifiques qu'on a étudiés y'a juste en français ou en anglais .
B/ Je choisis le français bien sûr.
- 14- A/Place très importante plus que l'arabe .
B/ Oui, certainement, on a besoin de module français pour enrichir nos informations, pour apprendre comment on peut faire une phrase complète sans faute.
- 15- Spécialisé, parce que on étudie chaque jours des nouveaux termes scientifiques ils sont difficile à comprendre.
- 16- Plus au moins. Des fois je comprends des fois non. C'est selon le prof et selon le cours
- 17- Oui, y'a personnes ont échoué, dont certaines de mes amis à cause de français, parce que dans les contrôles et les interrogations la réponse doit être en français.
- 18- Pour moi, simplifier la langue visée.